

# JAZZ FESTIVAL

Lundi, débute, au cinéma Loew's, le Festival de jazz de Montréal. Au programme :

**LUNDI, 12 AOUT 9 H. 15**  
Art Hokej of the "Jazz Messengers"

**MARDI, 13 AOUT 6 H. 15**  
Trio René Thomas — Art Hokej of the "Jazz Messengers"

**MARDI, 13 AOUT 9 H. 15**  
Orchestre de Leo Sagan — Curran McInnes

**MERCREDI, 14 AOUT 6 H. 15**  
Septette de Dick Ayesh — Orchestre de Duke Ellington

**MERCREDI, 14 AOUT 9 H. 15**  
Orchestre de Duke Ellington

**JEUDI, 15 AOUT 6 H. 15**  
René Thomas — Octuor de J. J. Johnson

**JEUDI, 15 AOUT 9 H. 15**  
Colonne Marchis et le trio de Pierre Leduc — Martial Solal et ses trio

VOIR PAGES 1 ET 2.

# LE JAZZ À MONTRÉAL:

## Aujourd'hui: un troisième festival demain: un événement international



PIERRE LEDUC

**D**U FESTIVAL international du film au Festival du jazz. De la magie de l'image vivante, de la saisie plus ou moins parfaite du réel, du rêve et de la fiction, à une magie des sons aussi bien qu'à une saisie d'une âme noire que quelques Blancs ont su assumer et même choisir, le passage n'est pas hardu: nous demeurons dans un même univers, celui de l'expression humaine, celui de l'Art. Mais encore plus parfaitement, nous demeurons dans un même temps et dans un seul moment d'une civilisation. Nous abandonnerons demain soir, après "Harakiri", une forme d'expression de notre siècle pour entrer lundi, dans une autre, aussi essentiellement contemporaine et vivante. Du

Loew's au Loew's, de Godard à Martial Solal, le jazz et le cinéma sont frères.

Ce rapprochement entre le jazz et le cinéma pourrait paraître gratuit à certains, prétexte à une introduction facile pour journaliste en mal de dire. Non seulement la parenté jazz-cinéma semble normale, mais elle s'impose. Et passer du cinéma au jazz n'est ni plus ni moins qu'une transition dans la continuité.

Tout comme le cinéma, le jazz depuis quelques années, fait partie intégrante du quotidien et même du quotidien le plus banal. Que ce soient les produits d'un jazz atrophié que diffusent les postes de radio voués à la "propagation" inconditionnelle du trop fameux

"hit-parade", que ce soient les trames sonores d'une multitude de commerciaux télévisés, ou de films de plus en plus nombreux, que ce soient les thèmes d'émissions de radio ou de télévision, servi à toutes les sauces, délavé ou étincelant, commercialisé ou tentant les expériences musicales les plus surprenantes, le jazz, tout comme le cinéma, prolifère, se multiplie, est constamment présent. En 1619, quatorze Noirs du Congo sont vendus comme esclaves à des colons de la Virginie... vers 1920, on enregistre les premiers disques de jazz à la Nouvelle-Orléans... en 1963, il y a la bataille de la ségrégation, le thème de "Premier Plan", la musique du film de Vadim "Sait-on jamais",

par le Modern Jazz Quartet, Elvis Presley, le jazz atonal et les commerciaux du dentifrice X. Entre les deux dernières dates, le "negro-spiritual", le charleston et le "boogie-woogie", le blues, l'intrusion des rythmes afro-cubains et sud-américain, le "Be-bop", le lyrisme de Miles Davis, la revendication de John Coltrane, l'ascèse de Sonny Rollins. Le jazz fleurit: il se nourrit à la fois de Ravel, de Bach, de la musique hindoue et de la bossanova. Le jazz fleurit: il influence toutes nos manifestations, il est accepté et consacré. On l'a accepté car on a maintenant, partout dans le monde des festivals de jazz. Depuis l'institution du Festival de Newport, Mecque des amateurs de

Jazz, le France, la Belgique, la Suede, l'Allemagne ont entrepris la mise sur pieds de leur propre festival de jazz.

### Le Festival de jazz de Montréal

Et le jazz fleurit aussi à Montréal. Autrefois, exclusivité presque complète de cafés et de boîtes que certains, à tort, n'ont pas fréquentés, le jazz a reçu depuis deux ans son passeport officiel, passeport qui a pris la forme d'un festival complet, ayant lieu dans le cadre on-ne-peut-plus-officiel des Festivals de Montréal. Lundi le 12 août, pendant que Richard Verreau officiera dans Werther sur la scène de la Comédie Canadienne, à quelques rues à

l'ouest, dans ce théâtre non moins officiel qu'est le Loew's, Art Blakey et "Ses messagers du jazz" tenteront avec des sons de nous transmettre "le grand message des Noirs d'Amérique".

Il existe aux Etats-Unis un nombre effarant de festivals de jazz et on pourrait craindre que notre festival ne soit qu'une copie plus ou moins parfaite des modèles américains. Or, tel n'est pas le cas. Depuis qu'il fonctionne, le Festival de jazz de Montréal se distingue sans arrêt de ses ancêtres d'outre-frontière. Contrairement à celui de Newport, où un nombre prodigieux de musiciens se succèdent continuellement durant trois ou quatre jours, le Festival du jazz de Montréal



CARMEN McRAE

DUKE ELLINGTON (en haut à gauche)  
NICK AYOUB



ART BLAKEY



J. J. JOHNSON



MARTIAL SOLAL

nous présente des concerts dans toute la force du mot. A Newport, les musiciens, sauf quelques rares super-vedettes n'ont pratiquement pas le temps de jouer : quelques morceaux, joués sans que les interprètes "ne soient réchauffés", et c'est fini. A Montréal, et c'est là notre atout, les musiciens ont le temps de jouer. Ainsi, Duke Ellington et Art Blakey auront à leur disposition une soirée complète en plus d'un autre demi-concert. Tous les autres seront en scène durant environ une heure. La qualité de la musique en sera d'autant meilleure. Autre caractéristique du Festival de jazz de Montréal : presque déjà considéré comme une manifestation internationale du monde du jazz, il pourra effectivement le devenir l'année prochaine.

Enfin les critères qui prévalent au choix des musiciens diffèrent souvent de ceux appliqués dans les autres manifestations du même type. Outre la qualité, qui on l'espère, est un critère universel, on retrouve la volonté de présenter un juste tableau des tendances du jazz, le souci de plus en plus apparent d'internationalisme ainsi que celui de révéler au public montréalais des musiciens locaux. Déjà cette politique a porté des fruits : Yvan Landry et Lee Gagnon (que l'on retrouvera cette année) doivent une bonne partie de leur renom à leur présence dans les festivals de 1961 et de 1962. Cette année, en plus du grand orchestre de Gagnon, le pianiste Pierre Leduc ainsi que son trio, de même que le quintette de Nick Ayoub auront l'occasion parfaite de se faire valoir devant un auditoire considérable.

Côte internationalisme, on

s'est déjà engagé dans la bonne voie. Outre le succès des musiciens américains lors des dernières années, comment ne pas mentionner la révélation que constitueront pour le public montréalais, les performances des "Double-Six" et du guitariste belge, René Thomas. Quant à la présentation des tendances actuelles du jazz, si le programme du présent festival ne nous donnera pas l'occasion de toutes les connaître, il nous en présentera néanmoins un bon nombre : le traditionnelisme constamment renouvelé de Coleman Hawkins, le classicisme (du moins dans son genre) de Duke Ellington, l'approche du jazz qui se veut presque messianique des "Jazz Messengers" de Art Blakey et finalement, Martial Solal, encore peu connu ici, mais qui nous arrive précédé d'une très grande réputation d'innovateur, en sont quelques-unes.

#### Les participants : les Américains

Réussir à programmer Duke Ellington est un exploit dont Laurier Hébert, président du comité d'organisation du Festival de jazz, de même que les autres membres de cette organisation, peuvent être fiers à juste titre. Vieilli, mais loin de n'avoir plus rien à dire, le légendaire Ellington demeure toujours une des principales figures et une des meilleures attractions du jazz. Pianiste, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur, son champ d'action est sans limite. S'il est quelquefois tombé dans le commercialisme (d'ailleurs qui ne l'a pas fait), il n'en a pas moins composé des suites pour orchestre de jazz qui comptent parmi les meilleures. Souvent à la

frontière du jazz et de la musique dite "classique" ou sérieuse, il a participé au Festival de Stratford, composant tout spécialement pour cette manifestation théâtrale "Such Sweet Thunder", suite d'une grande originalité basée sur des sonnets de Shakespeare. De nouveau, cette année, on lui demandait la partition musicale devant accompagner la représentation de "Timon d'Athènes" au même festival. Quant à son orchestre, il comprend des solistes de grand talent dont les principaux sont : Johnny Hodges, Harry Carney, Paul Gonzalves et Cat Anderson.

Avec Art Blakey et les "Jazz Messengers", on retrouve un jazz presque primitif, qui se veut inspiré et qui l'est souvent. Beaucoup parlent de "bruit gratuit"; il faut aussi penser en termes de luttes raciales, en terme de violences, de protestation continuelle et aussi de fureur de vivre. Brillant, étonnant comme technicien, Blakey a beaucoup plus que cela : il pleure, il hurle ou il rit avec sa batterie. On pense à l'Afrique; le rythme devient souvent obsédant. Le bruit, il y en a, est savant, la fureur, prévue et structurée. On remarque dans son groupe les noms de deux très bons solistes, Freddie Hubbard à la trompette et le disciple de J. J. Johnson, le tromboniste Curtus Fuller. En compagnie de Blakey, ces musiciens viennent tout juste d'enregistrer la trame sonore, de "Eva", film de Losey, mettant en vedette Jeannette Moreau.

Nous connaissons déjà J. J. Johnson pour l'avoir entendu deux fois à Montréal. On se souvient en effet qu'il était du groupe de Miles Davis lorsque celui-ci vint participer au Festival de 1962. Johnson avait

par la suite rempli un engagement dans un cabaret de la métropole. Maître incontesté du trombone depuis 1945, il est en outre compositeur, arrangeur et quelquefois même professeur de musique. Coleman Hawkins, qu'on surnomme souvent le "père du saxophone ténor" est peut-être celui de tous les vieux musiciens qui a su avec le plus de facilité demeurer moderne tout en conservant le style qui l'a rendu classique. Depuis 1923, il n'a cessé d'enregistrer, et encore tout dernièrement, on pouvait l'entendre aux côtés de musiciens aussi modernes et aussi originaux que Thelénions Monk et John Coltrane. Coleman Hawkins, c'est un peu l'effort constant et suivi de renouvellement.

Quant à Carmen McRae, une des grandes dames de la chanson américaine, elle représente un aspect commercial du jazz. Précisons que dans son cas, aspect commercial ne signifie pas facilité, ou concession; elle fait du jazz de qualité. D'ailleurs, elle est allée à bonne école ayant fait ses débuts vers 1940 avec les orchestres de Count Basie et de Benny Carter. Depuis 1954, année où elle se classait en tête du référendum de "Down Beat", elle est considérée comme une des meilleures chanteuses de jazz.

#### Martial Solal et René Thomas

D'Europe nous viennent René Thomas, guitariste et Martial Solal, pianiste. Le premier jouit déjà ici d'une réputation solide, due, en bonne partie, à son apparition lors du premier Festival du jazz en 1961. Les soli de Thomas, avaient été, de l'avis de plusieurs, les meilleurs moments du Festival. René Thomas nous revient d'Europe

après avoir participé à plusieurs Festivals, dont les plus célèbres, sont ceux d'Antibes-Juan-les-Pins en France et de Comblain-la-Tour en Belgique. Considéré par certains comme une des futures grandes vedettes de la guitare, il a enregistré des disques avec Sonny Rollins et John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet.

Si vous entendez dire que le grand pianiste classique Samson François en parlant d'un pianiste de jazz a déclaré : "Il possède une technique ahurissante", sachez qu'il parle de Martial Solal. Né à Alger, Solal n'est pas très connu ici; en Europe, il est célèbre et considéré comme un des éléments les plus sérieux du jazz européen. Qu'on l'entende en compagnie de son trio, d'un septuor ou d'un orchestre de vingt musiciens, Solal surprend et déconcerte toujours : musicien avant tout, technicien aussi, compositeur et arrangeur, Solal tente de renouveler à sa manière le langage du jazz, travaillant surtout sur les plans du solo et de l'arrangement. Sa richesse harmonique, ses conceptions rythmiques aussi bien que son optique du jazz en tant que musique écrite avant tout, en font un des principaux innovateurs du jazz moderne. Il vient tout juste de remporter un immense succès au Festival de Newport et sa réputation croît sans cesse.

#### Les Canadiens

Cette année, le Festival du jazz de Montréal nous présente trois ensembles locaux; ce sont l'orchestre de Lee Gagnon, le trio de Pierre Leduc et le quintette de Nick Ayoub. La renommée de Lee Gagnon grandit sans cesse. Le premier à Montréal, il a réussi à mettre sur pied une grande formation de jazz. Le seul fait de réunir

dix ou douze musiciens constituait déjà un précédent dans le jazz local. Bien des gens furent sceptiques au début quant à la qualité de leur musique. Depuis l'apparition de Gagnon au Festival de l'an dernier ainsi qu'au Conservatoire, il y a quelques mois, les sceptiques se font de plus en plus rares. Constitué depuis deux ans, l'orchestre de Gagnon se sert en majeure partie d'arrangements du pianiste et tromboniste Vic Vogel. Cette année, cet orchestre nous présentera encore une fois un bon nombre de pièces originales.

Le trio de Pierre Leduc, composé de Leduc au piano, Carl Palmas à la contrebasse et Pierre Béluse à la batterie, est une de ces rares formations locales qui peut se faire remarquer par son évidente cohésion. Ce n'est d'ailleurs là qu'une des raisons qui ont prévalu au choix de ce trio pour accompagner, dans un cabaret local, des musiciens d'envergure, tels Jackie Maclean, Slide Hampton et plusieurs autres.

Quant à l'ensemble de Nick Ayoub, il est composé de Al Benfold à la trompette, Artie Robert au piano, Don Habib à la contrebasse, Paul Lafortune à la batterie et Nick Ayoub, saxophone ténor et meneur du groupe. On pourra les entendre bientôt à la télévision dans le cadre de l'émission "Copain Copain".

Le jazz ne pourra faire autrement que fleurir durant les quatre jours que comporte le Festival. Lundi, Art Blakey explosera sur la scène de Loew's. Pendant ce temps, Laurier Hébert sera en Europe, préparant en Pologne, en Allemagne, en France et ailleurs, le premier Festival INTERNATIONAL du jazz de Montréal.

Gil Courtemanche

## THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Cette période élisabéthaine reste remarquable par ses pièces plutôt que par ses critiques. Ces pièces, construites en dehors de l'influence continentale, découvrirent un terrain neuf et un nouveau mode d'expression théâtrale. La critique exerça surtout son rôle contre le puritanisme qui, après le règne de Charles Ier, devait l'emporter, condamner toutes les oeuvres et fermer tous les théâtres.

Ben Jonson et Philip Sidney firent bien voir que les préceptes d'Aristote et d'Horace leur étaient connus, mais que les dramaturges anglais n'étaient pas prêts à les observer selon le sens étroit donné par les traducteurs et respecté ailleurs.

Shakespeare se trouva à peu près dans la même situation que Lope de Vega en Espagne, le théâtre étant aussi essentiellement populaire et n'ayant pas, pour aider à sa floraison, le concours des autres arts. L'esprit national était particulièrement individualiste et viril, le peuple n'avait pas le goût affiné, et Shakespeare sut le satisfaire en lui donnant ce qu'il désirait entendre, tout en assaisonnant ses menus d'ingrédients qui devaient faire plus tard la joie des beaux esprits.

Adoptant comme genre la tragi-comédie, Shakespeare sut peindre avec génie la vie dans ses contrastes les plus violents. Il se distingua aussi par la vérité de ses personnages et sut donner au thème la première place dans la construction de ses pièces : l'ambition, la vengeance, la jalousie... Au lieu d'imiter la vie, il l'interpréta, et c'est pourquoi le théâtre de Shakespeare peut être rapproché de la Comédie Humaine de Balzac, en ce sens qu'il pourrait porter en exergue le titre de Tragédie Humaine. Tous les sentiments s'y dévoilèrent et s'y affrontèrent, tous les instincts y sont dépeints, et les premiers trouvant surtout leur force dans les seconds, des pièces comme "Le Marchand de Venise" et "Othello" ont une portée universelle et sont d'un esprit détaché de toute entrave nationaliste. Aussi l'étude du théâtre de Shakespeare

est-elle aussi profitable au jeune dramaturge que la fréquentation et l'observation de la foule.

Brander Matthews caractérise ainsi le théâtre des diverses nations à cette époque : le théâtre espagnol se distingue par l'ingéniosité et l'imprévu de ses situations, le théâtre anglais par sa fougue et son énergie, le théâtre français par la symétrie de sa structure et par la logique de ses situations.

La critique, comme on voit, ne fait pratiquement rien pour l'avancement du théâtre à cette époque. Ce sont les dramaturges qui ont la parole, et à eux seuls revient le mérite des belles oeuvres qui donnèrent au public d'alors le goût du théâtre comme on le connaît aujourd'hui.

Le goût de la méthode est bien dans l'esprit français. Le théâtre de France en témoigne à toutes ses époques.

Dès que les premiers dramaturges eurent succédé aux auteurs de mystères et de moralités, la recherche de l'illusion scénique et le respect des règles dramaturgiques entrèrent en conflit. Il était pratiquement impossible de concilier les besoins de l'illusion scénique et les règles anciennes, rendues intransigeantes et souvent informes par des adaptateurs italiens. Bien des conventions qui datent de cette époque n'ont pas encore été détrônées par la mise en scène moderne.

Pendant qu'en Espagne les dramaturges se rendaient plus volontiers aux désirs du peuple et méprisaient volontiers les règles pour faire davantage illusion, en France, où le public était plus enclin à la critique, les écrivains s'entêtèrent longtemps à se conformer aveuglément, par exemple, aux unités de temps, de lieu et d'action. Cela ne tenait pas seulement à leur amour des théories et à leur goût héréditaire pour les principes d'autorité, mais surtout à ce qu'ils ne concevaient pas que l'illusion scénique pût être créée autrement.

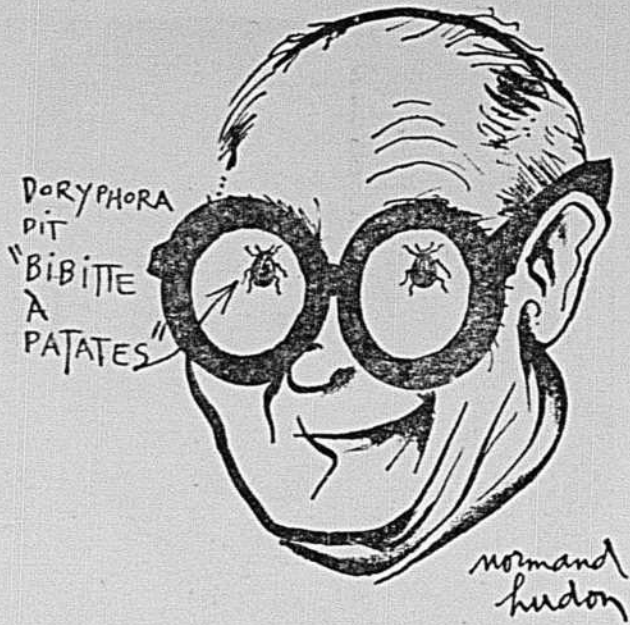
(A SUIVRE)

## Les origines de l'art dramatique (10)

**E**N ANGLETERRE, la période élisabéthaine est aussi dominée par des universitaires, Lyly, Peele, Nash et Markowe. On raconte même que Shakespeare fut maître d'école de village dans sa jeunesse. Mais que ne dit-on pas à propos de Shakespeare ?...

# LES ARTS CETTE SEMAINE

## musique



Marcel Achard, l'auteur de "Patate" présentement à la scène du Théâtre de l'Anse

## cinéma

**ALOUETTE**: "Cleopatra", avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Rex Harrison. Le nez, les décolletés, le décor et les amoureux impériaux de la reine d'Égypte. Matinée tous les jours à 2 h. Soirée à 8 h., dimanche: 7 h. 30.

**AVENUE**: "Sparrows Can't Sing", comédie anglaise de Joan Littlewood, avec James Booth et Barbara Windsor. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**BEAUBIEN**: "Un cadeau pour le patron", 2:26, 6:22, 10:18 et "Barabas", 12:10, 4:06, 8:02. En semaine: ouverture des portes à 6 h.

**BIJOU**: "Rayon de soleil", 12, 3:23, 6:36, 10:09. "Tendre et violente Elizabeth", 1:22, 4:55, 8:28.

**CANADIEN et PLAZA**: "Le petit vagabond", 12, 3:15, 6:20, 9:45. "Le roi des imbéciles à l'auberge du cheval blanc", 1:35, 4:50, 8:05.

**CAPITOL**: "The Longest Day", 10:15, 1:35, 5:00, 8:20. Dim. 12:55, 4:35, 8:10.

**CHAMPLAIN**: "Un cadeau pour le patron", 12:15, 4:11, 8:07. "Barabas", avec Silvana Mangano et Anthony Quinn, 2:01, 5:57, 9:53.

**CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY**: "Jason and the Argonauts", 2:45, 6, 9:20. "East of Kilimanjaro" 1:25, 4:45, 8:05.

**CINERAMA — THEATRE IMPERIAL**: "How the West was won", 8:30 tous les soirs. mar., merc., et jeudi: 2:00; sam. et dim.: 4:45.

**CREMAZIE**: "Un cadeau pour le patron", 12:10, 4:06, 8:02. "Barabas", 1:56, 5:52, 9:48.

**DORVAL**: Salle dorée: "Boccaccio 70", 8:35. Merc. sam. et dim. à 1:00. Salle rouge: "Love Is a Ball", 9:15. "A Cold Wind in August", 7:50. Merc. sam. et dim. à 1:00.

**ELECTRA**: "Fais ta prière, Tom Dooley", 12:30, 3:37, 10:44, 9:46. "Signe particulier néant", 1:52, 4:59, 8:06.

**ELYSEE**: Salle Eisenstein: "Seul ou avec d'autres". Salle Alain-Resnais: "Il Grido". Même horaire dans les deux salles: 7:30 et 10. Samedi: 5, 7:30 et 10.

**ESTEREL (St-Marguerite)** — 10, 11, 12 août: "Les Insatisfaits" avec Rita Cadillac et Emmanuel Gil. 13, 14, 15, 16 août: "Vacances en Enfer", avec Elina Labourdette et Georges Poujouly. Tous les soirs à 9 h. Les ven., sam. et dim. à 7 h. et 9 h.

**FRANÇAIS et RIVOLI**: "Le monstre aux yeux verts", 1:10, 4:25, 7:55. "Le monstre au masque", 2:45, 6:00, 9:30. "Liston vs Patterson", 1:00, 7:40.

**GRANADA et PAPINEAU**: "Le monstre aux yeux verts", 3:00, 6:10, 9:40. "Le monstre au masque", 1:05, 4:30, 7:45.

"Liston vs Patterson", 2:45, 9:25.

**KENT**: "Boccaccio 70": 12:55, 3:35, 6:20, 9:05.

**LOEW'S**: 4e Festival international du Film. Auj.: 2:15: "A tout prendre", de Claude Jutra; 9 h. 15: "La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz". Demain: 2 h. 30: "Le Soleil et l'Ombre", 6 h.: "L'Eclipse"; 9 h. 15: "Harakiri".

**MERCIER**: "Signe particulier: néant", 12:30, 3:32, 6:34, 9:36. "Fais ta prière, Tom Dooley", 2:09, 5:11, 8:13.

**LE PARISIEN**: "Les dimanches de Ville-d'Avray", avec Nicole Courcel et Hardy Kruger, 12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:25.

**LITTLE CINEMA PLACE VILLE-MARIE**: "Bell' Antonio", 12, 1:55, 3:50, 5:45, 7:45, 9:40.

**MONKLAND**: "Love Is a Ball", 2:20, 5:40, 9:20. "A Cold Wind in August", 1, 4:20, 7:55.

**NATIONAL**: "Tonnerre sous l'Atlantique", 12:30, 3:35, 6:45, 9:55. "Le sacrifice d'un amour", 2:10, 5:10, 8:20.

**OUTREMONT**: "Boccaccio 70", 12:55, 3:35, 6:20, 9:05.

**PALACE**: "Spencer's Mountain", avec Henry Fonda et Maureen O'Hara, 10:10, 12:20, 2:30, 4:40, 6:55, 9:15.

**PASSE-TEMPS**: "Un scandale à la cour", 12, 4:55, 9:50. "Le temps du châtiment", 3:10, 8:10. "Bataille à Bloody Beach", 1:35, 6:30.

**PLACE VILLE-MARIE**: "Huit et demi", de Federico Fellini. Une oeuvre gigantesque et magique. Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale et Anouk Aimée, 12, 2:20, 4:35, 7, 9:10.

**RITZ**: "La Révolte des esclaves", "Dix hommes pour l'enfer" et "Désirs et péchés". Ouverture des portes sam. et dim. à 1 h., en semaine à 5 h. 45.

**SAINT-DENIS**: Semaine du Film français. Auj.: "Le Rendez-vous", 12:00, 2:21, 4:42, 7:13, 9:44; demain: "Les Bonnes Causes", 12:30, 2:49, 5:08, 7:27, 9:46; lundi: "Jugez-les bien", 12:46, 3:01, 5:16, 7:31, 9:46; mardi: "L'affaire d'une nuit", 12:43, 2:59, 5:15, 7:18, 9:34; mercredi: "L'Aiglon", 1:04, 3:55, 6:46, 9:37; jeudi: "La Môme Pigalle", 12:52, 3:05, 5:18, 7:31, 9:44.

**SEVILLE**: "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8:15. Sam. et merc. à 2:15 et 8:15. Dim. à 2:15 et 7:45.

**SNOWDON**: "Love and Larceny", 8:30. Merc. sam. et dim. 2:00 et 8:30.

**STRAND**: "Jason and the Argonauts", 11:20, 2:15, 6:15, 9:40. "East of Kilimanjaro", 10:00, 1:25, 4:50, 8:15.

**WEST MOUNT**: "Shadows", de John Cassavetes; 1:50, 3:50, 5:50, 7:50, 9:45.

## théâtre

**CAMP MUSICAL (Mt Orford)** — Mercredi soir, "En attendant Godot", de Samuel Beckett, grand prix du Festival national d'Art dramatique. Production de l'Atelier de Sherbrooke.

**CENTRE D'ART DE REPENTIGNY** — "La vengeance d'une orpheline russe", drame pour rire, du douanier Rousseau. Tous les soirs sauf le lundi à 9 h.

**JARDINS DE L'ORATOIRE ST-JOSEPH** — Tous les mercredi, jeudi et vendredi à 9 h. 45, jusqu'au 30 août: "Le Chemin de croix", de Ghéon, joué par le Théâtre-Québec.

**LA FRENIERE (Québec)** — "Blaise", comédie en 3 actes de Claude Magnier.

**LA POUDRIERE** — Tous les soirs à 8.40 h. "Romanoff and Juliet", de Peter Ustinov. Une production du Théâtre International de Montréal. Relâche le dimanche.

**LE PIRATE (St-Fabien-sur-Mer)** — "Le Quadrille", de

Jacques Duchesne. Les mardi, mercredi et jeudi à 9 heures.

**L'ESTOC (Québec)** — "Les Bonnes", de Jean Genet, par le Centre de Formation Dramatique.

**THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil Inn)** — "Patate", de Marcel Achard, mettant en vedette Jean Duceppe. Les mardi, mercredi, jeudi et samedi à 9 h.

**THEATRE DE L'ESTEREL (St-Marguerite)** — "Le Cocotier", de Jean Guiton. Avec Guy Provost, Robert Gadouas, Paul Hébert, Denise Provost, Nicole Filion, Roger Garceau, Monique Aubry et Andrée Lachapelle. Mise en scène de Georges Groulx. Du mercredi au samedi à 9 h., le dimanche à 7.30 h.

**THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman)** — "Les Monstres sacrés", de Jean Cocteau, dans une mise en scène de Louis-Georges Carrier. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.



CLAUDE PREFONTAINE et MICHELE CHICOINE sont les principaux interprètes de "Romanoff and Juliet", comédie de Peter Ustinov que le Théâtre International de Montréal présente jusqu'au 31 août (sauf les dimanches), à La Poudrière, dans le cadre des Festivals de Montréal.

## beaux-arts

**ATELIER DE CERAMIQUE (Val David)** — Jusqu'au 31 août, les membres de l'Indépendant Art Association exposent leurs oeuvres.

**AUBERGE HANDFIELD (St-Marc)** — Jusqu'au 7 septembre, exposition de bois de grève de la collection Georges Bellemare.

**CENTRE D'ART DU MONT ROYAL** — Jusqu'au 2 septembre: 53 peintures de 33 artistes, groupes sous le thème Montréal '63. Tous les jours de 9 à 9 h.

**CENTRE MARQUETTE** — Jusqu'au 5 août inclusivement, photographies de Gilles Duval, Roger Champagne et Louis Ste-Croix.

**COIN DES ARTS (Gare Centrale)** — Jusqu'au 31 août, oeuvres de Walter Pranke et de Albert Winter.

**GALERIE AGNES LEFORT** — Jusqu'au 31 août: acquisitions récentes de la galerie (peinture, sculpture, gravure). Tous les jours jusqu'à 5 h., sauf le samedi et le dimanche.

**GALERIE CLAUDE HEAFELY** — Jusqu'au 2 septembre: groupe de peintres et graveurs canadiens et européens. Tous les jours de

chestre de Duke Ellington; 9 h. 15: Orchestre de Duke Ellington; jeudi à 6 h. 15: Trio René Thomas, Quatuor de J. Johnson; à 9 h. 15: Coleman Hawkins et Trio Leduc, Martial Solal et son trio.

**COMEDIE-CANADIENNE** — Ce soir (sam.) ainsi que les 15 et 17 août, à 8 h. 30: "Werther", opéra de Massenet, avec Richard Verreau, Fernando Chiochio, Napoléon Bisson, Claire Gagnier et Yolande Guérard. Direction musicale: Jacques Beaudry. Mise en scène: Irving Guttman. Dans le cadre du 28e Festival de Montréal.

**CHALET DE LA MONTAGNE** — Mardi soir à 8 h. 30: "Concert Dominion sous les étoiles". Programme d'extraits d'opéras (Mozart et Verdi). Solistes: Yolande Dulude, soprano, et Robert Savoie, baryton. Orchestre dirigé par Alexander Brott.

**THEATRE DE VERDURE (Parc LaFontaine)** — Tous les soirs de beau temps à 8 h. 30, jusqu'au 2 septembre: "La Mascotte", opérette d'Audran, avec Marcelle Couture, Guy Hoffman, Jean-Louis Pellerin et Jacqueline Plouffe. Orchestre dirigé par Otto Werner-Mueller. Mise en scène: Lionel Daunais. Pour informations: 872-4440, chaque soir.

midi à 6 h., sauf le samedi et le dimanche.

**GALERIE L'ART FRANÇAIS** — Exposition de peintures de la galerie. Du lundi au vendredi.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS** — Festival national de la Caricature: derniers jours aujourd'hui et demain.

— Collection de M. et Mme S. Band: Collection répétée des oeuvres du Groupe des Sept et d'Emily Carr. Jusqu'au 1er septembre.

— Stravinsky et la danse: Exposition jusqu'au 1er septembre.

**GALERIE NORTON** — Oeuvres graphiques et sculptures esquimaudes. Jusqu'au 19 septembre.

**PENTHOUSE GALLERY** — Jusqu'au 16 août, oeuvres de A. Začarozny. Du lundi au vendredi de 10 à 6 h.

**SQUARE DES ARTS** — Sixième exposition annuelle au Square Dominion. Ouverture jour et nuit jusqu'au 15 septembre.

**THE ART CENTRE** — Jusqu'au 12 août, oeuvres récentes de Nicholas Wentworth. Du lundi au vendredi de 9.30 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h.

## variétés

**CHEZ TEMPOREL (St-Marguerite)** — Ce soir, Renée Claude.

**HOTEL L'ESTEREL (Val David)** — Ce soir, Dominique Chantel et Benoit Dufour.

**LA BOITE (Sherbrooke)** — Demain soir, jazz avec le trio de Johnny Alston.

**LA BUTTE (Val David)** — "Twist la Bacquaise" revue humoristique avec Raymond Lévesque, Mirielle Lachance et Benoit Marleau.

**LA TETE DE L'ART** — Ce soir, "Newport Festival All Stars". Du 12 au 17, René Thomas. A 11 h., durant le Festival de Jazz.

**LE CABASTRAN (Joliette)** — Ce soir, Clémence Desrochers.

**LE PIRATE (St-Fabien-sur-Mer)** — Ce soir et demain soir à 9 h., récital de Raoul Roy folkloriste.

**PENTHOUSE** — Du 12 au 17, Bill Evans. Débutant à 11 h., durant le Festival de Jazz.

# Jean-Luc Godard:



photo René Picard, LA PRESSE

## "Faire coïncider le sujet avec le moyen de le dire..."

**N**OUS ASSISTIONS mardi soir dernier dans la salle du Loew's à la projection d'un film exaspérant et dérisoire, prodigieusement nouveau, où les agents secrets font des canulars, où la trame politique algérienne ne sert que d'argument à un ballet stupide et ricanant: "Le Petit Soldat". Du Beckett revu par la nouvelle vague. "Vague, oui. Mais nouvelle..." Un brouillon irritant après lequel, nous semble-t-il, il sera difficile de faire du cinéma comme avant-hier, selon les normes. Ou ne serait-ce que contrepèteries, conformisme anticonformiste, esthétique, provocation, Chabrol, fils à papa, plaisanterie ridicule et gratuite?

Quittant pour un instant la projection, nous voici, dans le hall, en présence, soudain, d'un petit monsieur vêtu de noir, muet, triste ou absent. La légende s'écroule. Ni paradoxes, ni cabotinage. Non, sa femme ne viendra pas... Il dégage avant tout une impression d'acuité timide et d'angoisse. Il est vrai qu'il descend d'avion et qu'il est fatigué.

Auprès de lui, Antonioni a l'air d'un optimiste et Buster Keaton, d'un farceur. Il est beaucoup plus sûr de ses idées que de lui-même. Il se dirige vers la scène, où il dira d'une voix indécise qu'il est bien étonné de cet accueil, qu'il reviendra demain, pour une petite fable, avec des animaux, "Les Carabiniers".

Ce petit monsieur vient de faire tourner Brigitte Bardot et Fritz Lang. Inspirateur des "Cahiers du Cinéma", il a fait six films en trois ans. Son portrait, physique ou d'auteur, est bien difficile à fixer. Les jeunes cinéastes le défient. Il y a six personnes sur les Champs-Élysées pour voir ses "Carabiniers". Il est le mari d'une comédienne, Anna Karina, qu'il a rendue célèbre. Il est d'origine suisse. Son regard est doux, enfantin et profond, mais il n'enlève jamais ses lunettes noires. On entendra beaucoup parler de lui dans l'avenir. Il s'appelle Jean-Luc Godard.

### Six films

On a probablement tout dit sur les techniques utilisées par la "nouvelle vague". Un style direct, proche de celui du reportage de télévision, décors réels, éclairages naturels. Un scénario tenant en une idée ou en trois pages. Un dialogue souvent improvisé. Une caméra, tenue à la main, qui accompagne constamment les personnages. Des coupures apparemment négligées, faites au hasard. Ce style, c'était fatal, fait des ravages chez les cinéastes médiocres. Godard, en 1960, lui donne son classique, "A bout de souffle", parce qu'il l'adapte exactement à ce qu'il a à raconter.

Un mauvais garçon facétieux, Jean-Paul Belmondo, se rend de Marseille à Paris dans une voiture volée.

Poursuivi par la police, il tue un agent. A Paris, il s'installe chez une jeune Américaine, qui le dénoncera. Il mourra dans la rue, abattu par un policier.

Ce récit cinématographique ne se contente pas de dynamiser la mise en scène traditionnelle. Il construit une façon moderne de révéler le personnage par son compor-

tement, de restituer, autour de lui, son univers. L'Américaine, qui se croit libre, est hésitante et complexe; le garçon, amoral, sans avenir, est sympathiquement toujours présent.

C'est, également en 1960, "Le petit soldat", aussitôt interdit par la censure. On affirme que l'actualité brûlante se prête mal à la dérision. L'année suivante, "Une femme est une femme" est une sorte d'hommage ironique à la comédie musicale américaine, d'hommage tendre à Anna Karina, autour de qui tourne la caméra, dans de jolis jeux de couleur, des plaisanteries stupides ou réussies, un goût savant de la pochade et du pastiche, un ensemble anarchiste inégal et gai.

Suivent, sans oublier les courts métrages ("Histoire d'eau", "Charlotte et son Jules", "Tous les garçons s'appellent Patrick"), "Vivre sa vie", poème sur la prostitution, ces étonnants "Carabiniers" dont nous disions mercredi la force satirique explosive "Le Mépris" enfin, des cinéastes très contemporains tournant "L'Illade" à Capri, qui représente, selon l'auteur, "un retour au film très traditionnel, en même temps qu'au classicisme et à la Grèce, à la nature à l'état brut..."

### "C'est du reportage"

Le lendemain, Godard parle toujours très peu, c'est entendu, et le genre "chien savant" semble de moins en moins son genre. Mais il y a devant lui des micros, des photographes, des gens assemblés. Et puisqu'il faut que je m'explique, et puisqu'il faut enfin qu'à travers cet état, qui est le mien, de gentillesse gênée, profonde et orgueilleuse, je réponde à votre gentillesse montréalaise

en tâchant d'éclairer ma lanterne, voici...

"Mon cinéma, c'est du reportage. Ce n'est pas par hasard que le personnage principal du "Petit soldat" est un reporter. Sans aucunement prendre parti, je m'y suis servi de la politique comme sujet. Ce n'est pas l'amour, ce n'est pas l'argent. C'est la politique. Extérieur au sujet, j'ai pourtant choisi un acteur un peu engagé dans ces faits. Mais j'ai fait ça comme j'aurais fait, par exemple, un western situé pendant la guerre de Sécession. Mais moi, ça m'assimile. Après "A bout de souffle", on m'a traité de voyou, de gangster. On n'a pas dit à Howard Hawks qu'il était un gangster parce qu'il avait fait "Scarface"...

"Mes dialogues ne sont pas improvisés. Ils sont écrits au dernier moment... Quinze jours de tournage avec un dépassement de deux mois. Une petite équipe. J'aime travailler avec peu de monde, penser comme un romancier, comme un peintre... Je ne sais si j'ai démystifié Brigitte Bardot dans "Le mépris". Je l'ai prise telle qu'elle est, cherchant sa personnalité à l'intérieur du personnage..."

### Hollywood n'existe plus

"Non, je ne pratique pas la technique en tant que grammaire. Vis-à-vis de la mise en scène, je me mets seulement dans la position de quelque chose qu'il faut réinventer, en me plaçant chaque fois, malgré les risques, dans une direction que je ne connais pas, en essayant toujours de faire coïncider le sujet et le moyen de le dire. Au sujet du "Petit soldat", on m'a dit: "On tient pas un revolver comme ça dans la rue. C'est impossible". Mais si, mais on s'en aperçoit après. La seule preuve que

c'est possible, c'est que ça été filmé..."

"Je fais des films bon marché parce que c'est une nécessité. Jamais je n'irai faire un film à Hollywood. D'abord parce qu'Hollywood n'existe plus, et qu'ainsi d'ailleurs quelque chose d'important a été perdu, les possibilités des scénaristes, les moyens du laboratoire de recherches. Et puis je redouterais de m'y sentir brimé. Un poète peut écrire n'importe quel poème, et 2 pour cent seulement du travail de cinéaste correspond à ce qu'il a envie de faire... C'est malheureux. Il ne reste au cinéma que les superproductions et les films intellectuels.

"Dans 20 ans? Le progrès? Dans 20 ans, on continuera à faire des films... Oui, toujours, et j'y tiens beaucoup: en même temps que je fais le film, j'explique ce qu'est pour moi le film... "Les Carabiniers"? Toutes les guerres peuvent s'y appliquer. Le thème de la guerre est au fond le même, qu'il se situe au Moyen Âge ou de nos jours..."

"Des projets? Non. Rien. Reprendre la critique peut-être. "Pour Lucrèce" de Giraudoux? Un peu plus tard"

Evasif et courtis, Godard ne s'engage pas à fond dans ses réponses. Il est précis, mais sans excès, un peu dubitatif. C'est agaçant aussi d'interroger un auteur quand il a fait en sorte que toutes ses réponses se trouvent dans ce qu'il a fait..."

"J'ai deux admirations cinématographiques, que vous trouverez peut-être explicites, sait-on jamais?" On les trouve explicites. "Oui, Bresson, d'une part. Et Jean Vigo, à qui j'ai dédié "Les Carabiniers".

Alain Pontaut



Brigitte Bardot et Michel Piccoli dans "Le Mépris". LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 10 AOUT 1963 / 5

# L'engagement d'Albert Camus

## LITTÉRATURE

Il est devenu de bon ton dans nos milieux "littéraires" de dire que Camus est dépassé, que son univers est trop étroit, qu'il a déçu, etc. Comme si Camus avait eu pour vocation de répondre à nos questions, et, en quelque sorte, de prendre la place de Dieu dans nos vies! Camus n'avait pas à devenir professeur, mais lui-même, rien que lui-même. Parce qu'il a refusé de se travestir en grand-prêtre, Camus a gagné de parler de l'homme sans orgueil ni mépris, simplement, comme il a vécu.

La confusion des valeurs est facilement complémenteuse, tandis que la certitude d'avoir raison invite aux réticences, aux procès, à la pesée des vertus et des mérites. Rien n'a dû faire autant souffrir Camus que cette bataille menée par les pourchasseurs de noms illustres pour l'enrôler dans leur armée (chrétienne ou libre-penseuse) ou pour le condamner au feu éternel de l'hérésie. Je l'imagine gêné quand on lui parlait de ses écrits en répétant sans cesse: "Ce n'est pas cela".

"Parfois, disait-il, dans ces "premières" de théâtre qui sont le seul lieu où je rencontre ce qu'on appelle avec insolence le Tout-Paris, j'ai l'impression que la salle va disparaître, que ce monde, tel qu'il semble, n'existe pas. Ce sont les autres qui me paraissent réels, les grandes figures qui rient sur la scène. Pour ne pas fuir alors, il faut se souvenir que chacun de ces spectateurs a aussi un rendez-vous avec lui-même; qu'il le sait et que sans doute il s'y rendra tout à l'heure. Aussitôt le voici devenu fraternel: les solitudes réunissent ceux que la société sépare. Sachant cela, comment flatter ce monde, briguer ses privilèges dérisoires, consentir à féliciter les auteurs de tous les livres, remercier ostensiblement la critique favorable, pourquoi essayer de séduire l'adversaire, de quelle figure surtout recevoir ces compliments et cette admiration dont la société française (en présence de l'auteur, du moins, car lui parti!)... use autant que du Pernod et de la presse du coeur? Je n'arrive à rien de tout cela..."

Avant tout la fidélité à soi-même, la seule fidélité qui rend possible l'impossible vocation d'être homme et d'être juste sur cette terre baignée de chaleur, de sel et de soleil, mais aussi marquée des cicatrices de la guerre, de la faim et de l'absurde. Sur cette terre difficile pour laquelle il est parfois pénible de prendre parti, mais qui est la seule base permise à l'engagement, c'est-à-dire à l'aventure d'une liberté qui se vit sans se voir jamais.



Assiégé de questionneurs et d'innombrables amis, l'engagement d'Albert Camus connut le pire: la censure perpétuelle. Il la connaît encore de nos jours, elle court sur son oeuvre comme une chenille dévorante. "Nous autres, écrivains du XXe siècle, ne serons plus jamais seuls".

Il manquait sur Camus un livre écrit avec franchise et santé, un livre où l'objectivité n'étouffe pas la ferveur, ni l'admiration, la rigueur logique. Morvan Lebesque a écrit ce livre (1) avec l'amitié et la pudeur de celui

qui connaît trop ce dont il parle pour se livrer au bavardage de grand style. Son "Camus par lui-même" est un modèle d'ordre et de clarté, soutenu par une attitude de sympathie profonde envers l'homme qui, d'Alger à Paris, d'une enfance pauvre au prix Nobel, vécut son destin avec une singulière honnêteté, sa liberté bien particulière qui, tout au long de sa vie, lui a donné "l'orgueil de sa condition d'homme".

Camus ne devait arriver ni à une fin proprement dite ni à une certitude. La mort l'a saisi brutalement en plein cheminement, laissant sans réponse toutes les questions, et la plus importante de toutes: pourquoi donc sommes-nous sur terre? Morvan Lebesque après une brève et dramatique évocation de cette mort absurde reprend l'itinéraire camusien depuis Alger. Aucun engagement ou désengagement de Camus n'est passé sous silence. Les événements sont remis au point, en particulier l'insoluble et torturant problème posé à Camus par la guerre d'Algérie et la violence. Le récit des faits marquants de la "carrière" littéraire de Camus n'a pu empêcher Morvan Lebesque de faire la part belle à l'analyse des oeuvres camusiennes (en particulier de l'Homme révolté) et de nous donner un goût irrésistible de les relire de nouveau.

Après avoir parcouru l'essai de Morvan Lebesque et réfléchi avec lui, dans un dernier chapitre, sur les rapports que Camus a pu entretenir avec les réalités religieuses, il ne fait plus de doute que l'auteur de *La Peste* a nié jusqu'au bout qu'il y eût un personnage céleste qui s'intéressât à nous. "Mon royaume tout entier est de ce monde", écrivit-il dans *Noces*. A la fin de sa vie, il n'avait pas renié cette phrase dure et nette. Pour lui il n'y avait de combat possible qu'en cette vie, un combat mené pour la justice, pour la liberté de l'homme.

L'engagement de Camus fut avant tout une fidélité constante à la terre, opposée ou parallèle au désespoir fondamental, celui du grand vide laissé par la Création. "Ce monde a du moins la vérité de l'homme et notre tâche est de lui donner ses raisons contre le destin lui-même. Et il n'a pas d'autres raisons que l'homme, et c'est celui-ci qu'il faut sauver si l'on veut sauver l'idée de la vie. Votre sourire et votre dédain me diront: qu'est-ce que sauver l'homme? Mais je vous le crie de tout moi-même, c'est ne pas le mutiler et c'est donner sa chance à la justice qu'il est le seul à concevoir."

Etre fidèle à soi-même et au monde, ce n'était pas pour Camus jouir de la vie, mais, comme le dit Morvan Lebesque en conclusion de son livre, "accepter la Tragédie", se raidir pour atteindre l'absolu, vouloir transformer le monde avant de l'avoir épuisé.

Pierre Vallières

(1) "Camus par lui-même", coll. "Ecrivains de toujours", aux Ed. du Seuil.

## PARUTIONS

● **DE LA TERRE A LA LUNE**, roman, par Jules Verne. Editions de l'Homme.

Au cours de ces dernières années, les hommes ont assisté aux exploits les plus surprenants réalisés par les spécialistes de l'espace. C'est dire que le roman de Jules Verne, "De la terre à la lune", est plus que jamais à l'ordre du jour. En effet, les savants américains caressent l'espoir d'envoyer le premier homme sur cet astre avant 1965, soit 100 ans après que Jules Verne eut publié son roman.

Cet étonnant prophète avait tracé avec une exactitude surprenante le trajet que suivront bientôt, on l'espère, les cosmonautes américains.

● **LE SIECLE DE LOUIS XV**, par Pierre Gaxotte. Le Club du Meilleur Livre d'histoire (Cercle du Livre de France).

Dans une édition abondamment illustrée et bellement présentée, le livre célèbre de Pierre Gaxotte, qui réhabilite Louis XV et son siècle.

● **LE 31 JUIN**, roman, par J.B. Priestley. Traduit de l'anglais par Jean Rosenthal. Robert Laffont.

Comment une princesse de légende peut-elle tomber amoureuse d'une jeune peintre du XXe siècle? Comment un magicien,

hôte de l'enchanteur Merlin, cause-t-il quelque perturbation dans un "pub" de Londres; comment le directeur d'une importante agence de publicité se voit dans l'obligation de dicter son courrier sous l'aspect d'un redoutable dragon; ce sont là quelques-unes des surprises de ce petit livre débordant de fantaisie qui a déjà fait rire non seulement les Anglais mais aussi les Russes. A des étudiants soviétiques qui lui demandaient pourquoi il avait écrit le 31 JUIN, J. B. Priestley a simplement répondu: "Pour m'amuser."

● **LA POLICE EN FRANCE**. Numéro 14 de "La Nef".

Deux grandes sections: comment fonctionne la police, et la police et la société. L'ouvrage est écrit en collaboration.

● **CES DEUX ENFANTS DIVINS**, par Jean Darquelas. Flammarion.

C'est un premier roman qui porte en exergue: "Ces deux enfants divins, le Désir et la Mort", de Hérédia. L'auteur a fait là un essai curieux: combiner l'étude d'un caractère de femme sensuelle et le récit d'un drame villageois. Il a voulu établir une correspondance, parfois même une simultanéité, entre les deux, en rendant Nelly de Givenac responsable du procès que subit son fermier aux Assises, parce qu'un jour elle s'est offerte à lui et qu'il a voulu marchander la proposition par la remise de fermages. Cet essai n'est pas très convaincant: l'on ne croit pas

beaucoup au personnage de Nelly ni à la façon peu subtile dont elle réussit, par chantage sur ses amis, à orienter le procès vers une condamnation à mort. Mais le récit paysan est bien conté et c'est au moins, pour l'auteur, une demi-réussite.

● **JOURNAL ANECDOTIQUE D'UN PARISIEN SOUS LOUIS XV**, de Barbier, textes choisis et présentés par Hubert Juin. Le Livre-Club du libraire (dist. Fomac).

Edmond-Jean-François Barbier, avocat, naquit rue Galande le 16 janvier 1689, et mourut en ce même lieu en 1771. Il ne fut illustre en rien, et nous aurions tout oublié de lui s'il n'avait eu l'heureuse idée de tenir, au fil de sa plume, un journal presque quotidien, qui constitue un étonnant document sur le siècle de Louis XV. Comme l'écrit Hubert Juin dans sa présentation: "Le lecteur ne trouvera pas, dans Barbier, les beaux éclats de voix de la littérature, mais, au contraire, le ton à la fois sage et plein d'allant de qui s'enchantait de conter. Il y avait un romancier possible dans notre avocat. Pour notre bonheur, il a laissé les fadaïses en leur endroit pour se donner tout à l'ingrat travail de la chronique." Très belle édition, reliée et illustrée.

● **LES FILLES DU CALVAIRE**, roman, par Lucie Faure. Julliard.

Un roman par lettres, avec les chassés-croisés habituels de l'amour sophistiqué.

● **PEPITO ET PEPITA**, roman, par Victor Hatar. Traduit du hongrois par Pierre Grosz. Collection "Les Lettres nouvelles", Julliard.

Victor Hatar a vécu à Budapest jusqu'en 1956. Autour d'une douzaine d'ouvrages (romans, essais, poèmes, satires...) presque tous clandestins en Hongrie, son amour de la liberté et son entêtement à la défendre dans ses écrits lui valurent par deux fois de longues années de prison, une fois sous le régime fasciste de Horthy, et l'autre sous le régime communiste. Ce roman-ci est absolument inédit, c'est le dernier de Hatar, il n'a aucun caractère politique. A travers une matière romanesque extrêmement riche, on perçoit les admirations de l'auteur pour Rimbaud et Céline et surtout pour Rabalais.

● **LITTÉRATURE ROMANDE ET CULTURE FRANÇAISE**, par Gérard Tougas. Editions Seghers.

Dans le domaine des littératures de langue française, il ne fait pas de doute que la Suisse occupe une place privilégiée. Après avoir fait le point de la situation de la littérature romande et de ce qu'il appelle les "petites littératures de langue française", l'auteur étudie l'oeuvre et la personnalité des écrivains romands les plus représentatifs: Gustave Roud, Pierre Louis Matthey, Maurice Chappaz, Edmond Gilliard et Jean Hercourt. Puis, il rend hommage à Werner Renfer et

à Edmond Henri Crisnel.

Professeur de langue et de littérature française à l'Université de Vancouver (Canada), Gérard Tougas se consacre depuis une dizaine d'années à l'étude des petites littératures de langue française. Il a publié en 1960 une "Histoire de la Littérature canadienne-française" et l'ouvrage, qu'il nous donne aujourd'hui est un jalon sur la route qui le conduira à étudier les littératures de l'Afrique francophone.

● **PROPHETE D'UN AGE TOTALITAIRE**, par Bernard Charbonneau. Denoël.

Une mise en cause de la pensée et de l'influence du Père Teilhard de Chardin. L'auteur lui reproche notamment d'apporter une réponse trop complète aux interrogations de l'homme du vingtième siècle, de laisser bien peu de place à ce Dieu-homme, ou à cet homme, engagé jusqu'à la mort dans une vie. Si l'univers entier s'élève irrésistiblement vers le Bien absolu, demande Bernard Charbonneau, à quel bon l'intervention: l'acte d'incarnation par lequel la personne, divine ou humaine, fait passer l'Esprit dans la Matière?

● **JOURNAL DE L'ESTOILE (LE REGNE DE HENRI III)**. Le Livre-Club du libraire (dist. Fomac).

Pierre de l'Estoile, bourgeois de Paris, raconte la vie quotidienne sous Henri III: petites et grandes affaires... C'est étonnamment savoureux et instructif.

● **POUR UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE**, par P. Pignoni et L. Villecourt. Collection "Nouvelle Bibliothèque scientifique", Flammarion.

Pour faciliter l'approche des thèmes traités, les auteurs — Pierre Pignoni, ancien Délégué Général à la recherche scientifique et technique, et Louis Villecourt — ont divisé leur livre en trois parties.

La première partie — la plus fondamentale quant aux idées qui y sont exprimées — décrit les mécanismes encore trop mal perçus des mouvements scientifiques, de même que leurs impacts sur les réalités du monde moderne. Tour à tour, se trouvent examinés:

— les motivations qui animent ou déterminent les scientifiques dans leurs recherches;

— les conditions idéologiques politiques ou sociales qui les brident ou les dirigent dans leurs travaux;

— les éléments qui interviennent pour permettre ou limiter l'exploitation du progrès scientifique;

— enfin, les facteurs qui autorisent ou interdisent l'assimilation du progrès par des sociétés et les individus.

A partir de ces synthèses partielles se trouve proposé un ensemble de vues "prospectives" découvrant au lecteur les organisations futures que l'expansion scientifique précise chaque jour de façon plus nette.

La seconde partie du livre étudie les conditions particulières de la France.

## Pierre Trottier, poète et diplomate

L A d'abord déclaré, en guise de préambule : "Autant j'aime publier un ouvrage, autant je souffre de ne pouvoir donner les nuances exactes, la longueur que je veux à des réponses de ce genre. C'est peut-être une déformation professionnelle..."

Bienheureuse souffrance! Nous avons peu de temps devant nous et je mentirais en ne révélant pas que j'ai dû le presser, le bousculer à quelques reprises. Ah! si nous avions été à Rome ou à Florence, peut-être même à Londres, dans ce pub près de Trafalgar Square, à deux pas du Haut-Commissariat du Canada (qui s'appelle là-bas Canada House). Mais c'était Montréal la très belle, avec ses exigences, et parce que Pierre Trottier est diplomate et poète et qu'il a parcouru une bonne partie du monde, je voulais savoir, une fois pour toutes, où il aimerait vivre; il me prouve d'abord qu'il aime vivre; je m'en doutais un peu; je l'interromps, lui rappelle ma question; il y vient, comme à regret :

"Moscou en hiver, Nîmes les jours de corridas, Séville quand ses jardins embaument, Florence en septembre, n'importe quelle ville italienne à l'heure

de la *passaggiata*, Berlin-Ouest aux époques de tension, les petites villes d'Alsace ou de la Loire au temps des vendanges, Londres quand je veux me sentir noble et aristocrate ou quand la reine reçoit à Buckingham Palace, Paris et Montréal n'importe quand, et n'importe quelle autre ville où les femmes sont belles."

Je dois avoir un regard approbateur, car il ne cesse d'être fier de sa réponse. Mais il faut se souvenir que Pierre Trottier est diplomate. Qu'il a séjourné près de trois ans à Moscou; un an et demi à Djakarta; près de 4 ans à Londres. S'il est maintenant à Ottawa, en transit, il n'a pas oublié ce que lui ont apporté ses séjours à l'étranger, comme poète, comme écrivain :

"Mon séjour en Russie m'a révélé ce pays, ses habitants et surtout leurs étonnantes affinités avec nous. Un séjour en Indonésie apporte le dépaysement complet des Tropiques; une accablante chaleur humide, un foisonnement végétal d'une nature luxuriante, des couchers de soleil stupéfiants et le voisinage troublant des volcans, signes du démiurge à l'oeuvre dans les entrailles minérales de la terre, lampes votives de Satan souvent fumantes, succur-

sales parfois explosives de l'enfer au milieu de paysages édeniques et de jardins enchanteurs mais pas du tout à la française... Expérience de l'autre, d'un climat d'altérité où les affinités sont plus difficiles à découvrir. Mon séjour à Londres m'a fourni l'occasion de pèlerinages à toutes mes sources européennes durant quatre ans : 50.000 kilomètres de routes anglaises, suisses, espagnoles, françaises, italiennes, allemandes, etc., musées, cathédrales, peintures, sculptures, chefs-d'oeuvre offerts à ma boulimie spirituelle — et dûment dévorés. Gastronomie de l'art! Art aussi de la gastronomie et du vin, du vin..."

Mais ces séjours à l'étranger, cette vie diplomatique lui ont-ils fait prendre davantage conscience de son identité, ou au contraire est-il devenu un citoyen du monde? Il proteste énergiquement contre cette dernière expression :

"Je ne suis certainement plus le même qu'avant mon premier départ mais on finit, en se frottant aux êtres et aux choses d'autres lieux et d'autres temps, à sentir la résistance toujours plus forte en soi-même de ce qui est irrédûciblement canadien-français."

Ma question était peut-être mal formulée : un diplomate comme lui est-il d'abord canadien ou d'abord canadien-français? Il est vrai que Pierre Trottier est aussi écrivain :

"Le pays que j'habite, le métier que j'y exerce me posent bien des questions en anglais, mais je crois que toutes mes réponses, même formulées en anglais, sont canadien-

nes-françaises. Le problème c'est de s'assurer qu'elles soient en même temps des réponses d'homme."

Mais la vie diplomatique (laissons de côté, de grâce, tous les clichés, et surtout ne pensons pas à certains écrivains qui furent de mauvais diplomates) peut-elle se concilier facilement avec une carrière de poète, quand on a trente ans? La question est d'importance, et je sens que la réponse de Pierre Trottier ne sera pas simple. Car en plus d'être, parmi les jeunes, un des plus brillants diplomates canadiens, il est aussi un des poètes qui a cerné de plus près certaines des réalités canadiennes — et je pense ici à plusieurs des poèmes du "Combat contre Tristan" ou de "Les Belles au bois dormant", — un poète qui, aux confins du monde, écrit des poèmes lourds de tout ce que peut comporter l'âme canadienne, en bien ou en mal, en petit ou en grand. Si on lui dit qu'il est peut-être le plus canadien des poètes d'ici, il proteste un peu, mais il enchaîne, sentencieux : "La diplomatie est l'art de relier ce qui est divisé. L'amour, l'art de refaire l'unité du couple humain divisé. La poésie, l'art qui complète ces deux-là (et d'autres encore), quand ils ne suffisent pas à la tâche."

Et ses thèmes. Car Pierre Trottier est un poète qui revient sans cesse sur les mêmes thèmes : la dualité, la mort, l'au-delà, la mère :

"Je trouve tous mes thèmes présents dans mon premier recueil, en germe au moins. L'expérience a servi à les définir, les affermir, mais ils existaient dans l'inconscient. S'il y a un inconscient collectif, ils me sont peut-être venus, non seulement dans le sein de ma mère, mais encore dans celui de ma grand-mère, et ainsi de suite. Je pourrais remonter comme ça jusqu'au chaos, au froid primitif."

On se souviendra sans doute

que son dernier poème, publié dans LES ECRITS DU CANADA FRANÇAIS, en 1963, s'intitule : "LE RETOUR D'OEDIPE".

Depuis un bon moment, il veut me parler des parentés qu'il prétend avoir découvertes entre les écrivains russes et les écrivains canadiens. J'ai eu du mal à éviter son exposé; mais quand je lui pose la question, il sait fort bien résumer sa pensée : "Ecrivains russes et écrivains canadiens-français sont si souvent des écrivains de crises de conscience. En général, la religion, l'introspection, le péché, le scrupule, voire l'obsession sous-tendent leurs oeuvres. L'expérience de la Renaissance manque (ce qui n'est pas nécessairement un malheur) aux uns et aux autres. Ils ont des candeurs et des excès qui s'équivalent. Il faudrait un gros livre pour répondre à cette question".

— Alors, que lisez-vous de préférence ?

"Surtout les ouvrages qui peuvent se relire, comme la Bible, les contes de fées, Homère, Dante, l'histoire, particulièrement celle du Moyen-Age, Baudelaire, certains poèmes contemporains canadiens ou étrangers, beaucoup d'ouvrages sur l'art. Je peux me pencher pendant des heures sur des cartes routières, des cartes de caravane, de campagnes militaires, (Alexandre, Genghis-Khan, Tamerlan, Marco Polo, les grandes migrations humaines)."

Je note qu'il a répondu, entre autres "certains poèmes contemporains canadiens". Malgré ses longs séjours à l'étranger avec tout ce que cela peut comporter d'éloignement spirituel autant que physique et de méprise, je lui demande de porter un jugement sur la poésie canadienne et la littérature canadienne actuelle. Il commence par refuser. J'insiste. Il refuse encore. J'insiste de nouveau, sèchement. Il n'a pas le droit de s'abstraire ainsi du contexte auquel il participe,

même s'il n'y est pas plongé régulièrement. En bon diplomate, il répond de bon gré diplomatique :

"J'attends le premier chef-d'oeuvre, sereinement. Pour l'instant, c'est une belle aventure qui a bien démarré. Ma foi, j'en suis un peu et j'y ai foi. On souffre cependant ici et là — chez nous, d'un manque de culture en profondeur, d'un manque de connaissance intime des grandes oeuvres, de familiarité avec elles. L'homme n'écrit pas d'hier et même si l'aventure est encore assez nouvelle chez nous, il faut agir comme si la tradition était là depuis toujours, c'est-à-dire s'en faire une avec ce qui s'est fait ailleurs, en France et en Russie surtout à mon avis."

"Le premier chef-d'oeuvre..." Bonne chance. Pourvu que nous ayons le flair de le reconnaître.

Bientôt, cet automne, Pierre Trottier publiera un autre livre, un essai cette fois : "MON BABEL". Il veut bien m'indiquer ce que ce sera :

"Babel, c'est d'habitude la confusion des langues. "MON BABEL", c'est la confusion des auteurs, chefs-d'oeuvre, styles, époques, pays qui m'ont "dit quelque chose".

Pour ce poète de 33 ans, que devient la poésie? D'une prise de conscience très canadienne, la poésie de Pierre Trottier s'est élargie à des dimensions universelles. Où se dirige-t-il? Pierre Trottier a le don des formules : Vers le poème monumental, si j'en puis avoir la force".

Cette perspective nous laisse un moment songeur, mais nous donne bientôt la soif. Nous parlerons maintenant d'autres choses, mêlant médiances, souvenirs d'Italie ou du Cirque de Navacelles.

Oeuvres de Pierre Trottier : "Le Combat contre Tristan", poèmes, 1951; "Poèmes de Russie", 1957; "Les Belles au Bois dormant", poèmes, 1960; "Le Retour d'Oedipe", poèmes, 1963. A paraître : "Mon Babel", essai, 1963.

## La vie dans les kibboutz

M AURICE Politi, Juif né à Athènes, a vécu six ans dans un village collectiviste d'Israël. De cette expérience le journaliste et écrivain a tiré un roman attachant. "Les Evadés du Paradis" (1) expose clairement que les Juifs venus vivre ensemble dans une colonie collective agricole ou semi-industrielle y ont été amenés par un idéal commun. Avant de faire partie d'un kibboutz, les nouveaux passent par un stage de quinze à vingt mois avant d'être officiellement élus comme membres de plein droit.

C'est autant pour échapper à l'antisémitisme que pour retrouver leur dignité raciale que les Juifs, venus de partout, par-

lant des langues différentes, doivent apprendre l'hébreu, se plier au travail des champs, aux plus humbles tâches, vivre pauvrement, dépendre de l'assemblée locale pour avoir une pièce de vêtement, manger en commun, habiter dans des logis sans confort. Des étrangers, certains étaient dans leur ancienne patrie, des professeurs renommés ou de riches industriels. Ils ont tout laissé pour tenter, eux, leurs femmes et leurs enfants, une expérience unique en notre temps. La vie socialiste ne leur est pas imposée, ils l'ont choisie. Dans le kibboutz ils ne peuvent pas entièrement dépourvoir le vieil homme et ils se rendent tôt

compte que l'égalité pour tout le monde est impossible. Les administrateurs du village passent plus de temps derrière un bureau que dans les champs. Quand les politiciens ou les financiers de Tel-Aviv sont de passage au village de Gderoth Hamelekh, c'est comme sport qu'ils font la vaisselle ou cueillent des tomates.

Maurice Politi raconte l'existence de plusieurs personnages dans son roman. Le livre démarre lentement. L'intérêt du lecteur n'est éveillé que peu à peu. Ce dernier est frappé par le désintéressement extraordinaire de tous ces gens mais s'étonne de n'y voir aucune vie religieuse. On comprend que plusieurs des Juifs réunis là appartenaient en Allemagne ou en Pologne à des groupes de Juifs devenus des agnostiques ou des incroyants au même titre qu'ils étaient, race à part, de véritables Allemands ou Polonais. Mais on ne peut le croire de tous les membres du kibboutz. Il n'y a pas de synagogue à Geroth Hamelekh, pas

de rabbin. Du moins l'auteur fait silence là-dessus.

Les ménages heureux n'ont pas d'histoire tout comme les peuples du même nom. Aussi les principaux personnages des "Evadés du Paradis" sont des couples séparés par l'infidélité de l'un des conjoints et les drames que cela amène. Egon Zissling, venu d'Angleterre avec ses deux enfants très jeunes, est le personnage le plus attachant du roman. Il vit sous un autre nom et joue un rôle important dans la communauté. Le jour où un riche étranger annonce qu'il est disposé à fournir une grosse part des capitaux nécessaires à la construction d'une usine, on apprend que cet homme est le mari de l'ancienne femme d'Egon et donc la mère des deux garçons.

Le passé ressuscite. Percy Roth est le présent mari de Gladys mais fut d'abord son amant. C'est pour les avoir surpris ensemble, avoir tiré un coup de revolver sur l'épouse adultère qu'Egon s'était sorti de cette tragique aven-

ture avec la considération générale et la garde des enfants. Gladys avait mauvaise réputation. Avec les années cette femme a retrouvé la vertu avec la richesse et c'est une femme fort respectable qui vient réclamer ses fils. Le second mari la soutient. L'Assemblée du kibboutz essaie de ne pas mécontenter le nouveau bienfaiteur et ne veut en rien influencer la décision d'Egon. Le père quitte le kibboutz avec ses enfants. Le financier repart avec son argent et sa femme qui a perdu à jamais ses fils dont elle s'était jusque là désintéressée.

L'histoire d'Aldo, Italien ayant vécu en France, observateur trop lucide de la vie commune et de sa femme Dina, qu'il a épousée à Paris, prend grande place dans le roman. Aldo est considéré comme un intellectuel ne pouvant s'adapter à la vie commune. On remet à six mois son admission officielle dans le village. Sa femme reçoit d'emblée le titre de membre à vie.

Un drame passionnel sépara

cependant les deux époux. On ne sait s'ils resteront. A la fin du roman Dina part en repos à Haifa et Aldo refuse de quitter le kibboutz avec une jeune femme qu'il aime cependant. "Tu es née ici, lui dit-il, tu t'évades comme font les enfants qui quittent leurs parents. Moi, c'est autre chose. Si je parlais, je m'enfuirais."

Il y a aussi l'aventure du couple venu des Indes et qui ne peut vraiment se faire à une vie nouvelle, celle du mari qui voit sa femme proscrite du kibboutz et qui "invite" à rester avec lui qui est membre officiel du parti.

"Les Evadés du Paradis" est un roman vivant qui peu à peu amène le lecteur dans un milieu différent de tout ce qu'il connaît même dans les livres. Il reste de la lecture de ce roman exotique que les hommes sont partout les mêmes et que leurs passions joueront toujours un rôle au moins égal à celui de leurs idéaux.

Marcel Valois

(1) Gallimard

## "Chapeau bas", de Hervé Bazin

EN attendant de nous donner ce reportage si impatientement attendu sur son séjour au Canada, M. Hervé Bazin nous offre un recueil de nouvelles, dont "Chapeau Bas" est la première et la plus réussie.

"Bouc Emissaire" appartient aussi à ce petit monde particulier de M. Bazin, celui où frémit et se révèle ouvertement la haine. Les deux récits se situent dans un village du Cantal, où nous faisons connaissance avec des personnages ty-

piques en même temps qu'avec une collectivité violemment agissante.

Dans "Chapeau Bas", tout le monde s'est donné le mot pour s'abstenir d'assister aux obsèques de la mauvaise et méchante fille du lieu, la dite Emma qui a pourtant fait de l'amour public son champ d'action. Mais le couple Nicolas-Maria conçoit une énorme farce : faire courir le bruit que, sachant détestée, Emma a laissé ses trente millions de francs

en partage à ceux qui, à sa dernière heure, lui témoignent de la sympathie. C'est presque en état de bataille que le nombreux cortège parvient ensuite jusqu'au cimetière.

Dans "Bouc Emissaire", le personnage qui donne son titre à la nouvelle est singulièrement subtil : pour réconcilier les gens du village rangés en deux camps ennemis, il s'est laissé accuser d'un crime d'incendiat et consent à être lapidé jour après jour par les enfants des deux camps. Sa mort consacrerait un mariage entre Versois et Bignons et fera cesser la perpétuation de cette oeuvre de haine.

"La Hotte" est l'histoire cocasse d'un Père Noël ivre; "M. le Conseiller du Coeur" mène

à bien, par intervention personnelle du conseiller, une idylle fragile; "Souvenirs d'un Amnésique" fait se retrouver après trente ans un homme et une femme qui ne s'aiment plus; "Mansarde à Louer" nous décrit une entreprise d'avidité qui tourne au ridicule; enfin "La Clope" unit une boiteuse et un aveugle contre un sentiment général de mépris et de méchanceté. Tout cela dans le riche langage habituel et avec la verve de M. Bazin.

Jean Béraud

(1) Editions du Seuil (dist. Fomac)

## La Librairie Flammarion

informe sa clientèle

que pendant la durée des travaux de rénovation

UNE REDUCTION DE

50%

sera consentie sur

LIVRES et DISQUES

1243 RUE UNIVERSITE — 866-6381

# Les conflits du Beau et du Réel



JEAN VALLERAND

La notion du Beau en art est la plus subjective qui soit. Chaque individu possède sa propre conception du Beau, chaque génération, chaque peuple, chaque civilisation. Une femme réputée belle en Papouasie passe pour un monstre de laideur en Occident. La musique chinoise semble d'une monotonie invraisemblable aux auditoires européens.

Dans les arts qui, jusqu'à ces derniers temps, ont été par vocation millénaire des arts représentatifs — peinture, sculpture, littérature — la confusion a toujours persisté dans l'esprit d'un certain public entre le sujet de l'oeuvre et l'oeuvre elle-même. Dans la toile "Le vieillard et l'enfant" de Ghirlandajo, le visage du vieil-

lard, couvert de verrues, de postules, est certes laid selon les canons habituels du goût quotidien, mais l'oeuvre elle-même est d'une beauté admirable.

Est-ce à dire que l'art a le pouvoir de transformer le laid en beau? Cette question relève du sophisme. Le Beau artistique et le Beau quotidien n'ont rien de commun. Si ces deux notions étaient identiques, il faudrait rejeter dans l'enfer des horreurs une bonne moitié, sinon davantage, de la production artistique de tous les temps. Que resterait-il du théâtre ou du roman s'il fallait n'accepter comme belles que les oeuvres où se révèlent des émotions nobles et des sentiments élevés? La Joconde, la trop célèbre Joconde, je parie que si elle sortait de sa toile et s'en allait se promener sur les boulevards de Paris, pas un homme ne se retournerait sur son passage. Car ce n'est pas elle qui est belle. C'est la toile de Léonard. Que dire alors des toiles apocalyptiques de Jérôme Bosch, du Crucifié de Grunewald?

Aucun artiste véritable n'a jamais confondu le Beau artistique et le Beau quotidien. C'est le public qui entretient cette confusion qui demeure en définitive la cause de son incompréhension en face de toute expression artistique nouvelle. Ce n'est pas au besoin de créer de la beauté que l'artiste obéit dans l'acte de son expression artistique, mais au besoin de créer une nouvelle réalité. Pour l'artiste, toute réalité sortie de son cerveau est belle; elle ne le

deviendra pour le public que longtemps après. Pour le public, la réalité et le beau esthétique finissent un jour par devenir synonymes, mais après que les oeuvres d'esprit nouveau se sont tellement multipliées qu'elles sont devenues objet de référence.

L'artiste ne se réfère qu'à lui-même pour juger son oeuvre; le public est obligé de se référer à des schèmes acceptés. Boulez se justifie lui-même par Boulez, et Webern par Webern, dans l'exacte mesure où en oeuvrant ils ont obéi à une nécessité intérieure. Mais, avant que le public ne soit à la hauteur de Boulez ou de Webern, il devra disposer de critères et, pour cela, avoir entendu beaucoup de musique moulée dans les mêmes disciplines que celle de Boulez ou de Webern. Tout cela prend du temps.

Car l'art est également objet de connaissance. Pourquoi le public serait-il immédiatement et spontanément en fraternité avec l'art nouveau alors qu'il faut des années d'apprentissage avant d'être en état de compréhension devant un problème de calcul intégral. Pourquoi voudrait-on que l'art soit facilement "connaisable" alors qu'on reconnaît la nécessité d'études pour l'accès à la connaissance de toutes les autres activités humaines?

Je parle évidemment des publics adultes qui portent le poids des habitudes, des préjugés; les publics jeunes n'ont pas de ces scrupules et ils sont généralement plus près des formes de l'art actuel que leurs aînés.

Le jour où l'on comprendra, où l'on admettra que la responsabilité de l'artiste n'est pas de reproduire les formes dans lesquelles la génération précédente objectivait le Beau esthétique, mais de créer une réalité qui soit la forme concrète de sa réalité intérieure, le divorce entre le public et l'art contemporain n'existera plus.

Mais je crains fort qu'il n'y ait là une loi inéluctable de l'histoire de l'art et que le public marchera toujours derrière les artistes créateurs.

## LE TOUR DU MONDE

La revue "Musical America" consacrera son numéro de septembre à la vie musicale au Canada français, et ce à l'occasion de l'inauguration de la Place des Arts de Montréal. On y trouvera une série de neuf articles abondamment illustrés, notamment un article en français de notre critique Jean Vallerand. Ce sera la première fois que cette publication américaine publie un article dans une autre langue que l'anglais. Incidemment, le nouveau correspondant montrealais de "Musical America" est Hugh Davidson, réalisateur à Radio-Canada, et critique musical.

En plus de Don Ottavio (du "Don Giovanni" de Mozart), Léopold Simoneau, pour sa première saison au Metropolitan, chantera un ou deux autres rôles: il est question de "La Flûte enchantée" et d'un opéra français. Le ténor montrealais ne peut rien annoncer pour le moment. M. Simoneau et sa femme, Pierrette Alarie, viennent d'enregistrer "Faust", à Vienne, pour la Guilde internationale du Disque. Ils chantent respectivement Faust et Marguerite. Mephisto est tenu par Heinz Rehfuss et le chef est l'Italien Rivoli.

Le Théâtre Lyrique de Nouvelle France, de Québec, présentera à son tour "Werther" de Massenet, au Palais Montcalm, les 15, 17, 19 et 20 octobre prochains. C'est de nouveau Richard Verreau qui chantera le rôle-titre, mais le rôle de Charlotte sera cette fois tenu par Jeanne Gihard, soprano française et épouse de Roger Gosselin, directeur artistique du TLNF. Plusieurs directeurs du TLNF assistaient à la première de "Werther" au Festival de Montréal, laissant savoir qu'ils ont été les premiers à penser à "Werther". Le "Werther" québécois sera-t-il différent du "Werther" montrealais? "Passablement différent...", nous a déclaré M. Gosselin. Après "Werther", le TLNF présentera "Les Pécheurs de Perles" (pendant le Carnaval de Québec, en février), avec Gilles Lamontagne et Jacqueline Martel. Un troisième opéra sera présenté mais le choix n'en est pas encore décidé.

On aura remarqué que le Festival de Montréal, cette année, n'a pas la même envergure que les Festivals des dernières années. J'en ai demandé la raison au président de la Société des Festivals, M. Robert Letendre. "Pourquoi un petit Festival?" m'a-t-il demandé. "Parce que nous avons cette année un petit budget."

Il est question, on le sait, que les concerts d'été de l'Orchestre Symphonique de Montréal soient donnés, dès l'année prochaine, sur la Place des Arts, face à la Grande Salle. Par ailleurs, la série des "Concerts Dominion sous les étoiles" continuera d'être donnée au Chalet de la Montagne. De plus, il est très possible que le nombre de ces concerts soit augmenté.

Saviez-vous qu'Ida Haendel, qui a joué le Concerto pour violon de Brahms au concert "Dominion" de mardi dernier, avait enregistré ce même concerto, avec l'Orchestre Symphonique de Londres dirigé par Sergiu Celibidache, pour la maison RCA Victor? Ce microsillon, paru il y a une dizaine d'années dans la série économique "Bluebird Classics" (no LBC-1051), est, depuis, disparu du catalogue.

Jean Papineau-Couture est à mettre la dernière main à l'oeuvre qui lui a été commandée pour l'inauguration de la Place des Arts, oeuvre qui sera dirigée, comme on le sait, par Wilfrid Pelletier le soir de l'ouverture, le 21 septembre. Il s'agit d'une oeuvre pour orchestre d'une durée de douze minutes. Le titre: "Pièce concertante no 5". Les quatre premières "Pièces concertantes" du compositeur montrealais comportaient une partie soliste; cette fois, précise l'auteur, ce sont tour à tour tous les instruments de l'orchestre qui sont solistes. Un concerto pour orchestre, à la Bartok, quoi, mais en un seul mouvement.

Micheline Tessier chante présentement au Festival d'Opéra de Lake George, dans l'Etat de New York. Ce soir et mercredi prochain, elle chante "Tosca". Par après, elle chantera le rôle-titre de "Carmen" et Suzanne dans "Les Noces de

Figaro". Tous les opéras sont présentés à Lake George en anglais.

L'Orchestre de chambre McGill, sous la direction de son chef-fondateur, Alexander Brott, effectuera une tournée en Russie le printemps prochain. La tournée durera trois semaines et comportera neuf concerts. Il est également question de concerts ailleurs en Europe. Pour le moment, l'Orchestre attend un octroi du Conseil des Arts d'Ottawa...

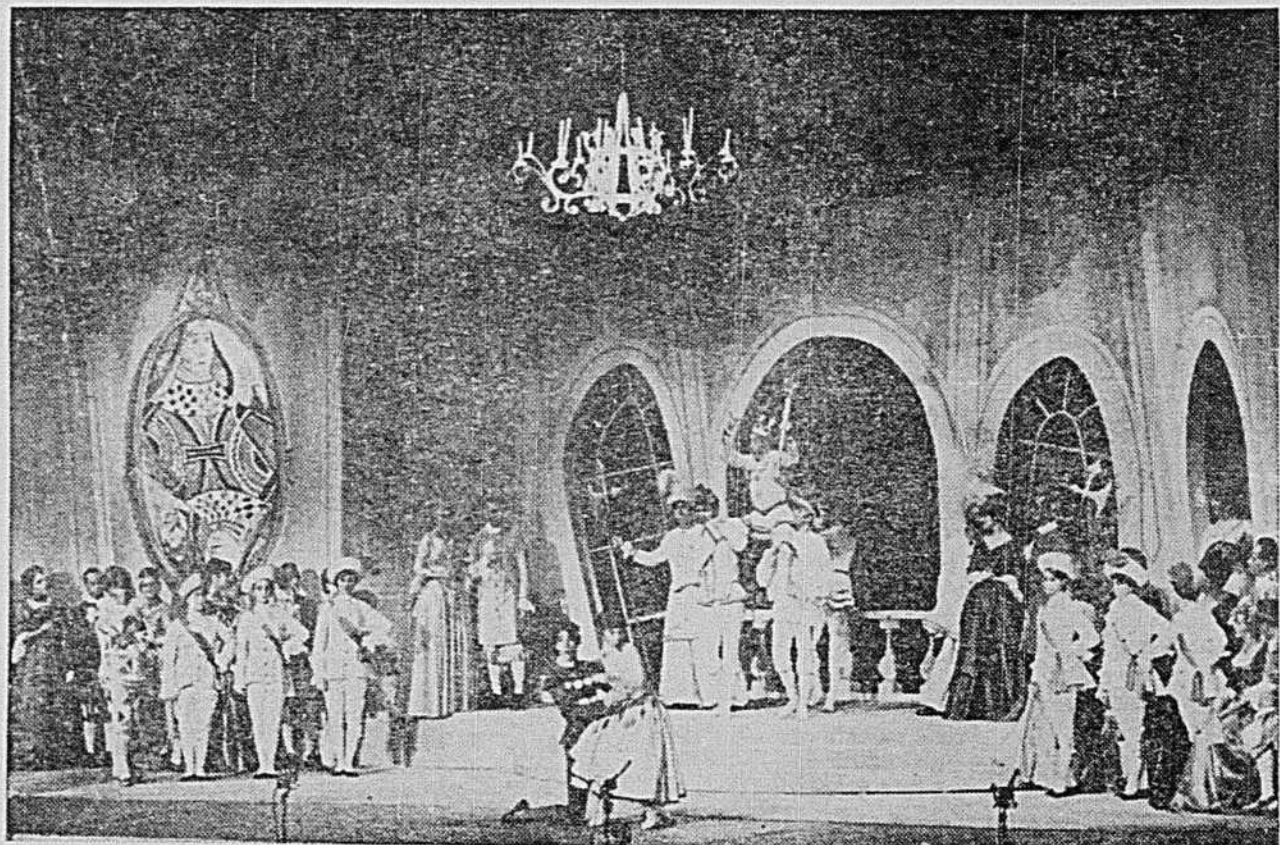
Sviatoslav Richter, l'étonnant pianiste soviétique, se fera entendre deux fois à la Place des Arts la saison prochaine. Tout d'abord en récital, ensuite avec l'Orchestre Symphonique de Montréal dans un concert hors-série, donc ouvert au grand public. Et que jouera Richter? Le choix se fera entre le Concerto en la mineur de Schumann, le 2e de Brahms et le 4e de Beethoven.

Darius Milhaud, qui a célébré l'an dernier ses 70 ans, vient de terminer sa 401e oeuvre. Il s'agit de "Suite de quatuors", pour voix et sept instruments. Le compositeur a déjà à son crédit 15 opéras, autant de ballets, 12 symphonies, 25 musiques de films, 35 concertos et 18 quatuors à cordes (il s'arrêta lorsqu'il s'aperçut qu'il en avait écrit plus que Beethoven!). Actuellement, Milhaud travaille à une oeuvre basée sur l'encyclopédie de Jean XXIII "Pacem in terris". Milhaud est également un amateur de jazz. On trouve d'ailleurs des bribes de jazz dans certaines de ses oeuvres. (Dave Brubeck, qui a étudié avec lui à Paris, a un fils qui s'appelle Darius). Dans une interview, récemment, le compositeur déclarait qu'il préférerait une bonne pièce de musique populaire à n'importe quelle oeuvre classique "ennuyante".

C.G.



DARIUS MILHAUD ... 401e oeuvre



"LA MASCOTTE" AU PARC LAFONTAINE — Le Théâtre lyrique de Montréal présente tous les soirs de beau temps, au Théâtre de verdure du parc LaFontaine, la délicieuse opérette d'Audran

"La Mascotte", avec Marcelle Couture, Jacqueline Plouffe, Jean-Louis Pellerin et Guy Hoffman. Cette photo a été prise au cours d'une représentation récente.

LE THEATRE LYRIQUE DE MONTREAL présente TOUS LES BEAUX SOIRS à 8.30 p.m. AU PARC LAFONTAINE

"On ne fait certainement pas mieux à New-York, Paris ou Stratford" — Gilles Potvin, Le Devoir.  
"Parfait divertissement pour une soirée d'été" — Linda Randal, The Gazette.

**MASCOTTE**  
OPERETTE EN 3 ACTES  
Direction Lionel Daunais  
Billets \$1.50 et \$2.00  
en vente aux guichets du théâtre  
RESERVATIONS 872-4487  
TEMPERATURE INCERTAINE 872-4440



# RADIO-TELEVISION

JACQUES KEABLE

## Transistor, mon amour!...

**S**OIRS d'été. Rue Ste-Catherine, Montréal. Rue St-Jean, Terrasse, Québec. Comme dans tous les ailleurs du monde occidental ou même oriental, de Paris à Copenhague, de Jérusalem à Londres, de New York à Hong-Kong. Un même spectacle : sur deux jambes d'adolescents, un radio-transistor.

Consolons-nous, de grâce. Ne nous énervons pas. Car bientôt, dès que les prix seront devenus abordables, ce ne seront plus des radios-transistors mais des téléviseurs-transistors qui défileront dans les rues et sur les places. Deux jambes d'adolescents en mouvement, portant un téléviseur-transistor lançant des éclairs blanchâtres, clignotant, s'allumant et s'éteignant, se détraquant, le tout enveloppé dans un bourdonnement tout électronique et digne des plus beaux moments des récits de science-fiction ! Nous serons transportés, à notre échelle, dans de véritables nids de mouches à feu. Toujours, l'inévitable retour à la nature. Prochaine étape : les mouches à feu !

Le phénomène n'est pas particulier au Canada français, loin de là. Un peu après nous, les jeunes Français ont découvert aussi les charmes du transistor. Résultat : une valeur économique nouvelle et importante, carte d'identité pour l'adolescence, un moyen de véhiculer un langage, un climat, propres à cette jeunesse nouvelle, pré-adolescente, comme dirait Edgar Morin.

La preuve de cet essor et de l'importance des transistors chez les jeunes Français ? En juin dernier, l'ordre était donné aux "teen-agers", les "dégénéralisés" dit encore Edgar Morin, de se rendre Place de la Nation pour un grand rassemblement de tous les "copains". Pourquoi ? Spectacle par les grands de la chanson : Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Petula Clark, etc... 150.000 jeunes se sont rendus au rendez-vous. La police a été débordée, le berdas fut de classe.

Interrogés, les jeunes ont déclaré qu'ils avaient été mis au courant de ce rassemblement par le transistor. Ce transistor qui est d'ailleurs plus qu'un transmetteur de musique et d'informations. Il est un signe. Le signe d'une jeunesse nouvelle, d'un monde neuf qui a ses règles, son langage, ses vedettes, plus exactement ses "copains", plus ou moins célèbres.

C'est un monde, une classe d'âge nouvelle, souligne toujours Edgar Mo-

rin, qui s'est constituée et qui se développe en marge des canaux traditionnels. Les émissions faites par eux et pour eux ne sont pas captées sur l'appareil familial qui trône dans le salon, entre deux fauteuils en peluche. Elles sont captées par le transistor. Signe de jeunesse, carte d'identité, signe d'appartenance.

"... vie pétillante de rythme et de chansons... soleil, copains et transistors..." Ce n'est pas une annonce de transistors, c'est une annonce de jus d'orange.

Le phénomène est mondial. Il a pris racine, au Canada français, avant même qu'il ne naisse et ne se développe spectaculairement en France. Mais ici, le nombre maximum possible de "pré-adolescents", de décadentaires, n'est pas encore suffisant pour engendrer, de façon facilement décelable, une véritable classe d'âge nouvelle. La France a ce nombre. Aussi, a-t-elle trouvé, et rapidement, ses héros, ses lois, son langage propre, ses sentiments neufs. Et nous commençons à copier, en dépit de l'avance que nous avions prise. Nous sommes entraînés, semble-t-il irrésistiblement, dans le courant. Un diffuseur privé a emprunté cavalièrement le titre de l'émission radiophonique numéro 1, pour les jeunes, en France, "Salut les copains". A la télévision, dans le même sens, "Copain Copain", etc...

Mais ce n'est ici qu'une parenthèse qui n'affecte pas le phénomène central qui est celui dont le transistor est actuellement un des signes les plus marquants. Signe d'un monde neuf non en train de se former, mais d'un monde qui est, existe, d'une génération neuve. Signe éphémère probablement, mais signe d'une nouvelle classe d'âge qui, s'il faut en croire les spécialistes, n'est pas aussi éphémère que ses signes actuels.

Une jeunesse qui n'est plus, comme l'écrivait en substance Edgar Morin dans Le Monde, un groupe informe, dépendant des autres groupes, mais bel et bien une nouvelle classe d'âge, indépendante, avec son langage, ses goûts vestimentaires et autres, sa liberté... Elle a ses lois et son langage comme les a la jeunesse jusqu'à maintenant considérée comme telle, comme les ont l'âge mûr et l'âge avancé.

Ce phénomène est facilement vérifiable. Il suffit de lire un seul numéro d'une revue consacrée aux membres

de cette "jeune-jeunesse", une revue qui a pour titre "Salut les Copains" et qui, lancée il y a moins d'un an, atteint aujourd'hui un tirage d'un million, par mois.

Les textes sont significatifs, à plus d'un titre. L'annonce de jus d'orange citée plus haut est tirée de cette revue. Un mot nouveau ? "Terrible". Exemple : Johnny Hallyday, dans sa lettre aux lecteurs, termine ainsi : "En attendant notre prochain rendez-vous... je vous embrasse terrible."

Autre exemple : "Jackie Wilson... c'est le chou-chou actuel de tous les copains Américains." La revue regorge de ce langage, de cet esprit caractérisé, cependant, et c'est là une richesse nouvelle, par un sentiment véritablement incarné de fraternité universelle. Cette jeunesse internationale qui se groupe autour du transistor et des "copains" = vedettes Français ou Américains a un atout nouveau : le refus des frontières. Il y a, dans le groupe des "copains", des chanteuses japonaises, des chanteurs américains, des Français. Et ce sens de l'universalisme est constamment présent. Bien sûr, plus encore au plan de l'instinct qu'à celui de la raison, mais c'est là justement qu'il prend toute sa force, c'est à ce plan qu'il peut nous faire considérer cette

jeunesse à transistor avec espoir.

Alors quoi?... Est-il possible de jouer le jeu ? Est-il possible que la radio, aux mains des "vieux", s'arrête à penser à ce phénomène nouveau et trouve le moyen d'atteindre véritablement cette jeunesse, se fondant sur les éléments positifs qu'elle transporte ?

Ce qui est certain, c'est que rien en ce sens n'est actuellement fait. Est-ce seulement possible ? Ce qui ne l'est pas, et sûrement, c'est d'enrayer le courant transistorien qui atteindra très bientôt la télévision. Autant composer avec cette nouveauté, et pourquoi ne pas tenter de rivaliser, avec esprit et intuition, avec ceux des diffuseurs qui ne font que "marcher dans le courant", tout simplement...

Tout ça, cette formation nouvelle, serait-elle, aussi, un peu péniblement, le signe d'une infantilisation générale de l'humanité ? Il semble, encore là, que oui. La fontaine de Jouvence a toujours été désirée. Plus encore aujourd'hui que jamais auparavant, semble dire Edgar Morin. Est-ce que ces transistors qui se balancent au bout de la main de personnes censément adultes ne seraient pas, pour eux, en quelque sorte, une nouvelle fontaine de Jouvence portative ?

Quand même!...

### LES FILMS À LA T.V.

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

- 2.00 p.m.—Canal 10 : "Napoléon". Français, 1955. Film historique avec Daniel Gélin et Raymond Pellegrin. Quelques moments de la vie de Napoléon contés par Talleyrand.
- 2.00 p.m.—Canal 12 : "Kiss Tomorrow Goodbye" avec James Cagney, Ward Bond, Barbara Payton, Helena Carter.
- 8.00 p.m.—Canal 10 : "Rome, ville ouverte" (italien) avec Aldo Fabrizi et Anna Magnani. Quelques aspects de la Résistance italienne durant la dernière guerre mondiale.
- 8.30 p.m.—Canal 2 : "Echec à Borgia". Drame historique de Henri King, avec Orson Welles, Tyrone Power et Wanda Hendrix. (Américain).
- 11.00 p.m.—Canal 2 : "La Cucaracha". Mexicain, 1959. Drame de guerre avec Maria Félix et Emilio Fernandez. — Le chef d'une troupe de révolutionnaires s'éprend d'une femme-soldat.
- 11.00 p.m.—Canal 7 : "La piste de Santa-Fe". Américain, 1949. Drame historique avec Errol Flynn et Olivia de Havilland. — En 1850, l'abolitionniste John Brown tente d'imposer ses idées par la force.
- 11.10 p.m.—Canal 10 : "Pitié pour celle qui tombe" (Italien, 1954), avec Amédéo Nazzari, Antonella Luaili

et Nadia Grey, drame psychologique. Une jeune fille est entraînée dans la même faute que sa mère. Elle arrive au bon moment pour empêcher sa mère d'attenter à sa vie.

11.25 p.m.—Canal 3 : "The Scarlet Coat" avec Cornell Wilde, Michael Wil-

ding, G. Sanders et A. Francis.

### DIMANCHE

2.00 p.m. — Canal 7 : "La charge fantastique". Américain, 1942. Drame d'aventures avec Erroll Flynn et Olivia de Havilland. — Une

SUITE EN PAGE 13

MUSIQUE QUÉBÉCOISE  
95.1  
RADIO-CANADA  
MUSIQUE  
DE MIDI À MINUIT  
SAMEDI ET DIMANCHE  
EN HAUTE FIDÉLITÉ  
RADIO-CANADA  
LE POSTE QUI CONNAÎT LA MUSIQUE

La publicité dans  
**LA PRESSE**  
Profite à ses lecteurs  
et annonceurs

**LOUEZ**  
UN  
**PHILIPS "63"**  
TV PORTATIF 19"  
**\$9** PAR MOIS  
minimum de 3 mois  
ou \$11 PAR MOIS  
Consolidated Radio Ltd.

1130 Bernard O. Tél. CR. 3-7261

**"VOYAGES A TOUS PRIX"**  
LE DIMANCHE À 1 H. 30 P.M.  
INFORMATIONS TOURISTIQUES POUR LES RADIOPHILES  
avec Jacques Morency  
et Roland L. Racine  
à **CKAC** Bien entendu!

# HORAIRES/RADIO <sup>AM</sup><sub>FM</sub> TV

DU SAMEDI 10 AOUT AU VENDREDI 16 AOUT

## TV

2 CBFT Montréal	3 WCAX Burlington	4 CFCM Québec
6 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
8 CUSJ Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCF Montréal

### SAMEDI

**9:00 A.M.**  
3 Capt. Kangaroo

**9:30 A.M.**  
5 Fuff'n Reddy Show  
8 Cartoons

**9:45 A.M.**  
5 Christian Science

**10:00 A.M.**  
3 The Alvin Show  
5 Shari Lewis Show

**10:30 A.M.**  
3 Mighty Mouse  
5 King Leonardo

**11:00 A.M.**  
3 Kin Tin Tin  
5 Fury

**11:30 A.M.**  
3 Roy Rogers  
5 Make Room for Daddy

**MIDI**  
3 Sky King  
4 De tout, de tous  
5 Lazy Z-Ranch  
7 12 o'clock Jubilee  
10 Coquetel musical

**12:30 P.M.**  
3 Mike Wallace and News  
4 Mire et Musique  
5 This is the life  
7 Première édition  
8 The Three Stooges

**1:00 P.M.**  
3 Sports and travel shorts  
5 Navy film of the week  
6 Cuisine  
7 Colt 45  
8 Junior Auction

**1:30 P.M.**  
7 L'Univers des sports  
3 Baseball  
5 Cartoons  
6 Amateur Sports Magazine  
8 Pro Football Playback  
10 Nouvelles

**1:45 P.M.**  
12 News Room

**2:00 P.M.**  
5 Get Set Go...  
6 Baseball  
10 "Napoleon"  
12 "Kiss Tomorrow Goodbye"

**2:25 P.M.**  
5 Baseball

**2:45 P.M.**  
8 British Calendar

**3:00 P.M.**  
8 Football

**3:30 P.M.**  
12 We Want an Answer

**4:00 P.M.**  
2 Film  
10 Sur le matelas  
12 Wrestling from the Capital

**4:15 P.M.**  
6 This world of ours

**4:30 P.M.**  
2,4,7 20 ans express  
6 Teles of Dickens

**5:00 P.M.**  
2,4,7 Champion  
3 Film-Shorts  
5 Sports  
6 Canada at War  
8 Saturday Date  
10 La rampe sportive  
12 Saturday Surprise Party

**5:30 P.M.**  
2,4,7 A la pointe de l'exploration  
3 Dance Date  
6 Edge Bunny  
10 Loisirs d'été

**6:00 P.M.**  
2 Chansons de Paris  
3 News  
4 Nouvelles  
6 Countrytime  
7 Chansonnettes  
8 We Want an Answer  
12 Robin Hood

**6:15 P.M.**  
2 Comment dites-vous?  
3 Weatherwise  
4 Comment dites-vous?

**6:30 P.M.**  
2,4 Sports d'été  
3 Overland Trail  
5 Hawaiian Eye  
6 Maurice Pearson  
7 Télé-Bulletin  
8 Wrestling from the capital  
10 Sur demande  
12 Like Young

**6:45 P.M.**  
6 CBC News  
7 Nouvelles sportives

**7:00 P.M.**  
5 Sam Benedict  
6 Beverly Hillbillies  
7 Palmiers des quadrilles  
10 Jeunesse d'aujourd'hui

**7:30 P.M.**  
2 Caméra 63  
3 Lucy-Desi Show  
4 Les Vicking  
5 Sam Benedict...  
6 Fed River Jamboree  
7 Golf Quiz  
8 Frank Clair Show  
12 The Dakotas

**8:00 P.M.**  
2,4,7 Football canadien  
6 Football  
8 Movie  
10 "Rome ville couverte"

**8:30 P.M.**  
3 Defenders  
5 Joey Bishop  
12 Dick Powell Theater

**9:00 P.M.**  
5 Movie

**9:30 P.M.**  
3 Have Gun, Will Travel  
8 77 Sunset Strip  
12 The Untouchables

**10:00 P.M.**  
3 Gunsmoke  
10 Face à face

**10:30 P.M.**  
2,4,7 Composez 999  
6 Eric Sykes and a Stranger  
8 Have Gun Will Travel  
12 Saturday Night et the Faces

**10:45 P.M.**  
10 Nouvelles

**11:00 P.M.**  
2 Téléjournal  
3 Final Edition  
5 Alcoa première  
6 News  
7 Cinéma  
8 News  
10 Sports  
12 News

**11:10 P.M.**  
6 Sports Final  
10 "Fini pour celle qui tombe"

**11:15 P.M.**  
2 Commentaires  
6 The Sport Shop  
8 Sport Final  
12 Fulse

**11:26 P.M.**  
3 "The Scarlet Coat"  
4 Film  
"La route semée d'étoiles"  
8 Movie

**11:30 P.M.**  
2 "La Cucaracha"

**11:34 P.M.**  
6 "Lady in the Lake"  
12 Naked City

**12:30 A.M.**  
"Death of a Champion"

### DIMANCHE

**9:30 A.M.**  
3 Christophers

**9:45 A.M.**  
3 British Calendar

**10:00 A.M.**  
3 Lamp Unto My Feet

**10:30 A.M.**  
3 Look Up and Live

**11:00 A.M.**  
3 Camera 3

**11:30 A.M.**  
3 Film-Shorts

**MIDI**  
3 This is the Life  
8 Sunday Venture  
10 Coquetel musical

**12:30 P.M.**  
3 Washington Report

**1:00 P.M.**  
3 Sports Shorts  
5 Sacred Heart  
6 International Golf Tourney  
8 News

**1:15 P.M.**  
3 Baseball Preview  
5 Christophers  
8 World Conference on Faith and Order

**1:30 P.M.**  
2,4 Musique  
3 Baseball  
5 Oral Roberts  
7 Autour du Monde

**1:45 P.M.**  
8 House Detective

**2:00 P.M.**  
2 Connaissance du monde  
5 Baseball  
6 World of Sport  
7 "Le Charge fantastique"  
10 En ce temps-ci  
12 Montreal Minor Hockey

**2:30 P.M.**  
8 Dickory Dock  
10 "L'alibi"

**3:00 P.M.**  
2 Isma Visco  
6 World of Sport - Tennis  
12 Forum

**3:30 P.M.**  
2,4,7 Les travaux et les jours  
8 "Under The Southern Cross"  
12 "The Dead Beats"

**4:00 P.M.**  
2,4,7 Shirley Temple  
6 Country Calendar  
10 "Le mendiant de minuit"

**4:30 P.M.**  
3 Sports Shorts  
6 20/20

**5:00 P.M.**  
2,4,7 Le jour du Seigneur  
3 Big Picture  
6 The Valiant Years  
8 Platform  
12 Platform

**5:30 P.M.**  
2,4,7 A vous, Bruxelles I  
3 Amateur Hour  
5 Bullwinkle  
6 Time Out For Adventure  
8 Beany and Cecil  
12 Tennis

**5:45 P.M.**  
10 Carnet de voyage

**6:00 P.M.**  
2,4,7 Découvrons les Amériques  
3 20th Century  
5 Meet the Press  
8 Hans in the Kitchen  
12 "The Bounty Hunter"

**6:15 p.m.**  
10 Monsieur le Maire

**6:30 P.M.**  
2,4 Présence de l'art  
3 Mr. Ed  
5 Going My Way  
6 Kingfisher Cove  
7 Au nom de la loi  
8 The Flintstones  
10 Défi

**7:00 P.M.**  
2,4,7 Robin des bois  
3 Lessie  
6 Hazel  
8 The Aquanauts  
10 Si Montréal m'était conté

**7:30 P.M.**  
2,4,7 Vu d'Ottawa  
3 Dennis the Menace  
5 Walt Disney's Wonderful World of Color  
6 Some of These Days  
10 Théâtre d'Errol Flynn  
12 Laramie

**8:00 P.M.**  
2,4,7 Les coulisses de l'exploit  
3 Ed Sullivan  
6 Ed Sullivan  
8 Tightrope  
10 "Chasseurs d'accidents"

**8:30 P.M.**  
5 Car 54, Where Are You?  
8 Playhouse 90  
12 The Four Just Men"

**9:00 P.M.**  
2,4,7 A vous l'antenne  
3 Real McCoy  
5 Bonanza  
6 Bonanza  
12 Thriller

**9:30 P.M.**  
2,4,7 Actualités politiques  
3 True Theater  
10 Cellules

**9:45 P.M.**  
8,13 News

**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
3 Candid Camera  
5 "Vera Cruz"  
6 Close-Up  
8 Bet Your Bottom Dollar  
10 De 1 à 10  
12 Bet Your Bottom Dollar

**10:15 P.M.**  
2,7 Commentaires  
4 Le hockey en vacances

**10:30 P.H.**  
2,4,7 Documents  
3 What's My Line?  
6 Discovery  
7 "L'imposteur"  
8 Scope  
10 Le Québec chante  
12 Fair Exchange

**10:45 P.M.**  
10 Nouvelles

**11:00 P.M.**  
3,5,6 News  
7 Cinéma  
8 News  
10 Sports  
12 News

**11:10 P.M.**  
3 "East Side of Heaven"  
6 Sports  
8 Sports Final  
10 "Que les hommes sont bêtes"  
12 Fulse

**11:20 P.M.**  
6 An Age of Kings  
12 Fulse  
8 Network

**11:30 P.M.**  
12 Pierre Berton Hour

**LUNDI**

**4:00 P.M.**  
3 Secret Storm  
5 Match Game  
6 Scarlett Hill  
8 Garden Show  
10 Tour de France

**4:30 P.M.**  
3 Millionaire  
5 Jane Wyman  
6 Vacation Time  
7 Film  
10 Destination danger  
12 Sir Lancelot

**5:00 P.M.**  
2,4,7 M. Pipo  
3 Hornpopper Presents  
5 Father Knows Best  
8 Ask Us  
10 Zoo du capitaine Bonhomme  
12 Surprise Party

**5:15 P.M.**  
3 Quick Draw McGraw

**5:30 P.M.**  
2,4 La P'tite semaine  
5 Cartoon Carnival  
6 On Safari  
7 Dernier des Mohicans  
8 Cartoons

**5:45 P.M.**  
3 Ecco the Clown

**6:00 P.M.**  
2 L'aventurier des mers  
3 Cartoon Story Book  
4 L'Aventures des Mers  
5 Kockey and his friends  
6 Dennis The Menace  
7 Melody Ranch  
10 Télé-Métron  
12 Johnny Jellybean Show

**6:15 P.M.**  
3 World of Sports  
5 News

**6:30 P.M.**  
2 Téléjournal  
3 News  
4 Friends la route  
5 Sports  
6 Metro  
7 Télé-Bulletin  
8 Rocky and His Friends  
12 Fulse

**6:45 P.M.**  
2 Nouvelles sportives  
3 Walter Cronkite  
4 Nouv. sportives  
5 Huntley and Brinkley  
6 News  
10 Sport-images

**7:00 P.M.**  
2 Aujourd'hui  
3 Sea Hunt  
4 Panorama  
5 Ensign O'toll  
6 Seven-O-One  
7 Les bout-en-train  
8 Maverick  
10 Nouv.  
12 Father Knows Best

**7:15 P.M.**  
10 "Evasion"

**7:30 P.M.**  
3 To Tell the truth  
4,7 Ciné-policier  
5 Film - "April Love"  
6 Check-Up  
12 Shannon

**8:00 P.M.**  
2,4,7 La Belle saison  
3 I've Got a Secret  
6 Stump The Stars  
8,12 The Flintstones

**8:30 P.M.**  
2,4,7 Foule aux oeufs d'or  
3 Vacation Playhouse  
6 Singalong Jubilee  
12 Hennessey

**9:00 P.M.**  
2,4,7 Les contes de Maupassant  
3 Phil Silvers  
6 Telescope  
8 Sing Along with Mitch  
10 Télé-Poker  
12 Mitch Miller

**9:30 P.M.**  
2,4,7 La traversée du lac St-Jean  
5 McHale's Navy  
6 Kraft Mystery Theatre  
10 Comment? Pourquoi?

**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
3 Password  
5 Ben Casey  
8,12 Dr. Kildare  
10 Découvertes '63

**10:30 P.M.**  
2 "Fais gaffe, mignonne"  
3 Tightrope  
4 Aventure dans les lies  
6 Temps présent  
7 Sunset Strip  
10 Sous le ciel de Montréal

**10:45 P.M.**  
10 Nouv.  
12 Fulse

**11:00 P.M.**  
3 News  
5 Eleventh Hour News  
6 News  
10 Sports

**11:15 P.M.**  
6 Viewpoint  
8 Night Beat  
10 "Orpheline des bas-fonds"  
12 Fulse

**11:20 P.M.**  
3 "Monday Night Bowling"  
6 Final Edition

**11:34 P.M.**  
5 Tonight Show  
6 "Top of the Town"  
8 Pierre Berton  
12 Pierre Berton Hour

**MARDI**

**4:00 P.M.**  
3 Secret Storm  
5 Match Game  
6 Scarlett Hill  
8 Garden Show  
10 Mantovani

**4:15 P.M.**  
8 Fieze cont'd.

**4:30 P.M.**  
3 Millionaire  
5 Jane Wyman Presents  
6 Vacation Time  
10 Ici-Interpol  
12 Sir Lancelot

**4:45 P.M.**  
5 News  
8,13 Picture Page

**5:00 P.M.**  
2,4,7 Grand prix  
3 Hornpopper Presents  
5 Popeye  
8 Ask Us  
10 Zoo du capitaine Bonhomme  
12 Surprise Party

**5:15 P.M.**  
3 Ozzie and Harriet

**5:30 P.M.**  
2,4 La P'tite semaine

5 Karicort Karnival  
6 Mike Mercury & His Super Car  
7 Furie  
8 Cartoons  
**5:45 P.M.**  
3 The Flintstones  
**6:00 P.M.**  
2 Vedettes en pantoufles  
4 Vedettes en pantoufles  
5 Rocky and his friends  
6 Huckleberry Hound  
7 Lévis Bouliane  
10 Télé-méto  
12 Johnny Jellybean Show  
**6:10 P.M.**  
3 Sports, Weather  
5 News  
**6:30 P.M.**  
2 Téléjournal  
3 News  
4 Fren's la route  
5 Sports  
6 Metro  
7 Télé-bulletin  
8 Charlie Chan  
12 Pulse  
**6:45 P.M.**  
2,4,7 Nouvelles sportives  
3 Walter Cronkite  
5 Huntley-Brinkley Report  
6 News  
10 Sports-Images  
**7:00 P.M.**  
2 Aujourd'hui  
3 Huckleberry Hound  
4 Fenorama  
5 Leave It to Beaver  
6 Seven-O-One  
7 Appartement 7  
8 Hawaiian Eye  
10 Nouvelles  
12 Beany and Cecil  
**7:15 P.M.**  
4 La Science et la Vie  
10 Chansorama  
**7:30 P.M.**  
3 Marshall Dillon  
4 Détente  
5 Laramie  
6 Our Man Higgins  
7 Police des Plaines  
10 Ici Scotland Yard  
12 "About Face"  
**7:45 P.M.**  
4 Mahalice Jackson  
**8:00 P.M.**  
2,4,7 "Le Chevalier de Maison-Rouge"  
3 Lloyd Bridges Show  
6 Car 54, Where Are You?  
8 Leave It to Beaver  
10 Le Club du disque  
**8:30 P.M.**  
2,4,7 Les Grands de la chanson  
3 Talent Scouts  
5 Empire  
6 Perry Mason  
8 "Four Men and a Prayer"  
10 "Feu rouge"  
**9:00 P.M.**  
2,4,7 Détective international  
12 77 Sunset Strip  
**9:30 P.M.**  
2,4,7 Jeunesse oblige  
3 Picture This  
5 Dick Powell  
6 Ghost Squad  
**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
3 Keefe Brasselle's Variety Gardens  
8,12 The Eleventh Hour  
10 Dix sur dix  
**10:15 P.M.**  
2,4,7 Commentaire  
**10:30 P.M.**  
2 "Le moulin des amours"  
4 "Par la porte d'or"  
5 Trailwest  
6 Live and Learn  
7 "Sport of Kings"  
10 Un air d'accordéon

**10:45 P.M.**  
8 Night Beat  
10 Nouvelles  
**11:00 P.M.**  
3 Eleventh O'clock Reporter  
5 Eleventh Hour Report  
6 News  
8,12 News  
10 Sports  
**11:15 P.M.**  
3 Vermont Edition  
6 Viewpoint  
8 Night Beat  
10 "Prisonnière de la tour de feu"  
12 Pulse  
**11:26 P.M.**  
3 "Broken Star"  
6 Final Edition  
**11:34 P.M.**  
5 Tonight Show  
6 "Port Afrique"  
8,12 Pierre Berton Show

**MERCREDI**

**4:00 P.M.**  
3 Secret Storm  
5 Match Game  
6 Scarlett Hill  
8 Garden Show  
10 Une demi-heure avec...  
**4:15 P.M.**  
8 Plaza Cont'd.  
**4:30 P.M.**  
3 Mike Stephen's Show  
5 Jane Wyman  
6 Vacation Time  
10 Aventures d'outre-mer  
12 Sir Lancelot  
**5:00 P.M.**  
2,4,7 Epée de Florence  
3 Hornpopper Presents  
5 Father Knows Best  
8 Ask Us  
10 Zoo du capitaine Bonhomme  
12 Surprise Party  
**5:15 P.M.**  
3 Robin Hood  
**5:30 P.M.**  
2 La P'tite semaine  
4 La p'tite semaine  
5 Cartoons  
6 Quick Draw McGraw  
7 Rin Tin Tin  
8 Cartoons  
**5:45 P.M.**  
3 The Deputy  
5 Huntley & Brinkley  
**6:00 P.M.**  
2 Médard et Barnabé  
4 Médard et Barnabé  
5 Rocky and his friends  
6 Phil Silvers Show  
7 Melody Ranch  
10 Télé-Méto  
12 Johnny Jellybean Show  
**6:15 P.M.**  
3 World of Sports  
4 Nouvelles sportives  
5 News  
**6:30 P.M.**  
2 Téléjournal  
3 News  
4 Fren's la route  
5 Sports  
6 Méto  
7 Télé-bulletin  
8 Junior Auction  
12 Pulse  
**6:45 P.M.**  
3 Walter Cronkite  
4 Nouv. sportives  
5 Huntley-Brinkley Report  
6 News  
7 Edition sportive  
10 Sport-Images  
**7:00 P.M.**  
2 Aujourd'hui  
3 Ripcord  
4 Fenorama  
5 Art Linkletter Show  
6 Wheelspin

7 Le courrier du vétérinaire  
8 Aventures in Paradise  
10 Dernière édition  
12 Rocky and his Friends  
**7:15 P.M.**  
10 Aventures dans les îles  
**7:30 P.M.**  
3 CBS Reports  
4 Détente  
5 The Virginian  
6 Let's Talk Music  
7 Traits du visage  
12 The Story of...  
**7:45 P.M.**  
4 Boîte aux chansons  
6 Golf  
8 News  
**8:00 P.M.**  
2,4,7 "Voulez-vous jouer avec moi"  
6 My Three Sons  
8 Father Knows Best  
12 The Rifleman  
**8:15 P.M.**  
10 Avec une chanson  
**8:30 P.M.**  
2,4,7 L'air de Québec  
3 Dobie Gillis  
6 Front end Centre  
8 Hennessey  
10 Police des Plaines  
12 "The Lives of a Bengal Lancer"  
**9:00 P.M.**  
2 Votre courrier  
3 Beverly Hillbillies  
4 Pourquoi? Comment?  
5 Kraft Mystery Theatre  
6 Ben Casey, M.D.  
7 Referendum  
8 The Untouchables  
10 Remous  
**9:30 P.M.**  
2,4,7 Copain, copain  
3 Dick Van Dyke  
5 Avec plaisir  
**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
3 Armstrong Theater  
5 Bing Crosby Show  
6 News  
8 The Third Man  
10 Derniers recours  
**10:15 P.M.**  
2,4,7 Commentaire  
**10:30 P.M.**  
2 Cinéma — "Coeur d'essies"  
4 Sur le matelas  
6 Men in a Landscape  
7 La Science et la Vie  
8 The Rifleman  
10 Yves Christian  
12 The Twilight Zone  
**10:45 P.M.**  
7 "L'enterrie vivante"  
10 Nouvelles  
12 Pulse  
**11:00 P.M.**  
3,6 News  
5 The Eleventh Hour Report  
6 News  
8,12 News  
10 Sports  
**11:15 P.M.**  
3 Wednesday Night Wrestling  
5 Sports  
6 Viewpoint  
8 Night Beat  
10 "Sans lendemain"  
12 Pulse  
**11:34 P.M.**  
5 Baseball  
6 "The Dark Man"  
8,12 Pierre Berton Show  
**12:00 A.M.**  
12 News

**JEUDI**

**4:00 P.M.**  
3 Secret Storm  
5 Match Game  
6 Scarlett Hill  
8 Garden Show  
10 Mantovani

**4:30 P.M.**  
3 Millionaire  
5 Jane Wyman  
6 Vacation Time  
7 Film  
8 Picture Page  
10 Sherlock Holmes  
12 Sir Lancelot  
**5:00 P.M.**  
2,4,7 Roquet, belles oreilles  
3 Hornpopper Presents  
5 Father Knows Best  
6 Ask Us  
10 Zoo du capitaine Bonhomme  
12 Surprise Party  
**5:15 P.M.**  
3 Yogi Bear  
**5:30 P.M.**  
2,4 La p'tite semaine  
5 Cartoons  
6 Sir Francis Drake  
7 Kit Carson  
8 Cartoons  
**5:45 P.M.**  
3 Phil Silvers  
**6:00 P.M.**  
2 De broche en bouche  
4 De broche en bouche —  
5 Rocky and his friends  
6 Hancock's Half Hour  
7 Ti-Blanc Richard  
10 Télé-méto  
12 Johnny Jellybean Show  
**6:15 P.M.**  
3 World of Sports  
4 Nouvelles sportives  
5 News  
**6:30 P.M.**  
2 Téléjournal  
3,12 News  
4 Fren's la route  
5 Sports  
6 Metro  
7 Télé-bulletin  
8 Yogi Bear  
12 Pulse  
**6:45 P.M.**  
2 Nouvelles sportives  
3 Walter Cronkite  
4 Nouv. sportives  
5 Huntley-Brinkley Report  
6 News, Sports  
7 Méto, Sports  
10 Sports-image  
**7:00 P.M.**  
2 Aujourd'hui  
3 Hennessey  
4 Fenorama  
5 Naked City  
6 Seven-O-One  
7 De A à Z  
8 The Islanders  
10 Nouvelles  
12 Yogi Bear  
**7:15 P.M.**  
4 Coin du sportif  
10 Mettre à nu  
**7:30 P.M.**  
3 Fair Exchange  
4 Au nom de la loi  
6 Focus  
7 La Tribune reçoit  
10 Au nom de la loi  
12 Sport Profile  
**8:00 P.M.**  
2,4,7 Le feu sacré  
3 Ferry Mason  
5 Donna Reed Show  
6 Dr. Finley's Casebook  
8 Laramie  
10 Football  
12 The Rifleman  
**8:30 P.M.**  
2,4,7 Au voleur  
5 Dr. Kildare  
12 Canadian Professional Football  
**9:00 P.M.**  
2,4,7 Sérénade estivale  
3 Twilight Zone  
6 The Defenders  
8 Stoney Burke  
**9:30 P.M.**  
2,4,7 Monsieur Fia-Pla  
5 The Lively Ones  
**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
3 Nurses

8 World of Maurice Chevalier  
8 Hitchcock Presents  
8 The Jack Paar Show  
**10:15 P.M.**  
2,4,7 Commentaire  
**10:30 P.M.**  
2,4,7 "Arsenic et vieilles dentelles"  
10 Le hockey en vacances  
12 A communiquer  
**10:45 P.M.**  
10 Nouvelles  
**11:00 P.M.**  
3 Your 11 O'clock Reporter  
5 News  
6 News  
8,12 News  
10 Nouvelles  
**11:15 P.M.**  
3 Patricia and the Weather  
5 Sports  
6 Viewpoint  
8 Night Beat  
10 "Un drôle de flic"  
12 Pulse  
**11:22 P.M.**  
3 Laurentian Holiday Guide  
6 Final Edition  
**11:34 P.M.**  
5 Tonight Show  
6 "Outlaw Safari"  
8,12 Pierre Berton  
**11:45 P.M.**  
3 "The Devil Strikes At Night"  
**12:00 A.M.**  
12 News

**VENDREDI**

**4:00 P.M.**  
3 Secret Storm  
5 Match Game  
6 Scarlett Hill  
8 Garden Show  
10 Ma carrière  
**4:30 P.M.**  
3 Millionaire  
5 Jane Wyman  
6 Vacation Time  
10 Chasse au crime  
12 Sir Lancelot  
**5:00 P.M.**  
2,4,7 Les Croquignoles  
3 Hornpopper Presents  
5 Father Knows Best  
8 Ask Us  
10 Zoo du capitaine Bonhomme  
12 Surprise Party  
**5:30 P.M.**  
2 La P'tite semaine  
4 Dessins animés  
5 Party Time  
6 Web of life  
7 Plus on est de fou  
8 Cartoons  
**5:45 P.M.**  
3 Life of Riley  
**6:00 P.M.**  
2 L'aveugleur des mers  
4 L'aveugleur des Mers  
5 Rocky and his friends  
6 Broadway Goes Latin  
7 Melody Ranch  
10 Télé-méto  
12 Johnny Jellybean Show  
**6:15 P.M.**  
3 World of Sports  
**6:30 P.M.**  
2 Téléjournal  
3 News  
4 Fren's la route  
5 Sports  
6 Méto  
7 Télé-bulletin  
8 Sailor of Fortune  
12 Pulse

**6:45 P.M.**  
2 Nouvelles sportives  
3 Walter Cronkite  
4 Nouv. sportives  
5 Huntley-Brinkley Report  
6 CBC News-Sports  
10 Sports-Images  
**7:00 P.M.**  
2 Aujourd'hui  
3 Silence Please  
4 Panorama  
5 Wagon Train  
6 Seven-O-One  
7 Bonsoir copain  
8 Cheyenne  
10 Nouvelles  
12 Leave It to Beaver  
**7:15 P.M.**  
10 "Vive les étudiants"  
**7:30 P.M.**  
3 Rawhide  
4 Police des Plaines  
6 Dickens and Fenster  
7 Tout connaître  
8,12 News  
12 "Night in New Orleans"  
**8:00 P.M.**  
2,4,7 Tribune libre  
5 A communiquer  
6 Hancock  
8 Twilight Zone  
**8:30 P.M.**  
2,4,7 "Un pigeon qui pige"  
3 Route 66  
5 Mitch Miller  
6 True  
**9:00 P.M.**  
6 Music Stand  
8,12 Sam Benedict  
10 Alors raconte  
**9:30 P.M.**  
3 Alfred Hitchcock  
5 The Price Is Right  
6 Empire  
10 Vox Populi  
**10:00 P.M.**  
2,4,7 Téléjournal  
5 International Beauty Contest  
8,12 McHale's Navy  
10 Ecran d'étoiles  
**10:15 P.M.**  
2 Commentaire  
4 Nouvelles sportives  
7 Dernière édition  
**10:30 P.M.**  
2 "Y'en en marre"  
3 Portrait  
4 "Cet homme est armé"  
6 Candid Camera  
7 "Vendetta"  
8,12 The Story of  
10 L'été des artistes  
**10:45 P.M.**  
10 Nouvelles  
12 Pulse  
**11:00 P.M.**  
3,6 News  
5 Eleventh Hour Report  
10 Sports  
8,12 Canadian Pro Football  
**11:15 P.M.**  
5 Sports  
6 Viewpoint  
10 Football  
**11:26 P.M.**  
3 "The Monte-Carlo Story"  
6 Final Edition  
**11:34 P.M.**  
5 Tonight Show  
6 "Drive a Crooked Road"  
**12:00 A.M.**  
12 News

**RADIO:AM**

CKAC 730 CJD 800  
CBF 690 CKVL 850  
CBM 840 CKGM 980  
CFCF 600 CJMS 1260

**SAMEDI**

**CKAC**  
1.00 Les nouvelles  
1.10 Discorama — Palmarès  
2.00 Nouvelles — Jazz  
3.00 Nouvelles — Jazz  
4.00 Nouvelles — Evénements sociaux

4.30 Olé! Espana I  
5.00 Nouvelles — Société St-Jean-Baptiste  
5.15 Galetés musicales  
6.00 Nouv., Chef de police  
6.10 Sports  
6.30 Nouv.  
6.40 Chronique du film  
6.45 On veut savoir  
7.00 Rosaire

7.15 Paris-Rome  
8.00 Nouv., Orchestres populaires  
8.30 Nouv., Classiques pour tous  
9.00 Nouv., Classiques pour tous  
9.25 Nouv.  
10.00 Nouvelles, Classiques pour tous  
10.45 Nouvelles

11.00 Bonsoir les sportifs  
11.10 Tempo 73  
12.00 Nouv., Tempo 73  
AM  
1.00 Nouv., Tempo 73  
2.00 Nouv., Fensée du soir

**CBF**  
1.00 Nouvelles  
1.10 Nouvelles sportives  
1.15 Reportage  
1.30 De l'Olympia à Carnegie  
2.00 Fantaisies du samedi  
4.00 Concert international  
5.30 Subsistence de l'homme  
5.50 Nouv. sportives  
6.00 Nouvelles  
6.15 Cycle Prévert  
6.30 La langue bien pendue  
7.00 A travers le temps et l'espace  
7.30 Allégo  
8.00 Nouvelles  
Reportage

8.30 Jazz-Club  
10.00 30 minutes d'informations  
10.30 Visite aux chansonniers  
11.00 Nouvelles sportives, Aux portes de la nuit  
12.00 Nouv., Blues et insomnies

**CBM**  
1.00 News  
1.15 Scout World Diary  
1.30 Saturday Date  
3.00 Saturday Sports Date  
5.30 Prately et the movies  
6.00 News  
6.15 Outdoors with Les Morrow  
7.00 Here Come the Clowns  
7.30 Long Ago Yesterday  
7.30 On the move  
8.00 Pop Panorama  
8.15 U.N. Radio  
8.30 London Calling Canada  
9.00 Les Jeunesses musicales

10.00 News, Canada's Own  
10.10 Many Faces of jazz  
10.30 Old Time Fiddler's Contest  
11.30 Ellis McClintock Orchestra  
12.00 Two for the Show

**CKVL**  
1.00 Hit Parade  
2.00 Nouv., Hit Parade  
3.30 Hit Parade  
4.50 Première édition  
4.55 Salle Clothing  
5.00 Hit Parade  
6.00 Hit Parade  
6.30 Sports  
7.00 Hit Parade  
7.55 Nouv., Messages  
Verdun  
8.00 Bonsoir les amis  
8.45 Nouvelles  
9.00 Bonsoir les amis  
10.30 Prière

10.45 Bonsoir mes amis  
11.00 Journal de 11 heures  
11.15 Parades des orchestres  
12.00 Danse du samedi soir

**CJMS**  
1.15 Editorial  
1.30 Nouvelles —  
1.50 Revue des palmarès  
2.00 Nouvelles —  
2.00 Revue des palmarès  
3.00 Nouv., Café Provincial  
4.30 Nouvelles —  
5.00 Le palmarès américain  
5.30 Nouvelles —  
5.30 Le palmarès américain  
6.00 Nouvelles, Nouv.  
6.15 Editorial  
6.30 Nouvelles —  
6.30 Le palmarès américain  
7.00 Nouvelles —  
7.00 Club des loisirs  
7.30 Nouvelles —  
6.15 Editorial  
6.30 Nouvelles —  
7.00 Club des loisirs  
8.00 Club des loisirs

9.00 On danse à Montréal  
9.30 Nouvelles —  
On danse à Montréal  
10.00 Nouvelles —  
On danse à Montréal  
11.00 Nouvelles —  
On danse à Montréal  
12.00 Jusqu'à l'aube

**CKLM**  
1.00 Bonne fin de semaine  
1.50 Nouv., Bonne fin de semaine  
2.00 Sur les grandes scènes  
2.30 Nouv., Sur les grandes scènes  
2.55 Nouv., Do Mi Sol  
3.30 Nouv., Palmarès canadien  
4.00 Grands orchestres de danse  
4.30 Nouv., Fiesta tropicale  
4.55 Nouv., Gardez la droite  
5.30 Editorial sportif  
5.55 Nouvelles  
6.05 AUTOUR de la table

6.30 Nouv., Autour de la table	2.30 Balade en province	10.00 30 minutes d'informations	11.00 Church Hour	8.31 Variétés dominicales	11.45 Route 800 - Paul Hughes	16.50 Adagio Nouvelles	7.15 Club des Loisirs
6.55 Nouv., Album d'Italie	3.00 Nouv., Balade en province	10.30 Cabaret du soir	12.30 Sur la grand'route	8.55 Nouvelles	12.00 News, Good Old Days	11.00 Nouvelles, Aux portes de la nuit	7.30 Club des Loisirs
7.55 Nouv., Cordes à danser	4.00 Balade en province	11.00 Nouv., sportives	2.00 Grand route	9.00 Politique	PM	12.00 Nouv., Rendez-vous minuit	7.45 Club des Loisirs
8.30 Nouv., Musique sud-américaine	5.00 Nouv., Musique-O-Volant	11.00 Nouvelles	4.00 Sur la grand'route	9.15 Bon dimanche	12.30 News		8.00 Club des Loisirs
8.55 Nouv., Montréal danse	6.00 Musico-volant	<b>CBM</b>	5.00 Nouv., Grand'route	9.30 Nouv., Bon dimanche	12.45 The Mayor Reports	<b>CBM</b>	8.30 Nouv., Club des Loisirs
9.30 Nouv., Montréal danse	6.15 Forum des sports	8.00 News	5.45 Nouvelles	10.10 Hebdo-sport	1.00 News, Route 800	5.00 News, Tempo	9.00 Rendez-vous CJMS
11.30 Nouv., sportives	6.30 Actualités	8.30 Postmark U.K.	6.00 Sports en revue	10.15 Bon dimanche	2.00 News, Route 800	5.30 News Headlines	10.30 Rendez-vous CJMS
11.35 Montréal danse	6.40 Interimède	9.00 Sunday Morning Magazine	6.30 Sur la grand'route	10.55 Nouv., Via croissante	3.00 News, Route 800	6.00 News	10.55 Sports
12.00 Messe de minuit du bon Dieu en taxi	6.45 Chronique romaine	9.30 Organ Recital	6.45 Nouvelles	11.15 Orques populaires	4.00 News, Route 800	6.15 On Parliament Hill	11.00 Café provincial
<b>CJAD</b>	7.00 Rossaire	10.00 News	7.00 Etoiles de demain	11.30 L'Heure St François	5.00 George Morrison	6.30 Byline	11.15 Café provincial
1.00 News, Paul Hughes	7.15 Les cordes qui chantent	10.15 Regional Gardener	7.30 Calling all cars	11.45 Les petits ensembles	6.00 News, Rod Dewar	6.45 Let's Travel	11.30 Nouv., météo
2.00 News, Dave Boxer	7.30 Théâtre français	10.30 CBC Halifax Strings	8.00 The Little Players of the air	11.55 Nouvelles	7.00 News, Route 800	7.00 A communiquer	
3.00 News, Dave Boxer	8.00 A l'heure de Paris	11.00 Children's Program	8.30 Calling all cars	12.00 Buffet musical	10.00 News, Route 800	7.30 Business Barometer	
4.00 News, Dave Boxer	8.30 Comédie musicale	11.30 Sunday Morning Recital	10.30 Back to God Hour	PM	11.00 The World Tonight	7.35 Assignment	
5.00 News, Dave Boxer	9.00 Nouv., Albums populaires	12.00 News	11.00 Names in the news	1.00 Buffet musical	11.15 Alexander Kendrick	8.00 Radio International	
6.00 News, Sports	10.00 Nouv., Albums populaires	PM	<b>CJMS</b>	1.45 Buffet musical	<b>LUNDI</b>	8.30 Summer Follow	
6.15 Sid Ross	10.30 Nations Unies	12.15 Looking Through The Papers	1.00 Nouvelles - Parade des artistes	1.55 Nouv., Autoroute 1570	<b>CKAC</b>	9.00 Concert Cameos	
7.00 News	10.45 Concerto	12.30 Alan Mills	2.00 Nouvelles	2.30 Nouv., Autoroute 1570	5.00 Salut les copains	11.00 Distinguished Artists	
7.30 Sid Ross	11.00 Bonsair les sportifs	1.00 In a manner of speaking	3.00 Nouv., Parade des artistes	3.00 Nouv., Autoroute 1570	6.00 Nouv., Revue sportive	11.30 Concert Time	
8.00 News	11.10 Tempo '73	1.30 George Mitchell Minstrel	4.00 Nouv., Dame de coeur	3.55 Nouv., Autoroute 1570	6.30 Nouvelles	11.30 Concert Cameos	
8.30 Dave Boxer	11.30 Tempo '63	2.00 News	4.30 Nouv., Dame de coeur	4.30 Nouv., Autoroute 1570	6.45 On veut savoir	12.00 News	
8.30 News	Minuit Nouv.,	2.30 Sunday Concert	5.00 Nouv., Route 128	4.55 Nouv., As du clavier	7.00 Le rosaire	<b>CKVL</b>	
9.00 News	<b>CBF</b>	3.30 Church of the Air	5.00 Nouv., Route 128	5.00 As du clavier	7.15 Coeur à coeur	5.00 Hit Parade	
10.00 News	8.00 Nouv., Bc'la à musique	4.00 News, Critically Speaking	5.15 Editorial	5.31 Editorial sportif	7.30 Paris-Rome	5.25 M. Baromètre	
10.00 News	8.55 Meditation	4.45 Caribbean Holiday	5.30 Nouv., Route 128	5.35 Chansons canadiennes	8.00 Nouv., Mélodies canadiennes	5.30 Hit Parade	
11.00 The World Tonight	9.00 Nouv., L'heure du	5.00 Art of the Organ	6.00 Nouv., Route 128	6.00 Autour de la table	9.00 Nouv., Albums populaires	6.00 Hit Parade	
11.15 Terry McConnell	10.00 Concerto	5.30 Radio Special	6.30 Nouv., Route 128	6.30 Nouv., Autour de la table	10.00 Du pain sur la planche	6.15 Sports en revue	
<b>DIMANCHE</b>	10.30 Nouv., Histoire de la musique américaine	6.00 News	6.30 Nouv., Route 128	6.55 Nouv., Album d'Italie	10.45 Couching Conference	6.30 Hit Parade	
<b>CKAC</b>	11.30 Opéra	6.10 Living Words	7.00 Nouv., Route 128	7.31 Album d'Italie	11.00 Nouvelles	7.00 Hit Parade	
8.00 St-Antoine	12.00 Nouv., Le monde parle au Canada	6.30 Chamber Music	7.30 Nouv., Route 128	7.55 Nouv., Retour au bercail	11.10 Du pain sur la planche	8.00 Bonsair mes amis	
8.15 Chansonniers canadiens	12.30 Jardins plantureux	7.30 Records in Review	8.00 Nouv., Route 128	8.30 Nouv., Retour au bercail	12.00 Nouv., Du pain sur la planche	8.25 Nouvelles	
9.00 Nouv., Oratoire	12.45 Nos artistes invités	8.00 The Luck of the Irish	8.30 Nouv., Route 128	10.00 Nouv., Les plus belles chansons		9.00 Nouvelles	
9.20 Vive le dimanche	1.00 Récital	8.30 CBC Summers Stage	9.00 Nouvelles	11.30 Nouv., sportives	<b>CBF</b>	10.30 Prière du soir	
9.30 Le maître écrit parole	1.15 Reportage	9.30 The Many Moods of Eve	9.15 Route 128	11.35 Un moment de détente	5.00 Nouv., Métro-magazine	10.45 Nouvelles	
9.45 Vive le dimanche matin	1.30 Le septième jour	10.00 News	10.00 Nouv., Route 128	12.00 Sous les étoiles	5.45 Entracte	11.00 Journal de 11 heures	
10.00 Nouvelles	2.00 Nouv., Sur quatre roues	10.30 Canadian Concert Hall	10.15 Editorial	<b>CJAD</b>	5.55 Nouv., sportives	11.05 Parades des orchestres	
10.15 Vive le dimanche est à l'auditeur	3.00 Nouv., Sur quatre roues	11.15 Canadian Concert Hall	10.45 Route 128	8.15 Sunday Serenada	6.00 Nouv.	<b>CJMS</b>	
10.30 Bulletin de nouv.	4.00 Nouv., Sur quatre roues	12.00 News	11.00 Nouv., Route 128	8.30 Scouting	6.15 Les jeux de l'été	5.00 Nouvelles	
11.00 Messe à l'Oratoire	5.00 Tourisme et voyages	<b>CKVL</b>	12.00 Nouv., Jusqu'à l'aube	9.00 Jewish Hour	6.45 Musique en dinant	5.30 Hit Parade	
PM	5.30 Musique de ballet	8.00 Church Reporter		9.30 News, School	7.00 Nouvelles	5.55 Hit Parade	
12.15 Nouvelles	6.00 Nouvelles	8.15 News		9.30 United Church	7.30 Sonates	6.00 Angelus	
12.30 St-François	6.15 Cinéma miroir du monde	8.45 News		9.45 Christian Science	8.00 Nouv., Ecrivains et artistes	6.10 Sports	
12.45 Récital intime	6.30 Orchestre de chambre de Montréal	9.00 News		10.00 News	8.30 Musique de chambre	6.15 Editorial	
1.00 Nouvelles, Uoe vedette deux chansons	7.15 78 tours	9.30 British Israel World		10.30 Israel Singa	9.00 Nouvelles - Jardins français	6.30 Policier-Reporter	
1.15 Orque populaire	8.00 Contes du dimanche	9.45 Socially Yours		11.00 News, Route 800	10.00 30 minutes d'informations	6.45 Hit Parade	
1.30 Voyage à tous prix	8.30 Cabaret du soir	10.00 Songs of our people		11.30 Garden Gate		7.00 Nouv., Club des Loisirs	
2.00 Nouv., Te souviens-tu?		10.30 Eternal Light				7.15 Terry McConnell	
		10.45 Jewish Theological					

# RADIO:FM

CBF/FM

---

**Samedi 10 août**

**12.00-RESUME (2 min.)**  
**TOURBILLON**  
Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

**1.00-NOUVEAUX DISQUES**  
Oeuvres de Maurice Ravel avec l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. André Cluytens.

**2.00-FANTASIES**

**4.00-SONATES**  
Walter Gieseking, pianiste; Sonate no 7 en do majeur, K. 309; huit variations sur la marche des "Mariages samnites" de Grétry, K. 352, et Rondo en ré majeur, K. 485 (Mozart).

**4.30-LES CLASSIQUES FRANÇAIS**  
Suiet de danses (Grétry); Jean-Pierre Rampal, flûtiste.  
Concerto en fa pour piano et orchestre (Boieldieu); Martin Galling et Orchestre symphonique d'Innsbruck, dir. Robert Wagner.

**5.00-L'HEURE DU THE**  
L'Orchestre Philharmonia, dir. Efreim Kurtz.  
L'Orchestre symphonique de Rome, dir. Domenico Savino.

**6.00-RADIO-JOURNAL**

**6.15-RESUME (2 min.)**  
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.00-CHANSONNETTES**  
Marcel Amont, Ricet-Barrier et Stéphane Golmann.

**8.00-CONCERT**  
Sinfonia en ré majeur (Tartini); Orchestre à cordes du Festival de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner.  
Symphonie espagnole (Lalo); Henryk Szeryng, violoniste, et Orchestre symphonique de Chicago, dir. Walter Hendl.  
8.45-Seize valse, op. 30 (Brahms); Gina Bachauer, pianiste.  
Sérénade pour cordes, op. 48 (Tchaikovsky); des membres de l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Charles Munch.  
Quintette pour cor et cordes, K. 407 (Mozart); Albert Linder et le Quatuor Weller.  
9.50-"Faust Symphonie" (Liszt); Orchestre philharmonique royal, dir. sir Thomas Beecham.

**11.00-JAZZ**  
Ensemble de Ronnie Ross.

**11.30-MODERATO CANTABILE**  
Andante du Concerto pour cor et orchestre (Glière); Valérie Polekh et Orchestre symphonique du Théâtre Bolchoï.  
"Nuit d'été" (Kodaly); Orchestre philharmonique de Budapest, dir. du compositeur.

**Dimanche 11 août**

**12.00-RESUME (2 min.) DE LONDRES AU CANADA**  
Sonate pour violon et piano (Alan Rawsthorn); Manoug Parikian et Lamar Crowson.  
Six Métamorphoses, pour hautbois seul (Benjamin Britten); Janet Craxton.  
Toccate en fa dièse mineur (Bach); George Malcolm, claveciniste.  
"Colloquy" pour violon et piano (Thea Musgrave); Manoug Parikian et Lamar Crowson.

**"Sérénade estivale" avec Richard Verreau et Teresa Stratas.**

---

**1.00-DU PAYS DE FRANCE**  
Aimée van de Wièle, claveciniste; Sarabande et Gavotte (Hardelle); Prélude et Chaconne (Nicolas Le Bègue); Prélude, Gavotte et "Le Tombeau de M. de Chambonnières" (d'Anglebert); "Le Tombeau de M. de Blancrocher"; Chaconne et Pavane (Couperin).  
1.30-"Amants" (Maurice Donnay); Jacques Toja, Daniel Lecourtois, Danielle Volle, Vaile Valdy et Robert Chandeau.  
2.00-"Les Erinnyes" (Massenet); Orchestre philharmonique, dir. Eugène Bigot.  
2.45-"Printanière" (Serge Lancel); Maxence Larrieu, flûtiste, et le compositeur au piano.  
Sonatine (Pierre Menu); Le Quatuor à cordes de la R.T.F.  
Concerto pour flûte et orchestre (Serge Lancel); Maxence Larrieu et ensemble de cordes, dir. Daniel Chabrun.  
Concert de musique légère avec Guy Luybaerts, José Havos, Franck Pourcel et André Grassi.

**4.00-MUSIQUE D'AVANT 1800**  
"Thé Handsome Wedding" (George Muffat); Orchestre de chambre de la Radio de Berlin, dir. Hans von Benda.  
Concerto en mi majeur pour violon et orchestre, op. 5 no 2 (Vivaldi); Anna-Maria Cotogni et ensemble I Musici di Roma.  
Suite en la mineur pour flûte, clavecin et cordes (Telemann); Willy Glass, Hermann Werdermann et Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. Karl Münchinger.  
Concertino no 6 en mi bémol majeur pour clavecin et cordes (Pergolèse); Maria-Teresa Garatti et I Musici di Roma.

**6.00-RADIO-JOURNAL**

**6.15-RESUME (2 min.)**  
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

**MUSIQUE SACREE**  
Motets des XVIIe, XVIIIe et XVIIIe siècles pour double chœur, cuivres et orgue; Ensemble vocal Philippe Caillard.  
Chorale A Coeur joie et Musique des gardiens de la paix, dir. Philippe Caillard.

**7.00-CHANSONNETTES**  
Chansons de théâtre avec Marc et André.

**8.00-CONCERT**  
Ouverture "Les Créatures de Prométhée" (Beethoven); Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Rudolf Kempe.  
Concerto en la majeur pour clarinette et orchestre, K. 622 (Mozart); Reginald Kell et ensemble Zimble Sinfonietta.  
8.30-Romance de "La Belle Maguelonne" (Brahms); Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, et

Joerg Demus, pianiste.  
9.30 - "Siegfried-Idyll" (Wagner); Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.  
Pastorale en fa majeur (Bach); Karl Richter, organiste.  
10.00-Danses allemandes, K. 600, 605 et 606 (Mozart); Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Franz Litschauer.  
Symphonie no 7 en la majeur (Beethoven); Orchestre Philharmonique royal, dir. sir Thomas Beecham.

**11.00-LE BEAU DANUBE BLEU**  
Solistes et orchestres de la Radio d'Autriche.

**11.30-MODERATO CANTABILE**  
Larghetto du Quatuor en ré majeur (Franck); le Quatuor Parrenin.  
Deux mouvements du Quatuor no 2 en sol mineur, op. 45 (Faure); Jean Doyen, pianiste, et le Trio Pasquier.

# DISQUES



CLAUDE GINGRAS

## Du Stravinsky par Ansermet

**STRAVINSKY:** Quatre Etudes pour orchestre, Suites nos 1 et 2 pour petit orchestre, "Le Baiser de la fée" (divertissement) — Orchestre de la Suisse romande, dir.: Ernest Ansermet (London, CM-9325 / CS-6325)

IL EST ASSEZ étonnant de noter que ce disque contient le seul enregistrement actuellement disponible des deux Suites pour petit orchestre, oeuvres pourtant bien connues, que Stravinsky écrivit vers les années '20. Tout le disque est d'ailleurs composé d'oeuvres appartenant à la "deuxième manière", la période néo-classique, de Stravinsky. En plus des deux Suites, on y trouve les quatre Etudes pour orchestre (1930), oeuvres rarement jouées et dont c'est vraisemblablement l'apparition sur disques; on y trouve enfin le divertissement que le compositeur tira de son ballet "à la Tchaïkovsky", "Le Baiser de la fée", écrit en 1928.

Les deux Suites pour petit orchestre (en quatre parties chacune) sont basées sur des pièces pour piano à quatre mains que le compositeur commença

à écrire en 1917. La première Suite utilise des danses nationales ("Napolitana", "Espanola", "Balalaïka") et la seconde, des danses populaires ("Galop", "Polka", "Valse").

Les quatre Etudes sont également des orchestrations: les trois premières Etudes sont, à l'origine, les célèbres "Trois Pièces" pour quatuor à cordes (dédiées à Ansermet, incidemment), cependant que la quatrième est tirée d'une piécette intitulée "Madrid", que Stravinsky écrivit pour piano mécanique.

Quant au "Baiser de la fée", dont nous entendons ici le divertissement (suite de concert), c'est l'une des oeuvres les plus populaires de Stravinsky.

Ansermet et son Orchestre de la Suisse romande comptent parmi les interprètes les plus enthousiastes, les plus fidèles et les plus en demande de la musique de Stravinsky. Leurs enregistrements d'oeuvres de ce compositeur ne se comptent plus, et celui-ci se classe d'emblée parmi les meilleurs.

Bien que datant toutes de la même période néo-classique de Stravinsky, ces oeuvres diffèrent passablement par leur climat et Ansermet et ses musiciens savent donner de chacune l'interprétation juste. Ils jouent avec une rare pénétration les quatre Etudes qui, surtout les trois premières, sont d'une profondeur d'inspiration qui annonce déjà le Stravinsky d'aujourd'hui; d'ailleurs, le compositeur n'avait-il pas, à l'origine, confié ces pages à un quatuor à cordes?

Ansermet et son équipe jouent ensuite "Le Baiser de la fée" avec un charme exquis, qui nous fait demander quand on nous offrira, par les mêmes interprètes, l'oeuvre au complet (qui n'existe que dans une seule version, dirigée par Stravinsky lui-même, et faite il y a déjà plusieurs années).

Enfin, les deux pétillantes Suites sont enlevées avec un esprit, un mordant incroyables; ce sont les "Années folles" en musique, rien de moins!

Les enregistrements de l'Orchestre de la Suisse romande comptent parmi les plus parfaits actuellement sur le marché et celui-ci ne fait pas exception: clarté de l'ensemble, beauté des détails, absence totale de distorsion et, en stéréo surtout, réalisme de la salle de concert.

# LE COURRIER

A M. Jacques Wiedrick — Aucun enregistrement d'"Il Trovatore", "La Forza del destino" et "La Bohème" n'est vraiment parfait à tous les points de vue. Parmi les cinq versions intégrales de "Trovatore" actuellement disponibles, la plus satisfaisante est celle de Leontyne Price, Richard Tucker et Leonard Warren, dir.: Arturo Basile (RCA Victor, 3 disques, LM-6150 / LSC-6150). Il existe également cinq versions de "Forza". La meilleure est également celle que RCA Victor a réalisée il y a quelques années avec Zinka Milanov, Giuseppe di Stefano et Leonard Warren, sous la direction de Fernando Previtali (4 disques, LM-6406 / LSC-6406). Quant à la meilleure version de "La Bohème", elle est maintenant retirée du marché... C'était celle chantée par Victoria de los Angeles et Jussi Björling, sous la direction de sir Thomas Beecham, chez RCA Victor encore (2 dis-

ques, LM-6402), mais qui a été enlevée du catalogue il y a quelques mois. Essayez de retrouver cet enregistrement exceptionnel, sinon choisissez la très bonne version Tebaldi-Bergonzi-Serafin (London, 2 disques, A-4236 / OSA-1208). Je vous déconseille la version Anna Moffo (RCA Victor) et, surtout, la version Renata Scotta (Deutsche Grammophon)... Quand à "Carmen", London vient d'en réaliser une nouvelle version, avec Regina Resnik et Mario del Monaco, et l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Thomas Schippers. L'enregistrement devrait sortir d'ici quelques mois. Pour l'instant, la "Carmen" la plus recommandable, quoique encore imparfaite, est celle de Victoria de los Angeles et Nicolai Gedda, sous la direction de Beecham (Angel, 3 disques, 3613C / L / S-3613C / L). Le projet d'enregistrer "Carmen" avec Maria Callas semble être relégué aux oubliettes...

## CHOIX D'ÉMISSIONS

- 10.30 CBF: Université radiophonique internationale. Civilisation occidentale et civilisation traditionnelle: R. Ratsimamany. Particules et antiparticules: Louis Leprince-Ringuet. La voix humaine: Raoul Husson. Les Tchèques et la littérature française: Joseph Polissensky. Naples, cité musicale: Antonio Braga.
- 12.00 CBF: Images du Canada. M. Marius Barbeau parle des personnages du terroir.
- 12.30 CBF: Fête au Village. Hélène Baillargeon, à l'île aux Coudes.
- 4.30 Canal 2: 20 ans espres. Magazine des jeunes, avec Pierre Bourgault.
- 5.30 Canal 2: A la pointe de l'exploration. 21 ans, chez les Papous. Animateur: Guy Sanche.
- 5.30 CBF: Subsistance de l'homme. Panorama des modes alimentaires de l'homme. Texte de Marie-Marthe Brault. Aujourd'hui: le repas marocain.

- 7.30 Canal 2: Caméra '63. Les Noirs, aux U.S.A. Amateurs, Jacques Fauteux et Lucien Coté. Invités: des universitaires et deux sénateurs américains.
- 8.00 Canal 2: Oscar Peterson. Animateur: Yves Préfontaine.
- 8.30 CBF: Jazz-Club, avec Michel Garneau.

### DIMANCHE

- 10.30 CBF: Histoire de la musique américaine. Texte et narration de Louis Pelletier.
- 12.30 CBF: Le monde parle au Canada.
- 2.00 Canal 2: Connaissance du monde. "Aux frontières de l'Opium-Siam". Les temples bouddhistes, au Siam.
- 5.00 Canal 2: Le Jour du Seigneur.
- 5.30 Canal 2: A Vous Bruxelles. Heureux mortels, L'historiographie par l'image de l'épopée de l'Ouest américain.
- 6.00 Canal 2: Découvrons les Amériques. Le Chili, ce pays où la terre finit, 1ère partie. Aujourd'hui, l'homme de la mer et de la côte. Animatrice: Louise Darios.

— Richardson a volé l'invention d'Alvarez et a été la cause de sa condamnation au bagne. Libéré, Alvarez mène une double vie, celle d'un millionnaire le jour et d'un mendiant la nuit.

- 8.00 p.m. — Canal 10: "Chasseurs d'accidents" (Américain) avec Dennis O'Keefe, Ann Morriss et Lewis Stone, comédie dramatique. A la suite d'un accident de tramway, dont il a été victime, Thomas Bradon, avocat sans scrupule, s'est spécialisé dans le "racket" des accidents provoqués.
- 11.10 p.m. — Canal 10: "Que les hommes sont bêtes" (Français) avec Fernand Sardou et Pierre Mondy, comédie. — Des gangsters, afin de voler le notaire Roland Devert, chargent Sylvie, une délicieuse caissière, de l'éloigner de son coffre.
- 11.15 p.m. — Canal 3: "East Side of Heaven" avec Bing Crosby, Joan Blondel et Mischa Auers.

- 6.30 Canal 2: Présence de l'art. En Gaspésie. A St-Fabien-sur-mer et à Percé. Texte et interviews de Normand Cloutier.
- 6.15 CBF: Cinéma, miroir du monde. L'actualité cinématographique, par Gilles Sainte-Marie.
- 7.30 Canal 2: Vu d'Ottawa. Animateurs: Guy Dozois et Hélène Tanghe. Sujet: le Conseil économique fédéral. Invités: Maurice Lamontagne, Gérard Chapdelaine, Harry Pope et Paul Martineau.
- 8.30 CBF: Le cabaret du soir qui penche. Animateur: Guy Mauffette.
- 9.00 Canal 2: A Vous l'antenne. Ce soir, Lizette Gervais reçoit Gratien Gélinas.
- 9.30 Canal 2: Images du Brésil. Texte et narration de Fernand Séguin.
- 10.30 Canal 2: Documents. Ce soir: "les deux Visages du Japon", un film de Peter Morley sur le Japon ancestral et le Japon moderne; "Les Marines", de François Reichenbach sur l'entraînement des "marines" américains; "Vivre", images de la souffrance humaine.

## COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

- CANAL 2 (SAMEDI)
  - 8.30 p.m. — "Echec à Borghia". Adultes et adolescents.
  - 11.00 p.m. — "La Cucaracha". Adultes, des réserves.
- CANAL 7
  - 11.00 p.m. — "La piste de Santa-Fe". Adultes et adolescents.
- CANAL 10
  - 2.00 p.m. — "Napoléon". Adultes.
  - 8.00 p.m. — "Rome, ville ouverte". Adultes.
  - 11.10 p.m. — "Pitié pour celle qui tombe". Adultes.
- CANAL 7 (DIMANCHE)
  - 2.00 p.m. — "La charge fantastique". Adultes et adolescents.
- CANAL 10
  - 2.30 p.m. — "L'Alibi". Adultes, des réserves.
  - 4.00 p.m. — "Le mendiant de minuit". Adultes.
  - 8.00 p.m. — "Chasseurs d'accidents". Adultes et adolescents.
  - 11.10 p.m. — "Que les hommes sont bêtes". Adultes, des réserves.

## LES FILMS À LA T.V.

### SUITE DE LA PAGE 9

- épisode de la lutte entre Blancs et Sioux, au lendemain de la Guerre de Sécession.
- 2.30 p.m. — Canal 10: "L'alibi" (Français) avec Eric Von Stroheim, Albert Préjean, Jany Holt et Louis Jouvet, drame. — Une jeune fille reçoit 20,000 francs pour prétendre qu'il y a une liaison amoureuse entre elle et un certain individu, habitué de la boîte de nuit où elle travaille.
- 3.30 p.m. — Canal 12: "The Deadbeats". Drame, avec Alberto Sordi, Lida Baarowa, et Franco Fabrizi.
- 4.00 p.m. — Canal 10: "Le mendiant de minuit", (Argentin) avec Arturo de Cordova, Zully Moreno et Enrique Chaico, drame social.

**LA SCALA**  
TEL. RA. 1-5107

A L'AFFICHE  
3 GRANDS FILMS



Christian PESEY  
Colette DESCOMBES



**LES JEUNES FILLES ET L'AMOUR**  
Eddie CONSTANTINE  
**LARRY AGENT SECRET**  
Errol FLYN — Joanne DRU  
**L'ARMURE NOIRE**  
(Scope - couleurs)

**CANADIEN • PLAZA**

**RETENU A L'AFFICHE!**

EN 3<sup>e</sup> MOIS DE SUCCES

**JOSELITO**

dans **le Petit VAGABOND**




aussi à l'affiche

**LE ROI DES IMBECILES**

EN COULEURS

**LAVAL**

**LA PROSTITUTION**  
telle que pratiquée à Amsterdam

LINO VENTURA  
MARINA VLADY



aussi à l'affiche

**la fille dans la VITRINE**

**VERS LE CAP** **CINEMASCOPE**  
EN COULEURS

**"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"**

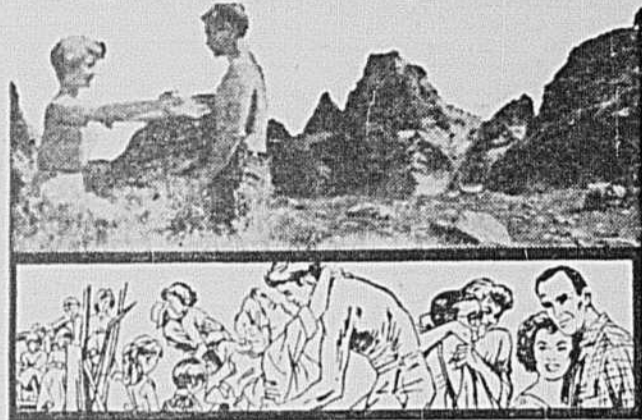
## M. Lemaresquier conservateur du musée Condé

L'Académie des beaux-arts a désigné son représentant au poste de conservateur du musée Condé à Chantilly, M. Noël Lemaresquier a été élu par 17 voix, contre 14 à M. Albert Laprade.

Le musée Condé est régi par trois conservateurs: outre ce-

lui de l'Académie des beaux-arts, le représentant de l'Académie française, qui est M. Henry-Bordeaux, président, et le représentant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui était M. Marmel Aubert, récemment décédé.

Un garçon... une fille... sur Spencer's Mountain



En vedette  
**HENRY FONDA**  
**MAUREEN O'HARA** **Spencer's Mountain**

TECHNICOLOR PANAVISION

Air climatisé

**PALACE**

2<sup>e</sup> SEMAINE

"Un miracle cinématographique... un chef-d'oeuvre!" - N.Y. TIMES

Une aventure prenante et envoûtante qui captive sans cesse

HARDY KRUGER  
NICOLE COURCEL  
PATRICIA GOZZI  
SERGE BRUNO  
SERGE BOURGUIGNON

**LES DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY**

UN. 1-2697

*Le Parisien*

480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

**DERNIERE SEMAINE**

Air climatisé

**SNOWDON** Salle climatisée! Dernière semaine: "LOVE AND LARGENCY" en CinemaScope, Vittorio Gassman, Anna Maria Ferraro. Film italien, avec sous-titres en anglais. Matinées merc., sam. et dim. à 2.00 p.m.; tous les soirs à 8.30 p.m.

MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!



2 Représentations par jour!  
MATINEES à 2 h. 15 p.m.  
SOIREES à 8 h. 15 p.m.  
DIMANCHE à 2 h. 15 et 7 h. 45



Columbia Pictures presents THE SAM SPIEGEL-DAVID LEAN Production of  
**LAWRENCE OF ARABIA**  
TECHNICOLOR  
ENFANTS de 10 à 16 ans A MOITIE PRIX A toutes les matinées  
SEVILLE WE. 2-1139  
Super Panavision 70  
Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m.  
CLIMATISE

20 ANS ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON - REX HARRISON



JOSEPH L. MANKIEWICZ  
**CLEOPATRA**  
TODD-AO

PAMELA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONIN / CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL  
WALTER MANAGER JOSEPH L. MANKIEWICZ JOSEPH L. MANKIEWICZ RICHARD MCDONALD JIM SNEYDER BOCHMAN ALEX NORTH DE LOUX  
BILLETTS PRESENTEMENT EN VENTE - COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

MATINEES - Lun. à jeu., à 2 h. - \$2.00  
Vend., sam., dim. et fêtes, à 2 h. - \$2.50  
SOIREES - Lundi à jeudi à 8 h. - \$3.00  
Vendredi, samedi et fêtes, à 8 h. - \$3.50  
Dimanche, à 7 h. 30 - \$3.50

AUJOURD'HUI à 2 et 8 p.m.

SOCIÉTÉS ET GROUPE D'AMIS S.V.P. SIGNALER 932-1510

SALLE CLIMATISÉE  
**ALOUETTE**  
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-7807

SÉRIE D'OPÉRETTES CÉLÈBRES  
TOUS LES JEUDIS SOIRS À PARTIR DU JEUDI 15 AOUT, UNE SEULE SEANCE À 8 H. 20 AU CINE

**Capitol**

JEUDI 15 AOUT

**ROSE MARIE**

de RUDOLF FRIML  
avec HOWARD KEEL, ANN BLYTH

JEUDI 22 AOUT

**THE GREAT WALTZ**

de JOHANN STRAUSS Jr., avec LOUISE RAINER, FERNAND GRAVEY

JEUDI 29 AOUT

**SWEETHEARTS**

de VICTOR HERBERT, avec JEANETTE MACDONALD, NELSON EDDY

JEUDI 5 SEPTEMBRE

**THE CHOCOLATE SOLDIER**

d'OSCAR STRAUSS, avec RISE STEVENS, NELSON EDDY

JEUDI 12 SEPTEMBRE

**THE MERRY WIDOW**

de FRANZ LEHAR, avec JEANETTE MACDONALD, MAURICE CHEVALIER

JEUDI 19 SEPTEMBRE

**GIRL OF THE GOLDEN WEST**

de SIGMUND ROMBERG, avec JEANETTE MACDONALD, NELSON EDDY



TOUS BILLETTS \$1.00

## LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

présente au Loew's de Montréal, du 2 au 11 août 1963 les primeurs mondiales des douze derniers mois.

PROGRAMME GÉNÉRAL DU QUATRIÈME FESTIVAL

(PROGRAMME COMPLET)

DATES	2.30 p.m.	6.00 p.m.	9.15 p.m.
SAMEDI 10 AOÛT	PREMIÈRE MONDIALE <b>A TOUT PRENDRE</b> CANADA CLAUDE JUTRA	AN AUTUMN AFTERNOON JAPON YASUJIRO OZU (Sous-titres anglais)	NEUF JOURS D'UNE ANNEE U.R.S.S. MICHAEL ROMM (Sous-titres anglais)
DIMANCHE 11 AOÛT	LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ MEXIQUE LUIS BUNUEL (commentaire français)	L'ECLIPSE (L'Eclipse) ITALIE MICHELANGELO ANTONIONI (Sous-titres anglais)	HARAKIRI JAPON MASAKI KOBAYASHI (Sous-titres anglais)

**Cinema**  
PLACE VILLE MARIE

Ce film dévoile ce que les hommes pensent mais n'osent dire...

2<sup>e</sup> semaine



Joseph E. Levine présente  
**FEDERICO FELLINI'S**



MARCELLO MASTROIANNI - CLAUDIA CARDINALE

ROSSELLA FALK - BARBARA STEELE  
ANOUK AIMEE - SANDRA MILO

HORAIRE: 12 h.,  
2:20 - 4:35 - 7:00 - 9:10

INFORMATION 866-2644

**Little Cinema**  
PLACE VILLE MARIE



Marcello Mastroianni  
Claudia Cardinale

## PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette - LA. 1-7870

CLIMATISE PAR REFRIGERATION

"UN SCANDALE A LA COUR"

(Couleurs Technicolor)

Sophia Loren - Maurice Chevalier

"LE TEMPS DU CHATIMENT"

Burt Lancaster - Shelley Winters

"BATAILLE A BLOODY BEACH"

Audie Murphy - Dolores Michaels

## MONTROSE

3100 BELANGER E. RA 7-1990

Aujourd'hui à lundi

"Pirates of Blood River"

Couleur -

Kerwin Mathews, Glenn Corbett

"Harold Lloyd's World of Comedy"

"MURDER SHE SAID"

Arthur Kennedy

COMMODORE

COMM. DEMAIN FE. 4-8560

"LE DINGUE DU PALACE"

Jerry Lewis, Corine Calvet

"LES JEUNES LOUPS"

Couleur, Natalia Wood, Robert Wagner

Aujourd'hui dernier jour

"LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE"

Couleur, Brigitte Bardot, Stephen Boyd

"OPERATION SECRETE"

Cornel Wilde, Phyllis Texter

## "IL GRIDO"

Film italien  
 Réalisation : Michelangelo Antonioni  
 Scénario et dialogues : M. Antonioni, Elio Bartolini, Ennio de Concini  
 Musique : Giovanni Fusco  
 Interprètes : Steve Cochran (Aldo), Alida Valli (Irma), Dorian Gray, Betsy Blair, Lynn Shaw, etc.

Un couple se sépare, l'homme abandonné partant au loin tromper son vide. C'est, dans la grisaille de la basse vallée du Pô, beaucoup plus que le seul drame d'Aldo, celui de l'incommunicabilité des êtres, de l'aliénation sentimentale, celui de la solitude humaine, de l'ennui humain, c'est "Il Grido", l'une des plus marquantes réalisations de Michelangelo Antonioni.

Et c'est dès les premières scènes (celle de la tour, celle de la maison) que ce dernier nous plonge au creux de cette tragédie qui n'est pas sans rappeler celles de l'ancienne Grèce, tant elle a de force.

Quoique profondément brisé, Aldo tentera de refaire sa vie, que ce soit

avec Virginia, Elvira ou encore Andraina. Mais son drame continuera de se dérouler sans bruit aucun, presque insensible aux événements et aux autres personnages, tant il est intérieur et tant ceux-ci n'ont de sens que par lui. Et son anéantissement se fera, petit à petit, mais inexorablement : d'abord le départ d'Irma, puis le départ du village, puis le départ de Rosina, dernier lien avec Irma, auquel Aldo devra consentir, puis le bonheur l'Irma avec l'autre, puis la tour...

Et il faut voir avec quel dépouillement cette tragédie se fera ! Dépouillement sur le plan de l'action, sur le plan des personnages, qui sont et ne sont pas tout à la fois (le personnage de Rosina,



Betsy Blair et Steve Cochran, dans une scène de "Il Grido" (Elysée, salle Alain Resnais).

par exemple), sur le plan du décor, sur le plan de l'image, sur le plan enfin de la musique, une très belle réalisation de Giovanni Fusco.

"Il Grido", c'est déjà en 1957, quoi-

que dans un décor ouvrier, "L'Aventura" et "La Notte" des années 60-61.

(Elysée)

R. Gariépy

## Au Festival: "Le couteau dans l'eau" et "Codine"

La Pologne se libère enfin des films de guerre. La Pologne nous donne enfin, avec "Le couteau dans l'eau", une oeuvre intimiste et habile, sans romantisme flamboyant, sans thèse, sans conclusion et sans regrets, et dont le pessimisme échappe à l'arbitraire.

Nous connaissons Roman Polanski, metteur en scène de 29 ans, par ses courts métrages, tous remarquables, et particulièrement "Les Mammifères" qui obtint l'an dernier le Grand Prix de Tours. Il y imposait une architecture solide, une optique fort originale, mises au service de fables ascétiques : les affrontements d'un couple ocellant entre l'humour quotidien et le désespoir.

De la même façon, mais avec une vérité, une invention, une intelligence constantes, "Le couteau dans l'eau", son premier long métrage, oppose pendant deux jours, sur un petit voilier, et donc dans un isolement total, trois personnages entre lesquels une partie symbolique et simple va se jouer.

Sur la route, un étudiant, qui se donne des airs de blouson noir, on dirait en Pologne

de hooligan, rencontre un couple de bourgeois qui partent en croisière sur un lac. Le mari invite l'étranger à les accompagner, surtout, sans doute, pour éblouir et écraser ce jeune homme qu'il fut jadis sous le poids de ses moyens matériels, de son pouvoir et de ses connaissances. Incontestablement, ces deux personnages représentent le même homme à deux âges de son existence. Le jeu, d'abord inoffensif, finit par s'envenimer autour de la présence muette et provocante de la jeune femme.

Le couteau, que le garçon brandit volontiers, symbole, si l'on veut, de l'exhibitionnisme sexuel de l'adolescence, représente ce que le bourgeois peut envier à son jeune rival : l'indépendance et la fraîcheur. Il le lui vole d'ailleurs, avant de jeter à l'eau l'un et l'autre, au cours d'une scène qui exalte à plein la force et l'équilibre du sujet.

"L'homme est son propre parasite" était déjà la leçon profonde des "Mammifères". La société, précise ici Polanski, aidera automatiquement, en lui donnant les armes nécessaires,

celui qui, extérieurement, se sera conformé à ses lois, elle rejettera celui qui s'y dérobe. Ainsi favorise-t-elle l'adulte souple et intégré contre l'adolescent, trop rebelle ou trop franc, ce qui, perpétuellement, la retarde par rapport aux forces qu'elle enraie.

Le film indique clairement où vont les préférences de l'auteur, et c'est au blouson noir, que, malgré des réserves de forme, il attribue la vraie conscience, la force de rejeter le confort et la facilité, la possibilité de déterminer l'avenir. Dans le personnage du mari, qu'incarne Léon Niemczyk, Polanski a localisé tout le mépris que lui inspire, avec passablement d'implications politiques, la classe des parvenus et des régnants satisfaits.

Mais on pourrait bien croire par ce qui précède que "Le couteau dans l'eau", cette ingénieuse, cette acrobatique réalisation à trois personnages, est une oeuvre difficile, lourde de sens secrets. Aventure acide et impertinente d'un garçon éberlué et de deux personnages qui ont choisi médiocrement entre le bonheur et l'aisance, c'est au contraire de bout en bout un

film sobre et naturel, et qui nous fait glisser dans les cinq sens de l'homme et dans tous les secrets de la nature avec une élégance, une finesse et un modernisme étonnants.

### Un bon géant

"Codine", c'est lent à démarrer, malgré l'agrément des photos couleur de Marcel Weiss. Mais les belles images, au cinéma, sont aujourd'hui monnaie courante.

"Codine", c'est sain et simple, bien joué, bien monté, bien réalisé, mais basé sur un scénario populiste et sans nerfs, à la fois trop gris et trop gros, monotone et trop appuyé, simpliste et hugolien : des "Misérables" assez misérables. Un petit frère du "Janosik" que nous vîmes au cours des Journées tchèques. Du touchant, du géant, du Donskoï larvé.

Et c'est bien amusant de penser que "Codine" a obtenu à Cannes le prix du scénario, alors que ses qualités sont purement formelles, alors qu'il ne représente qu'une adaptation fidèle d'un roman de Panait Istrati.

De Colpi, on attendait mieux : "une aussi longue absence" de véracité, d'intérêt profond, relégué péniblement au second plan les plus réelles vertus techniques.

Aujourd'hui à 2 h. 30, première mondiale du film de Claude Jutra, "A tout prendre" ; à 6 h., de Yasujiro Ozu, "An Autumn Afternoon" ; à 9 h. 15 enfin, l'oeuvre tant désirée de Mikhail Romm, "Neuf

jours d'une année". Retenez que demain, aux mêmes heures, le Festival confiera le soin de sa clôture à Luis Bunuel, avec "La vie criminelle d'Archibald de La Cruz", à Antonioni, avec "L'Eclipse" et à Kobayashi, avec "Harakiri". Eblouissant.

### FILMS POUR LES JEUNES

Le festival a vraiment régalé les enfants ces jours-ci, et le plus extraordinaire, c'est qu'un court métrage canadien ait compté pour une grande part dans ce succès.

"Le Petit Chaperon Rouge", tourné pour Radio-Canada par Nova Films, n'est pas le produit d'une technique ou d'une recherche savantes. Apparemment, aucun film n'a jamais pu être tourné plus simplement. Un bambin est assis devant la caméra et raconte l'histoire telle qu'on la lui a apprise, en y mettant tout ce qu'il peut de gestes et de mimiques. A travers son récit, s'interposent une quinzaine de dessins — les siens ? — illustrant la même histoire. Le résultat est tout simplement magnifique et les rires de toute la marmaille qui l'ont vu hier ne permet à personne d'en douter.

Au même programme, deux courts métrages japonais eux aussi très savoureux, mais dans un tout autre style. Voici du dessin animé tel qu'inventé par Walt Disney, mais porté à une perfection avec laquelle Disney a cessé de s'identifier. "Le producteur" narre les aventu-

res d'un chat qui, avec tout ce que l'électronique peut inventer, se monte un studio de tournage d'un ultime perfectionnement. A tel point que les robots par lui inventés n'auront de cesse qu'ils n'aient chassé du studio ce "producteur". Dans la même veine, "Le Mariage d'une souris" semble être la transposition d'une fable japonaise.

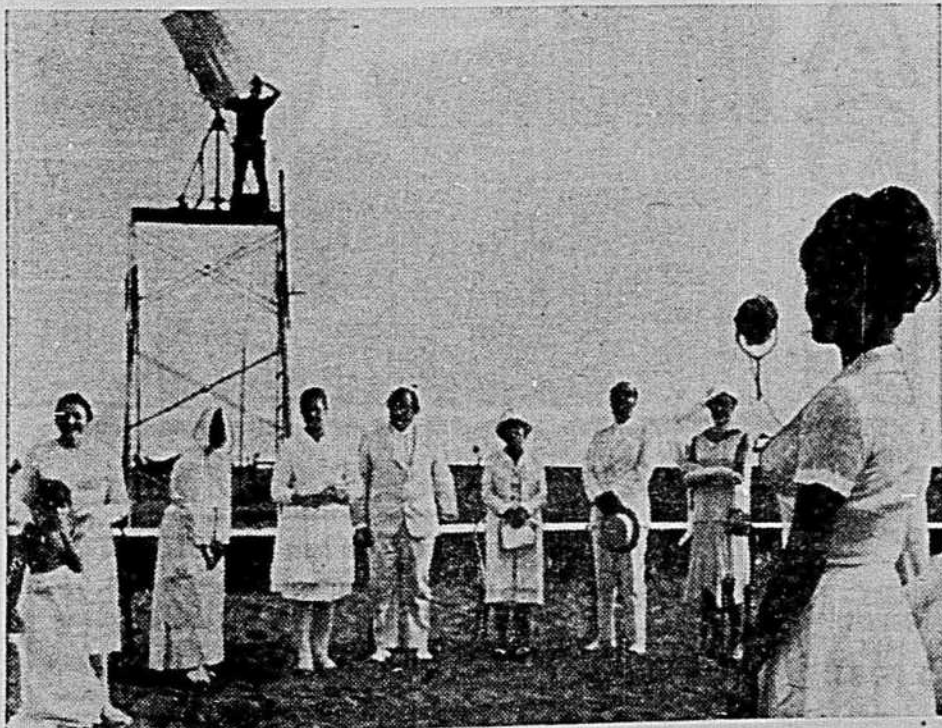
"L'enfant et les mouettes", film bulgare, reprend le thème maintes fois utilisé de l'amitié qui peut unir un animal et un enfant. Si le thème est usé, il n'y paraît pas et le film est charmant, même si certaines scènes enfantines semblent souvent artificielles.

Les deux autres films présentés appartiennent proprement à la recherche. "Search for a parallel", un film canadien, est un dessin animé réalisé à partir de samares. Les samares d'érable, de frêne, d'orme peuvent être utilisées pour dessiner n'importe quoi, un trappeur, un indien, un orignal, et quoi encore ? Durant les quinze minutes que dure le film, elles servent à tout ça. Un tour de force, oui, mais pas autre chose.

Le film tchèque fait lui aussi de la recherche, mais à partir de l'eau. Un homme voit tomber la pluie à sa fenêtre. Ce que son imagination peut tirer du spectacle, c'est le film. Sans être aussi ennuyeux que la pluie, c'est aussi long par moments.

Un excellent programme au total.

J. O'N.



Une scène de "E 1/2" de Fellini, présentement à l'affiche du cinéma Place Ville-Marie.



MONICA VITTI et Gabriele Ferzetti dans "L'Aventura", de Michelangelo Antonioni, à venir prochainement au Parisien.

## COTES MORALES

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

**ABBOTT ET COSTELLO A HOLLYWOOD**: cote provisoire: Adultes et adolescents.

**BARABBAS**: La découverte et l'acceptation du christianisme par un être frustré forment la trame du film. Les nombreuses scènes de violence doivent être replacées dans le contexte de l'époque. Adultes et adolescents.

**BELL'ANTONIO**: Le sujet du film, déjà scabreux en lui-même, est développé dans une perspective morale faussée et contraire à la conception chrétienne du mariage. A déconseiller.

**BOCCACCIO 70**: Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très explicites. S'il y a atténuation par la ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croustille dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. A proscrire.

**UN CADEAU POUR LE PATRON**: Le film se déroule dans un climat amoral et on y sent une recherche d'effets suggestifs qui oblitent à la déconseiller. A déconseiller.

**CLEOPATRA**: En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. A déconseiller.

**A COLD WIND IN AUGUST**: Le thème scabreux du film, des scènes de séduction et d'adultère inadmissibles et l'attitude ignoble d'un père qui encourage son jeune fils dans une liaison avec une nymphomane justifient la cote la plus sévère. A proscrire.

**LE DERNIER DES VIKINGS**: L'atmosphère de vengeance dans laquelle baigne ce film et des scènes très réalistes de violence et de cruauté font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

**LES DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY**: Dans les limites d'un cas pathologique et dans un contexte poétique, le film présente une amitié pure aux prises avec l'incompréhension. La présentation indulgente d'une liaison motive des réserves. Adultes, des réserves.

**EAST OF KILIMANJARO**: Le film met en valeur le travail d'une mission scientifique en Afrique. Une scène de danse indienne fait

réserver l'ensemble aux adultes.

**Fais ta prière, Tom Dooley**: Malgré une finance un peu noire et une longue scène de violence, le courage et la loyauté des jeunes protagonistes donnent à l'ensemble un ton positif. Adultes et adolescents.

**GRIDO, IL!**: En dépit du pessimisme profond qui caractérise le pénible itinéraire du héros, l'amertume qui se dégage de sa vie et de ses échecs successifs peut être une source de réflexion salutaire. La présentation du concubinage comme une chose tout à fait normale motive de nettes réserves. Adultes, des réserves.

**How the West was won**: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.

**Huit et demi**: L'angoisse du héros se résout dans le sens de la liberté intérieure et de l'attention aux autres. Quelques situations scabreuses et une présentation équivoque de la religion motivent des réserves. Adultes, des réserves.

**Jason and the Argonauts**: cote provisoire: Adultes et adolescents. Lawrence of Arabia: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.

**Longest Day, The**: Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

**Love and Larceny**: cote provisoire: Adultes, des réserves.

**Love is a Ball**: La légèreté avec laquelle on traite le mariage et les manèges de l'héroïne font réserver le film aux adultes. Adultes.

**Petit vagabond, le**: Le film prône le pardon des offenses. Les allusions au passé de la mère de l'enfant restent d'une grande discrétion

et dépassent l'entendement des enfants. Tous.

**Roi des imbéciles, le**: L'ensemble se déroule dans une atmosphère de légèreté et comporte des tenues assez osées. Adultes.

**Seul ou avec d'autres**: Ce film reflète une conception bien peu élevée de la vie sentimentale. De plus, l'esprit carabin ne saurait excuser certaines parodies du plus mauvais goût. Adultes, des réserves.

**Shadows**: Ce film condamne les préjugés raciaux. La conduite libre de l'héroïne motive des réserves. Adultes, des réserves.

Signes particuliers, néant: Les nombreux meurtres dont les protagonistes s'acquittent sans aucune hésitation font réserver ce film aux adultes. Adultes.

**Sparrows can't sing**: Malgré le ton de comédie, la légèreté avec laquelle on traite le mariage et une scène déplacée motivent des réserves. Adultes, des réserves.

**Spencer's Mountain**: La façon cavalière de traiter la religion, l'indulgence manifestée envers l'inconduite des jeunes et un dialogue souvent grossier motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

### ST-DENIS

Sam. 10 août  
Dim. 11 août  
Lun. 12 août

**ANNIE GIRARDOT  
JEAN-CLAUDE PASCAL  
LE RENDEZ-VOUS**  
Réalisateur: Jean Delannoy

**MARINA VLADY  
PIERRE BRASSEUR  
LES BONNES CAUSES**  
Réalisateur: Christian-Jacque

**SERGE SAUVION  
MAGALI DE VENDEUIL  
JUGEZ LES BIEN**  
Réalisateur: Roger Saltel

2 GRANDS FILMS

**EDDIE CONSTANTINE  
LEMMY POUR LES DAMES**

**Les BOUCSIERS DES CARAIBES**

SAM & MAR VERDUN PALACE  
3841 WELLINGTON PO. 8-2092

### EMPIRE

Rues Ogilvy et Durocher  
une rue à l'ouest de la gare Jean-Talon — Tél. 274-4521

DEUX GRANDS FILMS EN PRIMEUR

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES 1959  
EASTMANCOLOR  
A L'opart Films, Inc. Release

## ORFEU NEGRO

en couleur

EGALEMENT A L'AFFICHE  
**"CRI D'ANGOISSE"**  
avec VAN JOHNSON et HILDEGARDE NEFF, ALBERT LIEVEN et CEC LINDER.

Le "suspense" d'une vie  
La poursuite du siècle

### AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED

AHUNTSIC COMM. DIMANCHE! Climatisé!

**NATALIE WOOD**  
**FIÈVRE DANS LE SANG**  
WARREN BEATTY  
TECHNICOLOR

**LES NUITS DU MONDE**  
TECHNICOLOR

AUJ.: "THE RAVEN" ET "WARRIORS 5"

**LUCERNE** Climatisé! "A CHILD IS WAITING", Burr Lancaster, Judy Garland, "GIRLS AT SEA", en Technicolor, à 3 p.m.

**YORK** Climatisés! **VAN HORNE**  
"PHAEDRA", Anthony Perkins, Melina Mercouri, Raf Vallone, "OPERATION BULLSHINE", en Technicolor, Donald Sinden, Carola Lesley, Dernière représentation complète à 3 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

### FESTIVAL DU JAZZ DE MONTREAL

Lundi, 12 août 9 h. 15 ART BLAKEY et les JAZZ MESSENGERS  
Mardi, 13 août 6 h. 15 TRIO RENE THOMAS  
ART BLAKEY et les JAZZ MESSENGERS  
9 h. 15 ORCHESTRE LEE GAGNON  
CARMEN McRAE, chanteuse et son trio  
Mercredi, 14 août 6 h. 15 QUINTEtte NICK AYOUB  
DUKE ELLINGTON ET SON ORCHESTRE  
9 h. 15 DUKE ELLINGTON ET SON ORCHESTRE  
Jeudi, 15 août 6 h. 15 TRIO RENE THOMAS  
QUATUOR DE J. J. JOHNSON  
9 h. 15 COLEMAN HAWKINS & TRIO PIERRE LEDUC  
TRIO MARTIAL SOLAL

BILLETTS EN VENTE AU LOEW'S ET A LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL

### LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL

LE FILM ACCLAME PAR TOUT L'UNIVERS TEL QU'IL FUT PRESENTE DANS LES PRINCIPALES CAPITALES DU MONDE!

DARRYL F. ZANUCK'S **THE LONGEST DAY**  
42 VEDETTES INTERNATIONALES!

DERNIERE SEMAINE  
SALLE CLIMATISEE

## CAPITOL

★ DEUXIEME SEMAINE ★

### Le Monstre au Masque

PLUS FEROCES QUE Jekyll  
PLUS MONSTRUEUX QUE FRANKENSTEIN  
PLUS SANGUINAIRE QUE DRACULA

### LE MONSTRE AUX YEUX VERTS

Michel LEMOINE  
Smy CLAIR  
Maria PIA LUZI

ATTRACTION SPECIALE: FILM du COMBAT PATTERSON vs LISTON

FRANCAIS ★ RIVOLI ★ GRANADA ★ PAPINEAU

AV. 8-5513 — CLIMATISE 271-2210 — CLIMATISE CL. 5-2428 LA. 1-6853

EN QUETE DU PRIX DES DIEUX  
... CETTE POIGNEE D'HOMMES  
DEVINRENT LES HEROS DE LEUR EPOQUE!

COLUMBIA PICTURES presents  
A CHARLES H. SCHNEER PRODUCTION

## JASON AND THE ARGONAUTS

TODD ARMSTRONG - NANCY KOVACK  
et JASON

en COULEUR

un pays rutilant D'AVENTURES!

DEUX GRANDS FILMS A SUCCES!

RACONTE POUR LA PREMIERE FOIS!

**EAST OF KILIMANJARO**  
MARSHALL THOMPSON - GARY ANDRE - FAUSTO TOZZI

MAINTENANT PREMIERE FOIS A L'ECRAN

STRAND CLIMATISE ROSEMOUNT RA. 1-8930 CHATEAU CLIMATISE RIALTO CR. 7-3700 SAVOY CLIMATISE

# "Une même vague par le monde.."



**A**LORS que les Montréalais ont la Gaspésie, les Bostonnais, Cape Cod et les Parisiens, la Côte d'Azur, les New Yorkais ont Fire Island. Située à cinquante milles des gratte-ciel de Manhattan, cette île où la civilisation n'a pas encore pris pied, est le paradis terrestre des artistes.

Pas de routes à Fire Island. Et par conséquent par d'autos. Les seuls moyens de locomotion sont le taxi de plage, vieux "bazou" auquel on a posé des pneus de sable et qui circule cahin-caha le long de la mer, le yacht, pour qui a la chance d'en posséder un, — et la marche. Comme l'île de Feu a 32 milles de long, les curieux ont la possibilité de se développer les mollets.

Pourquoi n'y a-t-il pas de route dans cet endroit de villégiature? L'île, qui est large à certains endroits d'un mille et demi, l'est à plusieurs autres de trois cents pieds. Construire une route signifierait déloger plus d'un enraciné et sur-

tout attirer la plèbe, ce à quoi s'opposent féroceement les résidents.

Ceux-ci abandonnent donc leur voiture à un point donné du "Continent" (car il n'y a pas non plus de pont), pour prendre le bac qui traverse à heures capricieuses "The Great South Bay" et dépose ses passagers, après une demi-heure ou plus de voyage, au "village" désiré. Car l'île comprend 14 communautés, distinctes les unes des autres.

Il y a par exemple Fire Island Pines, où se trouvent quelque 300 maisons extrêmement modernes. Une ex-étoile des Ziegfeld Folies, Peggy Fears, y construisit il y a quelques années un Boatel (combinaison des mots bateau et hôtel) face à la baie.

Ses amis aimèrent si bien l'endroit avec ses pins haut de trente pieds (!), ses dunes de sable, ses trottoirs de bois en forme de "roller-coaster", qu'ils passèrent un weekend au Pines, puis un été, puis tous

leurs étés. C'est le seul site de l'île où l'on se sente à la campagne en même temps qu'à la mer, en Europe en même temps qu'en Amérique. Les bateaux qui affluent à l'entrée de Fire Island Pines, les promenades le long de la baie, l'élégance des estivants vous donnent l'impression d'être à Saint-Tropez.

Une autre communauté également élégante: Cherry Grove où les descendants de Sapho et leurs répliques masculines ont élu leurs pénates. Que de fleurs ici, que de couleurs, que de beauté. Et pourtant, il fait bon en sortir.

Le reste de l'île se distingue de Cherry Grove et de Pines en ce que ses communautés sont composées principalement de familles. Familles protestantes de la Nouvelle-Angleterre, familles catholiques originaires de l'Irlande, familles juives de New York. Contrairement aux résidents de Cherry Grove, les mères de famille semblent aimer peu les fleurs. La seule végétation existante est l'herbe à puce, le seul paysage, les maisons splendides, laides ou belles. Dans les villages les plus à l'aise, ceux où elles se vendent à raison de \$40,000 à \$70,000, des trottoirs de bois ont été posés. Dans les autres où elles se louent de \$1800 à \$3000 du 30 mai au 15 septembre, il arrive qu'il n'y ait que le sable. Les hôtels se chiffrent à deux, les motels, à un. Les jeunes en mal d'aventures se retrouvent presque tous à Ocean Beach, centre des salles de danse et des bars.

Les dunes, l'absence de verdure, la proximité de la mer et de la baie procure à chacun le sentiment de vivre comme Robinson Crusoe sur son île, — une île qui tirerait sa beauté d'une complète désolation.

C'est sur cette île, dans un village qui n'a ni électricité, ni épicerie, ni bureau de poste, ni bar, et qui compte au plus 28 chalets que Edward Albee écrivait il y a deux ans "Who's Afraid of Virginia Woolf?" Le silence de l'île a si bien réussi à ses criards personnages que la pièce, jouée à Broadway, remportait le 25 avril dernier le prix du "New York Drama Critics Circle". A cet honneur, s'ajoutait en juillet la citation de la "Foreign Press Association" qui déclarait "Who's Afraid of Virginia Woolf?" la meilleure pièce de la saison. "Il y a quelques années, dit à cette occasion Albee, vous couronniez "The American Dream", à l'affiche off-Broadway. Autant je suis ravi que vous n'avez manifesté alors aucune discrimination contre le théâtre off-Broadway, autant je le suis maintenant que vous ne manifestiez aucune discrimination à l'égard du théâtre de Broadway"...

C'est à Fire Island également que le fin gourmet Craig Clairbourne prépare les recettes savantes qui paraissent quotidiennement dans les pages féminines du New York Times. On raconte qu'en 1959 ou 1960, il partagea le même toit que James Beard, autre fin gourmet renommé pour son école d'art culinaire et son livre d'excellente cuisine... française: "The James Beard Cookbook". Les délices qu'ils durent partager, les délits qu'ils durent commettre contre certain péché capital laissèrent les insulaires rêveurs.

Il y a encore parmi les "personnalités" de l'île, Reginald Rose, auteur de "Douze Hom-

mes en Colère", Peter Haas, guitariste bien connu des télé-spectateurs américains, Ralph Ginsburg, éditeur en chef du magazine trimestriel "Eros", qui subit un procès des plus discutés.

"J'ai fondé "Eros" il y a un an", dit-il au cours d'une rencontre inopinée sur la plage. N'ayant jamais lu "Eros", mais ayant vu dans les journaux les qualificatifs dont on le gratifie, ma curiosité fut piquée. "On traduit "Eros" en cour sous prétexte d'obscénité, dit M. Ginsburg. C'est de la pure hypocrisie. "Eros", qui est présenté sous forme reliée, dans une mise en page des plus soignée, touche à l'érotisme certes, mais non à la pornographie. C'est un item de collectionneurs, sans comparaison avec les horreurs qui se vendent librement dans les kiosques."

Car "Eros" ne s'obtient pas au coin de la rue comme un vulgaire magazine. Il faut, pour l'obtenir, s'y abonner. D'où le procès en cours: il est interdit aux U.S.A. de faire circuler de la pornographie par la poste.

Dans le calme de Fire Island, M. Ginsburg prépare sa défense: "Eros" compte parmi ses collaborateurs les écrivains les meilleurs. — "Tels?" — "Tel Norman Mailer." — "Eros" publie des articles remarquablement sérieux. — "Tels?" — "Tel "La sexualité dans la Bible." Et ainsi de suite.

On songe en écoutant M. Ginsburg au procès hypocrite qui se déroule de l'autre côté de l'Atlantique et qui a déjà poussé Stephen Ward au suicide. Ward était condamnable pour avoir vécu des fruits de la prostitution. La presse, qui prit plaisir à le rabaisser, achetait pendant ce temps, à raison de \$64,000, les mémoires de Christine Keeler.

De Gaulle aurait beau jeu de mettre une fois encore les Américains et les Anglais dans le même sac et de l'intituler: les "Anglo-Saxons". Face à la mer qui les sépare les uns des autres, ce très beau vers de St. John Perse me revient à la mémoire: "Une même vague par le monde, une même vague depuis Troie."

GRAND ECRAN  
**BIJOU** LA. 4-1982  
PAPINEAU ET BOUL. ST-JOSEPH

**Marisol**  
UN RAYON DE SOLEIL EN COULEURS  
Les plus belles chansons d'une merveilleuse petite chanteuse

**CHRISTIAN MARQUAND**  
**LUCILLE SAINT-SIMON**  
**PIERRE LOUIS**  
**MARIE DÉA**  
**Tendre et violente Elisabeth**

**SOIREE DANSANTE**  
CE SOIR ET MERCREDI  
à 8 h. 30  
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT  
1357, av. Van Horne — CR. 2-7040  
CLIMATISE

Cours particulier de  
**JUDO-DEFENSE**  
Cours spécial de  
**KARATE**  
HOMMES et FEMMES  
Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à  
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, L.P.  
C.P. 314, Station Delorimier, MH

**"Les Deux Gamins"**  
AVEC  
**JOSELITO**

GIANNA MARIA CANALE — MASSIMO SERATO

**"REINE DE PIRATES"**  
A MAX PRODUCTION  
A COLUMBIA PICTURES RELEASE  
SuperCinescope

**DORIS DAY** **JACK LEMMON**  
**ERNIE KOVACS**  
"TRAIN, AMOUR et CRUSTACES"  
A COLUMBIA PICTURE • AN ARVIN PRODUCTION • EASTMAN COLOR

**Amherst**  
SALLE CLIMATISÉE  
Angle Amherst et Ste-Catherine  
UN. 6-6851

**DANSE** tous les samedis soir  
**LEGION CANADIENNE**  
1191 RUE DE LA MONTAGNE  
JEAN LESSARD et son orchestre  
DANSE CONTINUELLE  
ADMISSION: 1.00

2 GRANDE FILMS EN PREMIER!

**ANITA EKBERG**  
SIGNES PARTICULIERS: **Neant**  
JACK PALANCE NIGEL PATRICK  
**MERCIER ELECTRA VILLERAY**  
4250 ST-CATHERINE E. CL5-6224 1114 ST-CATHERINE LA2-9177 8042 ST-DENIS DU8-5577

**FAIS-TA PRIERE, TOM DOOLEY**  
MICHAEL LANDON JO MORROW JACK HOBAN KEN LYON

A TROIS CINEMAS

CE SOIR 8 H. 30  
Enfants, 10 ans, admis aux matinées, mar., mer., jeu., 2 h. Sam. et Dim. 1 h.

METRO GOLDWYN **GINERAMA** présente  
MAYER ET **HOW THE WEST WAS WON**  
TECHNICOLOR  
Attention spéciale accordée aux organisations de groupe — AV. 8-7104

Un film à la fois d'amour... de violence... de suspense... et spectaculaire!

mat. mar., merc., jeudi 2 h. | sam. et dim. 1 h. | dim. 4 h. 45

8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris  
Aussi... billets réservés en vente... CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — En province, aux principaux terminus d'autobus Cie Transport Provincial  
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A **GINERAMA** VOUS PARTICIPEZ

Guichet ouvert 10 a.m. à 9 p.m.  
LE DIMANCHE midi à 9 p.m.  
**GINERAMA IMPERIAL**  
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102  
Réserv.: AV. 8-5603

PREMIERE FOIS A MONTREAL

2 GRANDS FILMS  
VERSION FRANCAISE  
**BARABBAS**  
TECHNICOLOR

ANTHONY QUINN SILVANA MANGANO VITTORIO GASSMAN JACK PALANCE ERNEST BORGINE

**CHAMPLAIN GREMAZIE BEAUBIEN**  
180 ST-CATHERINE E. LA9-1666 8410 ST-DENIS 808-210 1596 BLEURY E. 841-6000

"UN CADEAU POUR LE PATRON"  
YUL BRYNNER KAY KENDALL

# BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

## L'art, agent de rapprochement entre les peuples

**A** PARTIR de dimanche le 18 août et durant toute la semaine qui suivra, jusqu'au 24 août, vont se tenir les assises du 4e congrès de l'INSEA (Société Internationale pour l'Éducation Artistique). Cette institution fut créée en 1952 sous les auspices de l'UNESCO.

Le thème de ce quatrième congrès se résume ainsi: "L'enseignement artistique pour rapprocher les peuples". Environ 800 délégués vont venir ici à Montréal. Ils représenteront au moins une vingtaine de pays.

Il y aura des groupes d'études et de discussion comme à tout grand congrès de la sorte. Il serait trop long de rapporter ici tous les sujets mis au programme de ces journées. On y discutera, par exemple, de la formation des professeurs d'art, de l'influence de l'art au sein des nations, de l'éducation artistique de demain, des relations de l'art avec la crise mondiale actuelle, etc.

Plusieurs conférences sont aux programmes. Parmi ces conférenciers de tous les pays, plusieurs sont des noms connus, d'une enviable réputation. Ain-

si lundi, le 18, le célèbre critique d'art anglais Herbert Read parlera de "L'art, principe d'unité en éducation".

Mardi, ce sera au tour de l'Afrique de monter à la tribune. Pour ce, Mahoud El Bassiouny, du Caire, parlera de l'influence culturelle du milieu par rapport à l'éducation artistique auprès des jeunes Africains.

A tour de rôle un représentant des Etats-Unis (Michael Andrew), de l'Allemagne de l'Ouest (J. A. Seika), de l'Argentine (Nilda Caselli de Hechen), du Japon (Keiichi Meri), du Canada (Claude Picher) entretiendra les invités du congrès.

sur un sujet particulier ayant toujours trait au thème du présent congrès de l'INSEA.

Les délégués parleront chacun dans sa langue mais un service de traduction simultanée (français et anglais) sera mis à la disposition des auditeurs. Claude Dulude, le chargé des relations publiques pour ce congrès, me fait part que ce quatrième congrès est l'un des plus importants tenus depuis la fondation de l'INSEA. Les organisateurs espèrent donc voir au Reine-Elisabeth, tous ceux que la question intéresse.

Est-il utile de souligner l'importance de l'éducation artistique pour le rapprochement des peuples? On sait assez le rôle d'instrument pacifiste que peut prendre quelque manifestation artistique. La visite de ces troupes de ballet de l'URSS a fait plus que bien de beaux et de longs discours pour rapprocher nos deux nations. Il en va de même, par exemple, pour la venue de l'"Opéra de Pékin" dans nos murs. Spectacle interdit aux Etats-Unis très malheureusement. Lorsqu'un Jacques Beaudry dirige un orchestre à Moscou il fait, sans le vouloir, oeuvre de rapprochement. La liste serait longue de ces heureux événements artistiques qui rapprochent les peuples.

A Montréal, l'exposition de Cobra, ces peintres vigoureux d'une Hollande insoupçonnée, celle des Polonais, d'un sain modernisme, d'une recherche passionnante, firent beaucoup en faveur d'une meilleure connaissance des artistes de ces nations.

A plus petite échelle, l'art d'un Town, de Toronto, celui d'un Shadbolt, de Vancouver, a pu réussir une sorte de rapprochement des amateurs d'art du Québec avec ceux de l'Ontario

ou de l'ouest du Canada. Ainsi l'art savoureux et dynamique des Esquimaux a servi, et fortement, à l'intérêt grandissant que nous voulons porter à ces indigènes du Grand Nord.

Le cinéma, on le sait fort bien à l'ONF, est un puissant médium pour faire connaissance. L'art, bref, est un ambassadeur efficace. C'est un ambassadeur de qualité aussi, bien souvent. Non seulement il nous montre parfois le vrai visage d'un peuple ami (ou ennemi, peu importe) mais il sert de stimulant.

Il y aura donc des journées d'études, des discussions, des réceptions, des visites, des causeries importantes, il y aura donc, dès le 18, des gens de plusieurs nations qui vont dialoguer ensemble, il y aura donc, à partir du 18, quelque chose de plus qui va se faire pour crever les artificielles frontières qui séparent les hommes de cette planète. C'est important. C'est comme un vaste oecuménisme laïc, une assemblée des nations réunie, non plus par les griefs exposés, mais par les vertus de l'art. Il est amusant de constater que l'INSEA tiendra son congrès justement ici, au Québec, où, trop souvent, un nationalisme mal compris, mal exprimé, mal canalisé, fait se dresser des individus des deux nations qui composent ce pays.

C'est un rendez-vous de qualité. Un rendez-vous moderne, actuel.

La science a tant fait pour

rapprocher les peuples tant par les moyens rapides de communications, l'imprimerie à meilleur marché, la naissance de la télévision. Il reste, maintenant que les frontières sont toutes proches, à mieux connaître le coeur, l'âme des autres peuples et cela, l'éducation artistique organisée offre de le faire. L'INSEA c'est un bon moyen. C'est un de ces gros autobus pour touristes, un autobus bien spécial, un véhicule qui a le don, les pouvoirs de nous permettre de voir ce que les artistes, de toutes les disciplines variées de l'art, de toutes les parties du monde, font, ce qu'ils aiment, ce qu'ils détestent, enfin ce qu'ils désirent.

L'intérêt que les Canadiens porteront à ces assises sera un témoignage, un gage, de l'intérêt que nous portons aux façons de vivre des autres nations. L'honneur que nous fait l'INSEA, nous le mériterons par notre présence active, par une participation enthousiaste à ces réunions, à ces discussions, à ces conférences.

Artistes, professeurs d'art, élèves curieux et intelligents de nos écoles d'art, de théâtre, de musique, travailleurs intellectuels de la radio, de la télévision... chacun de nous est curieux de savoir, par exemple, ce que pense D'Arcy Damico, le directeur du Musée d'Art Moderne de New York sur "Les aspects de l'évolution contemporaine de l'éducation

artistique", autant que ce qu'est "La contribution du Japon et de l'Orient à l'éducation artistique" selon Keiichi Mori de l'Université de Chiba, Japon.

Vraiment, ce congrès peut devenir une date. Il peut ouvrir plusieurs esprits sur les possibilités incroyables des échanges artistiques entre les peuples. Voulez-vous ce rapprochement? Venez au Reine-Elisabeth, le 18.

## FESTIVAL DE STRATFORD

du 17 JUIN - au 28, SEPT.

William Hutt Douglas Rain  
Peter Donat Martha Henry

### TROILUS AND CRESSIDA

Billets disponibles  
Soirée : 14 août  
Matinée : 16 août

John Colicos Diana Maddox  
Eric Christmas Leo Ciceri

### CYRANO DE BERGERAC

Billets disponibles  
Soirée : 12 et 15 août

Douglas Rain Peter Donat  
Kate Reid Eric Christmas

### THE COMEDY OF ERRORS

Hâtez-vous -  
Billets réservés seulement

John Colicos William Hutt  
Tony van Bridge

### TIMON OF ATHENS

Hâtez-vous -  
Billets réservés seulement

DIRECTEURS  
Michael Langham Jean Gascon

### THE MIKADO

Billets disponibles  
Soirée : 13, 14, 15, 16 août  
Matinée : 14 août

Directeur: Norma Campbell  
Directeur de la Musique: Louis Applebaum

### DANSEURS NATIONAUX DE LA JAMAÏQUE

Théâtre Avon

Billets disponibles  
Soirée : 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31 août  
Matinée : 24, 28, 31 août

POUR BROCHURE COMPLÈTE ÉCRIVEZ À  
FESTIVAL PUBLICITY OFFICE  
FESTIVAL THEATRE  
STRATFORD, ONTARIO

**THEATRE DE L'ANSE**  
MARDI - MERCREDI  
JEUDI - SAMEDI - 9 hrs  
LE TRIOMPHE DE  
**JEAN DUCEPPE**  
**PATATE**  
Comédie de ACHARD  
VAUDREUIL INN  
234-3441  
ROUTE - Dorion 2-17  
MONTREAL: UN. 1-2206

Nous désirons acheter  
**TABLEAUX et SCULPTURES DE QUALITE**

**EN MONTRE**  
TABLEAUX de Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Krieghoff, Morrice, Riopelle, Suzor-Côté, Walker; aussi Courbet, Van Dongen, Dufy, Edzard, Fujita, Laurencin, Mané-Katz, Mathieu Oudot.  
SCULPTURES de Arp, Greco, Marini Minguzzi, Mirko, Moore, Rodin et Zadkine.  
9.00 - 5.30 FERME SAM-DIM.

**DOMINION GALLERY**  
1438 ouest, Sherbrooke

**JUSQU'A SAMEDI!**  
**THE NEWPORT JAZZ FESTIVAL ALL STARS**

avec Bud Freeman, George Wein, Ruby Braff, Phil Paul et Alex Cirin.

La semaine prochaine:  
**Le TRIO RENE THOMAS**  
**LA TETE DE L'ART**  
1451, rue Metcalfe - VI. 9-2195

**THEATRE DES PRAIRIES**  
JOLIETTE  
TOUS LES SOIRS 9 h.  
SAUF VENDREDI  
**GEORGES et MARGARET**  
COMEDIE DE SAUVAJON

avec  
JANINE SUTTO  
ANDRE CAILLOUX  
FRANÇOIS CARTIER  
GENEVIEVE BUJOLD  
HUBERT LOISELLE  
ELIZABET LE SIEUR  
JEAN FAUBERT

RESERVATIONS:  
**PL. 3-7745**

**RESNAIS**

**MICHELANGELO ANTONIONIS IL GRIDO**  
(THE OUTCRY) (LA CRIG)  
STEE COCHRAN + ALISA VALLI  
V.O., S.T. Anglès

**ELYSEE** CINÉMA D'ESSAI  
35 & MILTON W.  
MTL. V12-6053

**EISENSTEIN**  
FILM CANADIEN DE L'AGE U.M.  
RÉCEMMENT ACCLAMÉ À CANNES

**seu ou avec d'autres**

**RESNAIS**

**MICHELANGELO ANTONIONIS IL GRIDO**  
(THE OUTCRY) (LA CRIG)  
STEE COCHRAN + ALISA VALLI  
V.O., S.T. Anglès

Hospitalité traditionnelle des "vieux pays" dans une ambiance du Rathskeller sans pareille

**DANSE CONTINUELLE TOUS LES SOIRS**

- Cuisine continentale d'un goût exquis
- Magnifique choix de vins d'Europe
- Dîner d'affaires à partir de \$1.10
- Permis de boisson
- Stationnement du soir gratuit

**Heidelberg HOUSE**  
1498, rue Stanley, coin Burnside VI. 4-3914

**T.N.M. REPENTIGNY**  
Ce soir et demain soir à 9 h.  
**LA VENGEANCE D'UNE ORPHELIN RUSSE**  
DRAME POUR RIRE DU DOUANIER ROUSSEAU  
**MI. 2-2611**  
Route no 2, à un mille du pont de Repentigny

**Centre d'Art de L'ESTEREL**

**THEATRE D'ETE "LE COCOTIER"**  
de Jean Guittou  
une pièce dans laquelle on jongle avec la peur et la gaieté  
Tous les soirs à 9 heures  
Relâche: lundi, mardi

**CHEZ TEMPOREL**  
CE SOIR à 11 h. 30

**RENEE CLAUDE**  
DIMANCHE SOIR  
SUZANNE VALERY  
CHANTE...

LE 17 AOUT  
RECITAL  
**CLAUDE LEVEILLE**  
Billets en vente maintenant

**Ste. Marguerite**  
**CA 8-2160**

**ENJOUES ET CAPTIVANTS...**  
**★ SERGE & SACHA**  
DIRECTEMENT DE FRANCE  
REPRESENTATIONS: 9, 11 et 1 h.

**ANDRES**  
Orchestre de danse espagnol  
Ainsi que la Voix d'Or de

**PACO**  
DINER et DANSE TOUS les JOURS  
Membre du Diner's Club et de l'American Express.  
**2025, rue DRUMMOND**  
Rés. Pedro, VI. 2-4664

**Festivals de Montreal** 28<sup>e</sup> saison

**A LA COMEDIE-CANADIENNE**  
CE SOIR, à 8 h. 30, et les 12, 15 et 17 août  
**WERTHER** opéra de JULES MASSENET  
avec RICHARD VERREAU, FERNANDE CHIOCCIO et autres  
Chef d'orchestre: J. Beaudry - Distribution canadienne  
PRIX DES PLACES: \$3.94, \$2.54, \$1.13

Du 21 au 31 août, à 8 h. 30 (sauf le 26)  
**TURCARET** comédie de A.R. LE SAGE  
LE THEATRE CLUB  
PRIX DES PLACES: \$3.38, \$2.25, \$1.13

**A LA POUDRIERE**  
CE SOIR, à 8 h. 30 et jusqu'au 31 août (excepté les dimanches)  
**ROMANOFF and JULIET** COMEDIE DE P. USTINOV  
LE THEATRE INTERNATIONAL DE MONTREAL  
PRIX DES PLACES: Samedi: \$3.50, \$3.00 - Lundi au vend.: \$3.00, \$2.50

**AU CINEMA LOEW'S**  
**JAZZ**  
Le 12 août, à 9 h. 15: Arr Blakey et les Jazz Messengers.  
Le 13 août, à 6 h. 15: Trio Thomas et Art Blakey et les Jazz Messengers.  
Le 13 août, à 9 h. 15: Lee Gagnon et son orchestre, et Carmen McRae, chanteuse.  
Le 14 août, à 6 h. 15: Nick Ayoub et son orchestre, et Duke Ellington et son orchestre.  
Le 14 août, à 9 h. 15: Duke Ellington et son orchestre.  
Le 15 août, à 6 h. 15: Trio René Thomas et J. J. Johnson Quartet.  
Le 15 août, à 9 h. 15: Trio Pierre Leduc, Coleman Hawkins, Martial Solal et son Trio.  
PRIX DES PLACES: 6 h. 15: \$3.00, \$2.00, \$1.00  
9 h. 15: \$4.00, \$3.00, \$2.00

Vous pouvez vous procurer des billets aux endroits suivants:  
Pour ROMANOFF AND JULIET: La Poudrière, LA. 6-0821  
Pour CONCERTS DE JAZZ: Cinéma Loew's, 866-5051

**POUR LES AUTRES SPECTACLES:**  
La Comédie Canadienne, 84 ouest, rue Ste-Catherine, UN. 1-3339  
Ed. Archambault, 503 est, rue Ste-Catherine, VI. 9-6201  
Ed. Archambault, 2140, rue de la Montagne, VI. 5-6202  
Willis & Co., 1430 ouest, rue Ste-Catherine, UN. 6-6801

**LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL**  
Tél.: 849-3205



photo Paul-Henri Taibot, LA PRESSE

## LINDSAY ANDERSON:

une théorie, le "Free Cinema", un film, "This Sporting Life", et le succès

"Ça me plaît bien d'être cinéaste", dit Lindsay Anderson. Et de la façon dont il se met à parler de son art, on voit tout de suite qu'il aurait pu se dispenser de faire cette affirmation.

Sans qu'on sache ni comment ni pourquoi, depuis les quelques jours qu'il est à Montréal, Lindsay Anderson s'est acquis la réputation d'être le plus sympathique bonhomme qui soit. Il pa le beaucoup de son film, bien sûr, mais il n'en parle pas tellement en cinéaste qui essaie de vendre son oeuvre. Celui qui commente "This Sporting Life", c'est plutôt le critique qu'il était et qu'il est encore. Et c'est un critique encore moins emballé que les autres, un critique plus sévère, plus réaliste.

Le "Free Cinema" est à l'Angleterre ce que le cinéma-vérité est à la France, mais il y a autant de distance entre les deux qu'il y en a entre la France et l'Angleterre. Lindsay Anderson est l'un des théoriciens du "Free Cinema". Lui demander de nous en parler, c'est lui demander de revenir aux jours où il faisait de la critique dans son magazine "Sequence".

— Le "Free Cinema" vient d'un effort pour renouveler la production cinématographique en Angleterre. Ce que nous demandions alors au cinéma, c'était de rétablir ses contacts avec la vie contemporaine. Nous lui demandions de se renouveler. En '56, avec des amis, j'avais lancé des documentaires dans le sens de ce renouvellement.

"Nous voulions surtout mettre l'accent sur l'homme contemporain: son caractère, ses émotions.

"Remarquez que faire du "Free Cinema" ça n'est pas faire une thèse de sociologie."

— Le "Free Cinema" ne prouve rien. Il montre.

— Oui. Parce que finalement c'est la seule façon de prouver quoi que soit. Si vous voulez faire croire quelque chose aux gens, vous devez d'abord le leur montrer."

Le plus parfait achèvement de cette théorie, c'est précisément "This Sporting Life", qui devait mériter à Richard Harris le prix de la meilleure interprétation au Festival de Cannes.

— Le film a-t-il été montré en Angleterre?

— Oui, et il a été très bien reçu. La presse a été merveilleuse et c'est un film qui a beaucoup étonné les gens. La réponse du public a été excellente.

— Le Canada est probablement plus familier avec le cinéma-vérité qu'avec le "Free Cinema". Comment situez-vous ces deux écoles, l'une par rapport à l'autre?

— Je crois que le cinéma-vérité a surtout accordé de l'importance à la technique du cinéma: utilisation de caméras plus légères, utilisation nouvelle du magnétophone. Modification de la technique, quoi!

"Je crois que l'élément artistique est plus fort dans le "Free Cinema". Nous accordons beaucoup moins d'importance à l'enregistrement, aux interviews en direct.

— Votre "Free Cinema" a-t-il fait école?

C'est difficile de dire qu'il a influencé telle ou telle oeuvre, mais nos films ont été montrés en France, aux Etats-Unis, en Pologne, partout, et je crois que ça a joué un rôle.

"Nous avons toujours été moins sociologues que Jean Rouch qui est parti d'une position très différente. Ce que nous avons cherché, c'est le drame du quotidien, et aussi, la poésie.

— "This Sporting Life" répond à vos critères et à vos espoirs?

— Je ne veux pas être complaisant, mais je dis oui. Je suis très content de l'accueil. Pas tellement l'accueil des critiques, l'accueil des gens. La réception a été très chaleureuse. On a senti que le public avait partagé l'expérience et c'est très important que le public se sente mêlé à cette expérience, qu'il y trouve des émotions.

"Beaucoup de cinéastes ont peur des émotions mais le

public en a besoin. Nous risquons aujourd'hui d'avoir un cinéma trop intellectuel."

— Vous êtes membre du jury du Festival. Sans trop présumer de vos jugements, peut-on savoir vos opinions sur le cinéma canadien?

— Je ne peux pas parler beaucoup mais disons que j'admire le travail de "Pour la suite du monde". Dans un film, je cherche toujours une sensibilité individuelle que je trouve là.

— Peut-on savoir ce que vous nous réservez pour l'avenir?

— Il est possible que je monte une comédie musicale à New York avec mon interprète Richard Harris. Ensuite, je voudrais tourner "Wuthering Heights", d'Emily Brontë.

— Que pensez-vous du Festival?

— C'est un effort très sympathique et très nécessaire. On dit toujours ça mais il faut se rendre compte qu'un

festival c'est très très important. Faire distribuer un film, c'est une lutte énorme, sachez-le. Un festival sert à montrer au public des films que les distributeurs ne sont pas toujours intéressés à faire circuler. C'est avec un festival que le public peut montrer aux maisons de distribution ce qu'il veut voir.

— Au fait, "This Sporting Life" reviendra-t-il bientôt sur les écrans de Montréal?

— J'espère, mais je suis

étonné de voir que la maison de distribution n'ait pas fait davantage pour profiter de la publicité que lui a valu sa présentation au Festival.

— Avec ces interviews en série, vous n'avez encore rien vu de Montréal?

— Oh? Je suis allé faire une promenade dans "le Vieux Montréal", mais je n'ai pas trouvé ça très vieux.

— Vous êtes de Londres, vous!

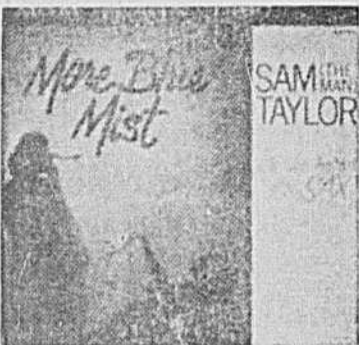
Jean O'Neil



Une courte minute de triomphe pour Frank (Richard Harris) dans "This Sporting Life"



**CUGAT PLAYS CONTINENTAL HITS**  
XAVIER CUGAT  
Mick The Kniff, Vera Viora, Apache Volare, Nayer, On Sunday, Calcutta, Soco Soco, The Bad Man Theme, Wonderland By Night, The Poor People Of Paris, Come Prima, Guagliano.  
MONO \$375 | STEREO \$450  
PPS 2021 | PPS 6021



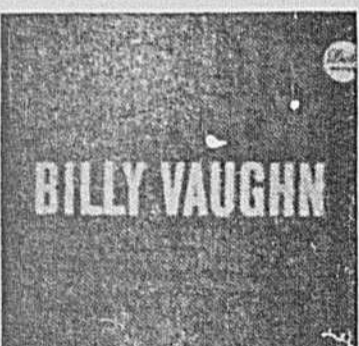
**MORE BLUE MIST**  
SAM (THE MAN) TAYLOR  
Tenderly, Prelude To A Kiss, I'm In The Mood For Love, It's Ever Love Again, Reflections, Stella By Starlight, Love Me, Willow Weep For Me, This Love Of Mine, She's Funny That Way, I Should Care, Close Your Eyes.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3783 | SE-3783



**RICHARD HAYMAN CONDUCTS POP CONCERT IN SOUND**  
Tornado Song, Ritual From Dance, Hungarian Rhapsody, No. 2, Sabra Dance, Prelude In C Minor, Can-Can, Marcha Millova, William Tell Overture, Anita's Dance, Danza Macabra, Prelude In G Minor.  
MONO \$375 | STEREO \$450  
PPS 2019 | PPS 6019



**BEAU-MARKS**  
THE HIGH FLYING BEAU MARKS  
Cry Your Hands, Rockin' Blues, Oh Joan, Causa We're In Love, Baby Face, Daddy Said, Moonlight Party, Honey, Don't You Cry, Billy Went A Walkin', Fulfillment, Lovely Little Girl.  
MONO SEULEMENT \$315  
V 1654



**BERLIN MELODY — BILLY VAUGHN**  
Berlin Melody, Michael, Mexico, Wooden Heart, Together, It Happened In Adano, Autumn Love Song, Blue Tomorrow, I Can't Help It, Blue Moon, Till I Waltz Again With You, Serenade Of The Balls, Come September.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3396 | DLP 25396

# DISQUES DE QUALITE...

DANS LES MARQUES LES PLUS CONNUES

## "A PRIX RE-FAUCHER"

TOUS CES DISQUES SONT FABRIQUES ET DISTRIBUES PAR :

### QUALITE RECORDS LIMITEE



**ERROLL GARDNER**  
Misty, You Are My Sunshine, Love In Bloom, That Old Feeling.  
MONO \$299 | STEREO \$349  
MG 20662 | SR 60662



**DAVID CARROLL**  
Tangita, Bonita, Mexico, Amor, Senor, El Rancho Grande, Mercury.  
MONO \$299 | STEREO \$349  
MG 20660 | SR 60660



**DICK CONTINO**  
With David Carroll Orchestra  
Come Closer To Me (Slow Rumba), Dalcado (Baton), Sweet And Gentle (Cha Cha), Tico Tico (Samba), Mercury.  
MONO \$299 | STEREO \$349  
MG 20668 | SR 60668



**LA PALOMA — BILLY VAUGHN**  
La Paloma, Time Was, Say Si Si, Mexico, Rosa, El Choclo, La Golondrina, Brazil, Estrellita, La Comparaite, Perfidia, Young The Peanut Vendor.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3140 | DLP 25140



**PAT'S GREAT HITS — PAT BOONE**  
Love Letters In The Sand, Why Baby, Why, Anastasia, Bernardine, Remember You're Mine, Chains Of Love, Don't Forbid Me, I'm In Love, Friendly Persuasion, I Almost Lost My Mind, I'm Waiting Just For You, There's A Gold Mine In The Sky.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3071 | DLP 25071



**VIVA CUGAT — XAVIER CUGAT**  
Jungle Concerto, The Peanut Vendor, Isle Of Capri, Tropical Merengue, Nightingale, Perfidia, Siboney, Jungle Drums, Anna Maria Elena, Poinciana, Say Si Si.  
MONO \$375 | STEREO \$450  
PPS 2003 | PPS 6003

VENEZ VISITER  
NOTRE RAYON DE  
DISQUES OU VOUS  
TROUVEREZ UN CHOIX  
DES PLUS COMPLETS  
AU PLUS BAS PRIX  
EN VILLE!



**THE PLATTERS**  
Life Is Just A Bowl Of Cherries  
Teas, Tumbling Tumbleweeds, Lullaby Of The Leaves, Honeyuckle Rose, Jeannine, When You Were A Tulip, I'll Be With You In Apple Blossom Time, Whispering Grass, Life Is Just A Bowl Of Cherries, A Little White Gardenia, Orchids In The Moonlight, Roses Of Picardy.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
MG 20559 | SR 60745



**MOON RIVER — LAWRENCE WELK**  
Moon River, Tonight, Exodus, Around The World, The Sound Of Music, Till There Was You, I Could Have Danced All Night, You Gave Me Wings, Some Enchanted Evening, Wish You Were Here, Love Is A Many Splendored Thing, You'll Never Walk Alone.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3412 | DLP 25412



**BE MY LOVE — KEELY SMITH**  
Be My Love, You're Nobody 'Til Somebody Loves You, You Made Me Love You, Smoke Gets In Your Eyes, How Deep Is The Ocean, Don't Let The Stars Get In Your Eyes, I'd Climb The Highest Mountain, Pretend, Fascination, My Reverie, It's All In The Game.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3241 | DLP 25241



**TWIST WITH CHUBBY CHECKER**  
Twistin' U.S.A., "Ooh Poo Pah Doo" Shimmy, "C.C. Rider" Stroll, The Strand, The Chicken, The Hucklebuck, The Twist, The Madison, The "Love Is Strange" Chalyppo, "Mexican Hat" Twist, The Slop, The Pony.  
MONO SEULEMENT \$315  
RIP 625



**HIGH ENERGY**  
ENCORE OF GOLDEN HITS  
The Platters  
The Great Pretender, Twilight Time, Snake Gets In Your Eyes, The Magic Touch, Enchanted, One In A Million, My Prayers Only You, Remember When, My Dreamy Heaven On Earth, I'm Sorry.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
MG 20472 | SR 60473



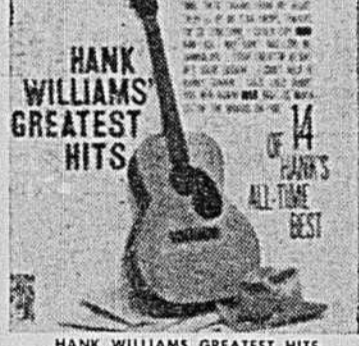
**CONNIE FRANCIS SINGS ITALIAN FAVORITES**  
Camm'a Bella, A Signora, Anima E Cora, Arrivererci Roma, You Alone, Volare, Non Dimenticari, Toward The End Of The Day, Casy, Ciao Bambina, Mama, Do You Love Me, The Way You Kiss Me, I Have But One Heart, There's No Tomorrow, Santa Lucia, Come Back To Sorrento.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
E 3791 | SE 3791



**MORE GREATEST HITS**  
CONNIE FRANCIS  
Jealous Of You, My Heart Has A Mind Of Its Own, Everybody's Somebody's Fool, Mama, No One, God Bless America, Among My Souvenirs, Where The Boys Are, Many Tears Ago, Malaguena, Teddy, Senza Mamma E Ninaurata.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
E 3942 | SE 3942



**BLUE MIST**  
Sam (The Man) Taylor  
Harlem Nocturne, To A Wild Rose, September Song, Blue, Than Blue, The Very Thought Of You, Lonely Love Affair, Don't Take Your Love From Me, Indian Summer, As Time Goes By, Someone To Watch Over Me, Blue Mist, Tara's Theme.  
MONO SEULEMENT \$315  
E 3292



**HANK WILLIAMS GREATEST HITS**  
Cold, Cold Heart, Jambalaya, You Win Again, Kaw-Liga, Take These Chains From My Heart, There'll Be No Tear-drops Tonight, Settin' The Woods On Fire, Your Cheatin' Heart, Hey, Good Lookin', I Can't Help It, Why Don't You Love Me, I'm So Lonesome I Could Cry, Half As Much.  
MONO SEULEMENT \$315  
E 3918



**GOLDEN INSTRUMENTALS**  
BILLY VAUGHN  
Blue Tango, Song From Moulin Rouge, Bewitched, Oh My Papa, Pretend, Ebbtide, Autumn Leaves, Lisbon Antigua, Cherry, Pink and Apple Blossom White, Unchained Melody, Poor People Of Paris, Third Man Theme.  
MONO \$315 | STEREO \$375  
DLP 3016 | DLP 25016

**COMMANDE PAR LA POSTE**  
Veuillez mentionner le genre d'enregistrement: MONO ou STEREO

Numero(s) desire(s) ..... NOM .....

..... ADRESSE .....

..... VILLE .....

N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement

"Le Roi des Bas Prix"

# Faucher

ELECTRIQUE LTEE

251 EST, RUE BEAUBIEN CR. 4-4373

N.B. — Si la ligne est occupee, COMPOSEZ 274-4510  
Ce dernier numero est reserve au rayon des disques seulement